



Monster no Goshujin-sama (LN) - Tome 9

Chapitre 1 : Détermination faite un certain matin

Le matin venu, quand j'avais ouvert les yeux, j'avais trouvé une fille qui souriait devant moi. Ses cheveux blancs rappelaient des fils d'araignée et sa peau était pratiquement transparente. Presque tout en elle était blanc, ce qui faisait ressortir d'autant plus ses yeux rouges comme le sang. Ses traits étrangers à mon monde s'accompagnaient d'une beauté étrangère au monde. Cela lui donnait un air divin.

Contrairement à son allure éthérée, son expression était plutôt enfantine. Elle reposait son menton sur ses mains au bord de mon lit et me regardait avec un sourire ravi qui avait la douceur du miel fondu. Elle ne cachait absolument pas son affection. Normalement, une telle démonstration d'amour me mettrait mal à l'aise, mais comme j'étais groggy à cause de mon réveil, je ne ressentais plus qu'un bonheur honnête.

« Gerbera... »

Je l'avais appelée par son prénom et j'avais tendu la main, pinçant ses lèvres grimaçantes. Je ne pensais vraiment à rien. Je voulais simplement la toucher, et c'est ce que j'avais fait. La sensation était aussi douce que je m'y attendais, et elle rassasia mon esprit brumeux. Ses lèvres se contractèrent par réflexe, se refermant sur mon doigt. Je pouvais sentir son souffle humide sur ma peau. Les joues blanches de Gerbera étaient devenues rouges et ses lèvres avaient frémi comme si elle luttait contre son embarras, mais elle

ne s'était pas enfuie et n'avait pas fait semblant d'être mécontente. Elle m'avait laissé faire ce que je voulais, les yeux fiévreusement mouillés.

« Hm... ? »

Juste à ce moment-là, j'avais senti une légère pression sur mon abdomen. J'avais baissé les yeux et j'avais aperçu une énorme patte d'araignée couverte de poils blancs touffus qui s'enfonçait dans mes vêtements. C'était l'une des pattes de Gerbera. Cette scène aurait probablement fait s'évanouir n'importe qui d'autre s'il ne savait rien, mais naturellement, je n'étais pas surpris. Elle m'avait simplement touché pendant que je dormais. Cela nous rendait quittes pour le fait que j'ai touché ses lèvres.

La pression que je sentais contre mon ventre semblait être sa réaction au contact de ses lèvres. Ce n'est que très récemment que j'avais franchi la limite avec Gerbera. Elle ne pouvait pas encore surmonter son inexpérience maladroite, mais résister patiemment à l'envie de me ravir et se crisper ainsi était une forme de croissance.

En pensant à ses lèvres, j'avais réussi à me réveiller complètement. J'avais retiré ma main, déplacé sa patte de mon ventre et m'étais assis.

« Bonjour, Gerbera. »

Ma voix était encore un peu rauque, mais mon esprit était clair maintenant.

« Hm. Bonjour, Monseigneur. »

Gerbera passa son doigt sur ses lèvres et sourit d'un air gêné. Je lui avais rendu son sourire, puis j'avais soudain réalisé quelque chose.

« Ai-je peut-être trop dormi ? » avais-je demandé.

J'avais regardé la fenêtre ouverte. Il faisait sombre dehors, mais le soleil était probablement déjà levé. Nous étions actuellement à Draconia, une colonie cachée où vivait un clan des dragons. À cause de la barrière de brume que la Loge brumeuse avait construite, le brouillard recouvrait toujours le ciel, laissant peu de place à la lumière du soleil.

« Juste un peu », répondit Gerbera. « Il y a encore du temps avant ton entraînement habituel. Tu te réveilles généralement si tôt, après tout. »

« Je vois. Alors tu es venue me réveiller aujourd'hui ? »

« En effet. De plus, cela signifie que je peux aussi profiter pleinement de ta silhouette endormie. »

« Tu es venue me réveiller... n'est-ce pas ? »

« Oh, hum, j'ai bien essayé de te réveiller. C'est vrai. Mais tu n'as pas voulu. »

J'avais trouvé cela suspect compte tenu de l'insouciance dont elle faisait preuve habituellement. Cela dit, j'étais conscient que j'avais du mal à me réveiller.

« Excusez-moi », dit une voix en frappant à la porte. Rose entra, ses cheveux gris tressés se balançant derrière elle. « Gerbera ? Est-ce que notre maître... Oh, tu es donc réveillé, Maître. Bonjour. »

Rose s'inclina poliment. Je connaissais très bien sa tenue de servante maintenant, mais elle ne portait pas ses longs gants habituels. Les articulations de marionnettes à ses coudes et à ses

doigts étaient à l'air libre. Son tablier était un peu mouillé, et je pouvais sentir une odeur délicieuse depuis l'embrasure de la porte, elle devait donc être en train d'aider à la cuisine.

Rose jeta un coup d'œil à Gerbera, puis se retourna dans ma direction.

« Je suis venue parce que Lily a dit qu'il était temps de te réveiller », dit-elle.

« Hein ? Est-ce que tu me considères comme indigne de confiance ? » demanda Gerbera. « Je l'ai réveillé, juste pour que tu le saches. »

« Non. Je croyais que tu essaierais, mais s'il ne se réveillait pas, je me suis dit que tu serais d'accord avec ça et que tu le regarderais au moins dans son sommeil. »

« O-Oh... Quand tu vois à travers moi comme ça, je ne peux même pas protester... »

J'avais gloussé en regardant Gerbera s'agiter, puis je m'étais gratté la joue.

« Oups, je crois que ce n'est pas le moment de rire », avais-je dit. « J'aurais vraiment dû me réveiller un peu plus tôt. »

« Oh allez, c'est bien d'avoir des journées comme ça de temps en temps, non ? » déclara Gerbera.

Rose hocha la tête en même temps qu'elle. « Tu peux être trop sérieux, Maître. De tels jours sont bien de temps en temps. »

« Ne me gênez pas trop », avais-je dit avec ironie. « J'ai l'impression de m'être un peu trop détendu ici. »

C'était Draconia, une colonie où les dragons se cachaient du monde. En tant que personne qui voyageait avec des monstres, je n'avais pas à m'inquiéter des yeux humains qui nous observaient comme je le faisais toujours. Quand j'avais vu tout le monde agir avec autant d'insouciance, y compris Gerbera et Rose, toute la tension avait quitté mon corps. C'est peut-être pour cela que j'avais un peu trop dormi.

« Hrm. Pour ma part, je préférerais que tu te détendes un peu plus, mon Seigneur », dit Gerbera en pinçant les lèvres puis en souriant. « Par exemple... quelque chose comme ça. »

Elle avait parlé avant de faire quoi que ce soit, mais elle avait quand même réussi à nous attraper, Rose et moi, en un instant.

« Quoi !? »

Comme toujours, la grande araignée blanche des profondeurs était admirablement habile... bien que l'on puisse se demander si elle méritait d'être louée dans ce cas. Gerbera s'était servie de son élan pour nous pousser tous les deux vers le bas, et nous avions tous les trois dégringolé sur le lit.

« Venez maintenant. Ahahaha ! »

« Hwahah !? »

Gerbera se roulait joyeusement tandis que Rose poussait des cris — quelque chose que je n'avais jamais entendu auparavant. Bien qu'elle soit si timide en ce qui concerne le contact physique entre amoureux, Gerbera semblait s'accommoder de l'espièglerie enfantine. Rose, en revanche, avait enfoui par inadvertance son visage dans ma poitrine et avait commencé à paniquer de façon inhabituelle.

« H-Hey, st-sto — Ah ! Gerbera ! »

« Heehee. C'est bien de temps en temps, n'est-ce pas, Rose ?
Considère cela comme un avantage secondaire. »

Alors que les choses devenaient bruyantes, Asarina était sortie du dos de ma main et avait étiré son corps en vigne. En nous voyant tous emmêlés dans le lit, elle pencha la tête.

« Ssster ! »

Elle avait dû penser que nous jouions, car elle s'était jointe à nous, s'enroulant autour de nous trois. Rose s'était agitée dans tous les sens, tandis que Gerbera souriait. Quant à moi, j'étais juste surpris, mais je m'étais dit que c'était bien une fois de temps en temps et j'avais laissé mon corps se détendre.

Un moment dans le temps où je n'avais pas besoin de me préparer à quoi que ce soit. Un fragment de ce que je souhaitais vraiment du fond du cœur. Ici et maintenant, cela existe bel et bien. Cependant, étant donné notre situation actuelle, il y avait aussi un certain type de danger.

Une fois arrivés en Draconia, nous avons entendu parler de l'ancien sauveur et de la tragédie qui l'avait frappé, du wyrm à carapace Malvina et de leurs enfants. Pour éviter qu'un désastre similaire ne se produise, un désastre né d'un manque de compréhension et d'une rencontre malheureuse, nous devons créer notre propre endroit, un endroit où nous serions acceptés. C'est pourquoi...

« Bonjour, Takahiro. »

Pour me faire pardonner ma grasse matinée, je m'étais dépêché de me préparer, puis je m'étais dirigé vers notre lieu de rendez-vous convenu où m'attendait Shiran l'elfe. Elle avait des cheveux blonds et un œil bleu. Le côté droit de son visage était couvert par un cache-œil, et le côté gauche révélait sa peau blanche et pâle.

La raison de sa pâleur est que, depuis qu'elle était devenue une demilich au Fort de Tilia, le sang ne coulait plus dans ses veines. Malgré cela, elle n'avait pas l'air malade, car son expression vaillante reflétait sa forte volonté. De plus, l'expérience qu'elle avait acquise en se battant pour protéger les autres en tant que chevalier lui avait donné un air digne de confiance et bienveillant.

Kei était allongée à plat ventre sur le sol, sa poitrine se soulevant de haut en bas. Shiran avait apparemment surveillé son entraînement avant que je n'arrive. Lobivia, qui avait également observé la scène, touchait le visage de Kei avec sa queue.



« T-T-T-Takahiro !? » Kei se leva d'un bond lorsqu'elle me remarqua, les joues quelque peu rougies. « B-Bonjour. »

En voyant Kei redresser sa jupe et ouvrir et fermer la bouche, Shiran s'esclaffa.

« Maintenant que Takahiro est là, » dit-elle, « Mettons fin à l'entraînement de ce matin. »

« Oui, madame. »

« Va essuyer ta sueur. N'oublie pas de t'hydrater. Tu peux très bien t'entraîner avec Lobivia ensuite, mais veille à faire des pauses régulières. Je suis désolée de te demander ça, mais s'il te plaît, surveille Lobivia. Elle n'est pas aussi mauvaise que Takahiro, mais elle a tendance à être déraisonnable. »

« Mhm. Laisse-moi faire », répondit Lobivia.

« Mrgh. Je connais au moins mon propre corps », déclara Kei en faisant la moue.

Shiran avait brièvement tapoté la tête de Kei pour la consoler, puis elle marcha dans ma direction.

« On commence, Takahiro ? » demanda Shiran en souriant.

« Oui, je viens vers toi », avais-je dit. « Aussi, je suis désolé de te le demander, mais pourrais-je t'emprunter un peu de ton temps plus tard ? J'aimerais te consulter sur ce que nous allons faire après cela. »

Shiran était un ancien chevalier de la troisième compagnie des Chevaliers de l'Alliance et originaire d'Aker, le pays situé au sud de

Draconia. Elle était l'une des rares personnes de la société de ce monde en qui je pouvais avoir confiance. Son aide était vitale si nous voulions construire une base pour vivre ici.

« Bien sûr », acquiesça Shiran, la face cachée de son visage s'illuminant d'un doux sourire.

C'était le sourire d'un chevalier, une expression qui protégeait les autres et leur donnait la tranquillité d'esprit. Tout comme mes serviteurs, son sourire me rassurait sur le chemin que je devais suivre à l'avenir, bien que dans un sens différent.

Nous allions à Aker pour commencer à travailler sur la résolution que nous avions prise pendant notre séjour en Draconia. Avec nos souhaits d'un avenir chaleureux, nous gardions les yeux rivés sur notre destination. Notre prochaine étape était la ville natale de Shiran.

À l'époque, je ne savais encore rien. Je ne connaissais pas les divers incidents qui nous attendaient, et je ne savais pas non plus que ma relation avec Shiran allait beaucoup changer.

L'heure de notre départ se rapprochait.

Chapitre 2 : Quitter le campement des dragons

Au nord d'Aker — l'un des cinq royaumes du Nord — à l'intérieur des Bois sombres qui servaient de frontière avec le sud de l'Empire, nous nous étions approchés de la limite de la barrière de brume. La barrière recouvrait la Draconia comme un dôme géant, si bien que notre environnement était enveloppé d'un fin voile de brouillard. Alors que nous nous apprêtions à quitter la colonie, le brouillard s'épaississait. Il allait finir par tout plonger dans la

blancheur.

Lobivia s'arrêta et se retourna, ses cheveux d'un rouge vif se balançant derrière elle. Ses yeux étaient fixés sur le lac. De mystérieux piliers d'eau s'étiraient à partir de la surface de l'eau, alimentant continuellement la barrière de brume qui recouvrait la colonie. On pouvait voir des maisons parsemées sur la rive. Mais les yeux de Lobivia étaient fixés sur l'île au milieu du lac.

Une expression maussade s'accrochait à ses traits pleins de volonté. Comme nous étions reliés par le cheminement mental, je savais qu'elle n'était pas mécontente. Au contraire, elle ne savait pas quelle expression adopter.

« Allons-y », dit-elle avec un gros froncement de sourcils, ses yeux châains regardant maintenant dans ma direction.

« Ça te suffit ? » avais-je demandé.

Lobivia acquiesça. « Mhm. »

Nous allions quitter Draconia aujourd'hui. Comme il s'agissait d'une colonie cachée, nous ne pouvions pas rester ici sans raison. Mais pour Lobivia, c'était sa ville natale, et elle ne savait pas si elle pourrait y revenir un jour. Ils étaient sa famille. Même si cet endroit n'était rempli que de mauvais souvenirs pour elle, elle éprouvait sûrement des sentiments mitigés au fond d'elle-même.

Pourtant, Lobivia n'avait hésité à s'en séparer que pendant quelques maigres secondes. Même si elle jouait surtout les dures, le fait qu'elle ait pu endurer cela signifiait qu'elle était forte. J'avais posé ma main sur la tête de la fille digne d'éloges. Elle l'a giflée immédiatement, comme d'habitude.

« Je suis content de te voir si énergique », dis-je en riant.

Lobivia fit la moue et détourna les yeux. « Takahiro... »

« Hm ? »

« Tu as dit que je pourrais peut-être retrouver tous les habitants de la colonie un jour, oui ? » dit-elle calmement, presque en grognant.
« Alors je ne vais pas faire la déprimée. »

Ses yeux châtain se tournèrent une fois de plus vers l'île au milieu du lac. Il y avait une petite montagne accidentée en son centre. La montagne se leva et regarda dans notre direction.

« Malvina... »

La montagne était en fait un dragon d'une cinquantaine de mètres de haut. C'était la mère de tous les dragons de la colonie, le wyrm à carapace Malvina. À cette distance, on pouvait facilement distinguer son énorme corps. Je me demandais si elle pouvait nous voir de là, à moitié recouvert de brume comme nous l'étions. Je n'en étais pas sûr, mais comme elle s'était levée au bon moment, je me disais que c'était possible. Sa séparation avec Lobivia avait été un peu mouvementée, mais elles étaient toujours mère et fille. Lobivia regarda sa mère, pensant peut-être au jour où elles pourraient se réconcilier.

Deux femmes ayant les mêmes cheveux roux que Lobivia s'étaient alors approchées de nous. Il s'agissait des sœurs aînées de Lobivia, Kath et Ella. Toutes deux étaient venues nous voir en tant que représentantes du clan.

« Lobivia. C'est de la part de tout le monde », dit Kath en plaçant un collier autour du cou de Lobivia.

« C'est une breloque du pays d'origine de notre père », ajouta Ella.
« Nous prions pour que ton avenir soit béni par la bonne fortune. »

Le collier était orné d'une sculpture en bois identique à celle que portaient les deux sœurs aînées. Même si c'était la décision de leur aînée, j'avais entendu dire que certains au sein du clan s'opposaient toujours à ce que Lobivia quitte la colonie. À vrai dire, Ella était l'une d'entre elles. Néanmoins, maintenant que le départ de Lobivia avait été décidé, elle ne pouvait s'empêcher de prier pour la sécurité de sa petite sœur.

« Kath, Ella... » dit Lobivia, s'arrêtant un instant avant de souffler sur le côté. « Prenez soin de vous... »

Il lui fallut tout ce qu'elle avait pour dire cela. Son visage avait rougi et ses cheveux roux traînèrent derrière elle tandis qu'elle se retournait et s'éloignait rapidement. Lily me fit signe d'un regard de la laisser faire, puis elle suivit Lobivia. J'avais légèrement souri devant sa maladresse, puis je m'étais retourné vers les deux dragons de Draconia.

« Merci pour votre hospitalité et vos soins », avais-je dit.

« Ne vous inquiétez pas pour ça », répondit Ella. « Je prie pour que votre voyage se déroule sans encombre, entrepreneur de la Loge Brumeuse. »

« Seigneur Takahiro, prenez soin de Lobivia, s'il vous plaît », ajouta Kath.

Nous leur faisons ici nos adieux. Kath nous avait servi de guide en arrivant en Draconia, mais Thaddeus serait le seul à nous accompagner à Diospyro.

« De plus, si vous avez l'impression d'avoir atteint vos limites dans le monde des humains, n'hésitez pas à revenir ici à tout moment », dit Ella en baissant un peu la voix. « Nous vous accueillerons à bras ouverts. L'aînée m'a dit de vous transmettre ce message. »

« Merci », avais-je dit en hochant la tête.

J'étais reconnaissant à Malvina pour sa gentillesse. Parce qu'elle nous avait fourni un endroit où nous réfugier en cas de besoin, nous n'avions pas besoin d'être aussi prudents. Nous pouvions agir et même prendre des risques avec moins de crainte.

J'avais tourné les talons, puis je m'étais arrêté brusquement. Un homme énorme, ressemblant à un rocher et mesurant plus de deux mètres, marchait sur notre chemin à travers le mince voile de brume.

« Rex... ? » avais-je murmuré.

C'était l'un des frères aînés de Lobivia, l'homme qui avait le plus de préjugés contre les humains parmi tous les dragons. Son air renfrogné témoignait d'une hostilité sans équivoque. C'était le même homme qui avait essayé de nous chasser de force de la colonie à notre arrivée. Les autres membres de mon groupe qui étaient encore là se mirent subtilement sur leurs gardes.

« Avez-vous besoin de quelque chose ? » avais-je demandé, faisant signe à tous les autres de se retirer.

« J'ai quelque chose à dire, humain. »

Il avait forcé sa voix sans essayer de cacher son dégoût. Son regard était si dangereux que je n'aurais pas été surpris s'il s'était soudain transformé en dragon et m'avait attaqué. La tension montait autour de lui alors qu'il se préparait à parler.

« En tant que gardien de cette colonie, il m'est impossible de quitter ces terres. » Après un moment de silence, il ajouta : « Prenez soin de Patricia. »

Son expression était si aigre qu'il semblait approprié de demander combien d'insectes amers avaient volé dans sa bouche. À propos, Patricia était le nom d'origine de Lobivia.

Le silence s'abattit sur tout le monde, mais un rire de femme le rompit.

« Pffft. Qu'est-ce que c'était, Rex ? » demanda Ella.

La grande sœur de Rex était sans pitié. Même Thaddeus et Kath, dont l'âge est proche du sien, avaient souri. Il m'était impossible de rire avec eux, mais le décalage entre l'expression de Rex et ses paroles était assurément comique.

Le visage rugueux de Rex devint légèrement rouge. Néanmoins, son regard fort resta fixé sur moi, et son expression resta sérieuse. Je devais réagir de façon appropriée. J'avais corrigé ma posture et je l'avais regardé droit dans les yeux.

« Lobivia est aussi précieuse pour moi. Je la protégerai jusqu'à la limite de mes forces. »

Après que Rex ait passé plusieurs secondes à s'assurer de mon existence, il répondit sans ambages : « Elle s'appelle Patricia. Ne la désignez pas par ce nom bizarre. »

J'avais fait un sourire involontaire. Même aujourd'hui, il ne l'appelait jamais Lobivia. C'était vraiment une tête de mule obstinée et sans défense. Cependant, il était certain qu'il tenait aussi beaucoup à sa petite sœur.

À ce moment-là, une force énorme frappa la tête de Rex avec un bruit sourd. Un sac à dos avait volé dans le côté de son visage rocheux à une vitesse terrifiante.

« Rex ! Espèce d'abruti ! » rugit Lobivia de loin. « Mais qu'est-ce que tu racontes ? Je n'arrête pas de te dire que je m'appelle Lobivia, bon sang ! »

Nous n'avions pas parlé à voix basse, elle avait donc dû nous entendre. Lobivia piétinait le sol, le visage complètement rouge. Rex garda son air acariâtre et ramassa le sac à dos. Après avoir essuyé la saleté, il me le tendit.

« Prenez soin d'elle. »

« C'est sûr. »

J'avais accepté le sac et sa demande, et j'avais quitté Draconia.

Chapitre 3 : Le chemin de la marionnette vers la romance ~ POV de Rose ~

Partie 1

Cela s'était produit sur le chemin du retour de Draconia à Diospyro. C'était au milieu de la nuit et tout le monde dormait. Seuls ceux qui n'avaient pas besoin de sommeil étaient actifs à ce moment-là. Je pouvais entendre la respiration paisible de Mana juste à côté de moi. Son visage endormi était encore plus innocent que pendant la journée. Sa main délicate tenait fermement l'ourlet de ma jupe.



Maintenant que j'y pense, pendant notre séjour dans les Terres forestières, Lily était restée aux côtés de notre maître pendant la nuit, tandis que je restais près de Mana pour que nous puissions agir immédiatement si quelque chose se produisait. Avant même de nous en rendre compte, c'était devenu une de nos coutumes.

Nous n'étions plus dans les Terres forestières, et notre maître avait maintenant plus de serviteurs et de compagnons de voyage, si bien que notre voyage était exponentiellement plus sûr qu'avant. Nous n'avions plus besoin de rester près d'eux deux. Néanmoins, j'avais l'esprit tranquille lorsque Mana était près de moi comme ça. Je m'étais habituée à entendre sa douce respiration pendant que je travaillais, alors je n'avais pas l'intention d'abandonner cette habitude.

« Hmm... »

Mana remuait légèrement, peut-être en train de faire une sorte de rêve. J'avais senti une sensation me remplir quelque part au fond de ma poitrine, qui s'était transformée en sourire. C'était probablement le sourire le plus naturel que je pouvais faire avec mon visage fabriqué.

J'avais alors détourné mon regard de Mana. Devant moi, j'avais vu une araignée blanche enchanteresse. C'était la seule façon dont je pouvais la décrire.

« Heh. Heh heh... »

Son sourire satisfait et son expression disgracieuse avaient complètement déformé sa beauté sans pareille.

« Eheh heh heh heh... »

Qu'est-ce qui lui passe par la tête ? D'abord, on aurait dit qu'elle grimaçait et devenait rouge vif, puis elle porta ses mains à ses joues et elle applaudit en silence. Après cela, elle commença à fouiller dans le sac magique qui contenait ses affaires.

Elle sortit le peigne et les brosses qu'elle m'avait demandé de fabriquer l'autre jour. Elle peigna ses cheveux, brossa ses poils d'araignée et lissa avec application les endroits difficiles à atteindre à l'aide de la brosse à long manche. Une fois qu'elle eut terminé, elle commença à manipuler les fils dans ses mains.

J'avais déjà vu ce cocon méticuleusement tissé. D'après Mana, certaines araignées enveloppent leurs œufs dans des cocons. Elle avait aussi dit que c'était comme si un humain confectionnait des vêtements pour un futur bébé.

Bon, je pouvais comprendre qu'elle se préparait pour l'avenir, mais pour autant que je sache, elle en avait déjà fait plus de vingt, au milieu de la nuit. Ce qui était encore plus terrifiant, c'est que son rythme n'avait pas du tout baissé. N'en faisait-elle pas trop ? Combien a-t-elle l'intention d'en tisser, d'ailleurs ? Je l'observais, mais Gerbera ne semblait pas le remarquer. Ses yeux rouge sang étaient fiévreusement humides tandis qu'elle terminait son cocon méticuleux et le rangeait dans son sac magique. Après quoi, elle se remit à se livrer à la rêverie, un immense sourire aux lèvres.

C'était tout un festival de comportements suspects. Lily, qui pratiquait un mimétisme partiel aux côtés de notre maître pendant qu'il dormait, souriait également ironiquement à cela. Gerbera dormait dans la manamobile pendant la journée, puisqu'elle devait s'y cacher, donc elle ne manquait probablement pas de sommeil. Pourtant, être trop d'enthousiasme peut se révéler être un poison.

« Tu as l'air de t'amuser, Gerbera », ai-je dit.

« Hrm ? » Gerbera cligna des yeux, confuse.

« On dirait que ta relation avec notre maître se passe bien. »

« O-Oh ? Comment peux-tu le savoir ? »

« C'est clair comme de l'eau de roche. »

Devait-elle vraiment demander après tout ce temps ? Elle perdait toute retenue comme ça la nuit, quand moins d'yeux étaient là, mais même le jour, elle était toujours de très bonne humeur. Il serait plus étrange de ne pas s'en apercevoir.

Étant donné le moment où elle s'était comportée ainsi, je pourrais même conjecturer que sa relation avec notre maître avait progressé pendant notre séjour en Draconia. Pourtant, Gerbera avait l'air surprise d'entendre cela.

« C'est incroyable, Rose. Tu peux le dire rien qu'en regardant ? »

Elle ne pouvait pas être aussi inconsciente de son propre comportement, n'est-ce pas ? J'étais restée sans voix. J'avais regardé à nouveau le visage de Gerbera, mais je n'y ai rien vu d'autre qu'un véritable étonnement. J'étais encore plus surprise qu'elle. Cela dit, c'était assez typique d'elle.

« En tout cas... Je suis contente que ça se passe bien », avais-je dit en me ressaisissant. « Félicitations, Gerbera. »

Gerbera était amoureuse de notre maître depuis notre séjour dans les Terres forestières. Même s'il avait accepté ses sentiments, elle n'arrivait pas à lui faire l'amour — et c'était entièrement de sa faute.

Si le désir qu'elle avait dans son cœur avait été exaucé, alors rien ne pouvait me rendre plus heureuse. En tant que servante et sœur

aînée, je lui donnerais bien sûr ma bénédiction. Cependant, après l'avoir félicitée, Gerbera me jeta un regard étrange.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demandai-je avec curiosité.

Gerbera se gratta maladroitement la joue. « Hm. En vérité, une partie de moi se demande si c'est bien ainsi. »

« Tu n'es sûrement pas mécontente de ta relation avec notre maître, n'est-ce pas ? »

Ce n'était pas mon intention, mais ma voix était devenue plus grave que je ne l'aurais voulu, et Gerbera sursauta.

« Je ne le ferai pas. Jamais. Il n'y a aucune chance que je le sois. Notre seigneur était très doux, et il a essayé beaucoup de choses jusqu'à ce que nous nous sentions tous les deux bien, et il a été très prévenant envers moi puisque c'était ma première fois. »

« Vraiment ? »

C'est très bien ainsi. Dans la confusion du moment, Gerbera avait dit quelque chose d'assez descriptif, mais en tenant compte des sentiments de notre maître, j'avais décidé que je n'avais rien entendu.

« Le baiser était particulièrement étonnant. Cela m'a surprise. J'avais l'impression que mon esprit et mon corps fondaient... Je me demande si c'est le résultat de l'entraînement de Lily ? »

Oui, je n'ai rien entendu. Je n'ai pas vu non plus l'immense sourire de Lily. En tout cas, Gerbera n'avait pas l'air mécontente. En fait, il était impossible qu'elle ressente cela, vu cette expression disgracieuse collée sur son visage.

« Alors qu'est-ce que tu veux dire par « je me demande si c'est

bien » ? “avais -je demandé.

« Eh bien... Comment dire ? Je m'inquiète qu'il y ait un ordre approprié, tu sais ?”

Sa réponse n'avait aucun sens pour moi.

« Un ordre approprié ? » avais-je demandé.

« Je veux dire, considère Katou. Quand il s'agit de notre seigneur, elle est une véritable épave. Dans un sens, je me demande si cela ne va pas la motiver à fond. Mais dans ton cas, je ne crois pas que ce sera le cas. »

« Tu ne crois pas à ce qui va se passer ? »

« Je suppose que c'est exactement ce que je veux dire. Mais je n'arrêterai pas de marcher juste parce que je m'inquiète à ce sujet. Comme c'est difficile... »

Gerbera croisa ses bras sous ses seins et se mit à gémir.

« Dis-moi Rose ? » commença-t-elle, ses yeux rouges se tournant à nouveau vers moi. « Je te l'ai déjà demandé, mais... tu as orné ton corps pour que notre seigneur te serre dans ses bras, n'est-ce pas ? »

« Correct. Qu'en est-il ? »

« Les choses sont restées en suspens la dernière fois que j'ai posé la question. Même aujourd'hui, tu ne penses pas à ce qui va suivre ? »

Elle m'avait posé la même question avant notre dernière visite à Diospyro. J'avais jeté un coup d'œil à notre maître, m'assurant qu'il dormait profondément, puis j'avais répondu aussi silencieusement

que possible.

« Non, c'est vrai. Quelque part en moi, je veux ce qui vient ensuite. J'ai réalisé que ce désir était toujours présent. »

J'avais ressenti la même chose lors de mon premier rendez-vous avec mon maître. Je voulais qu'il me prenne dans ses bras. Je voulais qu'il me serre fort dans ses bras, en tant que marionnette et en tant que fille. J'avais fait des efforts pour y parvenir, croyant que c'était tout ce qu'il y avait dans mon souhait.

Mais je m'étais trompée. Quelque part en moi, j'avais envie de plus. Mana et Gerbera m'avaient dit un jour que je manquais de désir, mais j'avais été si heureuse de passer du temps à me promener en ville avec mon maître que j'avais fini par comprendre la vérité.

« Cela veut dire que tu avais raison, Gerbera », avais-je dit.

« Oh, je vois. Tu as donc aussi décidé de ravir notre seigneur ! »

Gerbera se pencha en avant, excitée, lorsque je tendis ma paume.

« Non. S'il te plaît, attends. Ce n'est pas correct. »

« Hrm ? »

« Je ne veux pas faire ça », dis-je en repoussant Gerbera. « En fait, je ne sais même pas *ce que* je veux faire avec notre maître. »

« Tu ne sais pas ? » demanda-t-elle en me regardant bizarrement.
« C'est quelle chose étrange à dire, non ? N'est-ce pas ton propre désir ? »

« C'est le cas. Mais je ne sais vraiment pas. »

Je souhaitais absolument ce qui venait après un câlin, mais ce n'était rien de plus qu'une vague attente. C'était un espoir aveugle. Même lorsque je pensais à ce qui venait après, je n'arrivais pas à me le représenter concrètement. C'était duveteux et brillant comme un nuage resplendissant. C'est à peu près tout ce que je voyais. Mais c'était peut-être logique. Mana m'avait un jour fait remarquer quelque chose. Mon cœur était sous-développé et inexpérimenté, à tel point que je ne le comprenais pas moi-même.

Partie 2

« Je suppose que je suis juste terriblement obtus en ce qui concerne mes propres désirs ? » avais-je ajouté.

« Mrgh. Mais tu sais que tu veux que notre seigneur te prenne dans ses bras, n'est-ce pas ? » demanda Gerbera.

« C'est parce que j'en ai fait l'expérience une fois. Je peux souhaiter que cela se reproduise parce que je sais ce que ça fait. »

« Veux-tu dire qu'on ne peut pas souhaiter quelque chose qu'on est incapable d'imaginer ? » demanda Gerbera en se balançant légèrement. « Alors, Rose, veux-tu enlacer notre seigneur, l'embrasser, le laisser te toucher et faire l'amour ? »

Je m'étais figée. Qu'est-ce qu'elle me demandait ? Imaginer ces choses était hors de ma portée. Ce n'était pas seulement que je manquais d'imagination — le concept n'existait même pas pour moi en premier lieu. Honnêtement, je n'arrivais même pas à réfléchir correctement après qu'on m'ait posé une question aussi franche.

Cependant, Gerbera continua à me fixer avec une expression significative. Elle n'avait pas dit cela sur le ton de la plaisanterie,

<https://noveldeglaice.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

elle était sérieuse. Elle voulait vraiment que j'y réfléchisse. Alors, juste pour un moment, je m'étais permis de fantasmer sur quelque chose qui dépassait largement mes moyens.

Mais j'avais tout de suite atteint ma limite. Étreinte ? Embrasser ? Toucher ? Faire l'amour ? Avec mon maître ? Lorsque c'était énoncé de façon aussi précise, cela n'avait pas le sens de la réalité. Dans le passé, j'avais pensé que mon simple souhait de vouloir qu'il me prenne dans ses bras allait déjà trop loin. Même aujourd'hui, certaines parties de moi y croyaient encore. Comment, alors, pourrais-je décrire un acte au-delà de cela ? Je ne savais pas ce que c'était, et il m'était difficile d'imaginer ce que ce serait.

« Je ne peux même pas l'imaginer... », avais-je honnêtement admis.

« Contrairement à Gerbera, tu n'as pas d'instinct de reproduction en tant qu'espèce, » dit Lily en me lançant une bouée de sauvetage. « Et tu ne peux pas apprendre des souvenirs et des sens de quelqu'un d'autre comme je l'ai fait avec Miho. Il est donc logique que tu te sentes si éloignée de ces concepts. »

« Hmm. Je vois. Est-ce comme ça que ça marche ? » demanda Gerbera.

« Eh bien, sa personnalité est aussi un facteur. Rose est comme la personnification de la loyauté, et elle est tellement sérieuse. »

Apparemment, elles pouvaient comprendre mes sentiments d'un seul coup d'œil. Je n'avais pas conscience d'avoir souhaité une chose aussi scandaleuse, et j'étais donc restée perplexe.

En me voyant ainsi, Lily retint son sourire et me regarda sincèrement. « Rose, je ne sais pas ce qui donnera le coup d'envoi pour toi... mais quand le moment viendra, tu devras l'accepter

comme il se doit, d'accord ? Cela deviendra sûrement ton trésor le plus inestimable. »

Ses paroles étaient empreintes de l'affection d'une grande sœur. En même temps, elles étaient aussi pleines de conviction. Elle savait que ce jour viendrait certainement.

Avant même de m'en rendre compte, je lui avais répondu par un signe de tête. « Compris, ma sœur. »

« Très bien ! » Elle avait souri avec satisfaction, mais son sourire s'était ensuite transformé en un rictus taquin.

« Pour l'instant, tu veux que notre maître te prenne dans ses bras, c'est ça ? En parlant de donner le coup d'envoi, c'est un bon point de départ. »

« S-Sœur... ? »

« N'est-il pas temps d'essayer de l'amadouer pour qu'il t'en donne une ? »

« C'est impossible ! »

« Oh, ça m'a l'air bien », ajouta Gerbera. « De toute façon, il y a des choses que tu ne découvriras pas tant que tu n'auras pas essayé d'agir. »

Elles s'amusaient et plaisantaient à moitié, mais l'autre moitié était assurément sérieuse. C'était un peu troublant, car je n'avais pas trouvé le moyen de me résoudre. Mes sœurs essayaient tout de même de me donner une bonne poussée dans le dos parce que j'étais toujours comme ça. Je leur étais reconnaissante de leur considération, mais je me sentais aussi pathétique de ne pas pouvoir répondre à leurs attentes.

Je me sentais un peu déprimée, mais Shiran me sauva en revenant de patrouille.

« Je suis revenue. Oh ? On dirait que vous vous amusez toutes », dit-elle.

« Bienvenue, Shiran », Lily l'avait saluée. « Hein ? Il y avait encore des monstres ? » Le nez de Lily tressaillit. Elle avait détecté l'odeur du sang. « Es-tu blessée ? Tu reviens un peu plus tard que d'habitude aujourd'hui. »

« Je vais bien. Merci de t'inquiéter », répondit Shiran avec un sourire, qui contrastait complètement avec l'expression inquiète de Lily. « Je m'excuse d'être en retard. Berta est retournée auprès de son maître, alors j'ai pensé qu'il serait prudent de faire une patrouille plus approfondie. »

« Oh. Mhm. C'est tout à fait raisonnable, mais... »

« Un peu de sang m'a aspergée, je vais aller me laver. Rose, pourrais-tu me prêter l'ensemble ? »

« Très bien. Je t'en prie, attends un peu. »

J'avais sorti une bassine un peu grande et une serviette de mon sac magique et je les avais tendus à Shiran. Elle les avait acceptées avec un sourire et s'était installée à l'abri des regards. Pendant tout ce temps, Lily regarda son dos.

« Y a-t-il un problème, ma sœur ? » avais-je demandé.

« Hmm. C'est à propos de Shiran », répondit-elle, l'air pensif. « Elle a souvent combattu des monstres pour nous, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est vrai. Shiran a largement contribué à maintenir la sécurité de notre maître pendant la nuit. »

Il y avait un bon nombre de monstres nocturnes. Pendant notre séjour dans les Terres forestières, nous avons été attaqués en pleine nuit à plusieurs reprises. Mais cela ne s'était pas produit récemment, car Shiran patrouillait dans nos campements pour exterminer les monstres qui se trouvaient à proximité.

« J'admire vraiment sa diligence », avais-je dit.

« Mhm. Moi aussi. Mais tu sais..., » dit Lily, ses intentions n'étant pas claires.

« Y a-t-il un problème ? »

Lily hésita un instant, puis elle déclara : « J'ai l'impression que Shiran revient en ayant rencontré *trop* de monstres. »

« Comment cela ? »

« Je veux dire, nous n'en rencontrons pas autant pendant la journée, n'est-ce pas ? Est-ce que leur nombre bondit vraiment comme ça juste parce que c'est la nuit ? »

« Aah... »

Maintenant qu'elle en parlait, ça n'avait pas de sens. Il était plutôt rare que nous tombions sur des monstres pendant la journée. Cette région était proche des Terres forestières, mais ce n'était pas vraiment les Forêts sombres. C'était certainement un environnement difficile à vivre, mais il n'y avait pas autant de monstres dans la région. De plus, l'Ordre de la défense nationale avait éradiqué ceux qui se trouvaient à proximité des routes principales reliant les villes d'Aker. Ces facteurs avaient réduit le nombre de monstres que nous pourrions rencontrer.

Néanmoins, Lily utilisait souvent son odorat de loup pour signaler

que Shiran avait combattu des monstres au cours de sa patrouille. Et encore, ce n'était pas comme si elle pouvait le détecter à chaque fois. Il y avait peut-être eu des moments où elle n'était pas sûre et ne l'avait pas mentionné. Il était donc possible que Shiran ait vaincu encore plus de monstres que ce que nous savions.

« Mais Lily, Berta ne chassait-elle pas aussi des monstres tous les soirs ? », fit remarquer Gerbera. « Elle en trouvait aussi plusieurs à chaque fois. N'est-ce pas la même chose ? »

« Elle sortait pour chasser », répondit Lily. « Elle cherchait activement une proie. N'est-ce pas différent de ce que fait Shiran ? »

« Hmm. Tu marques un point. »

Maintenant que Gerbera avait l'air convaincue, Lily regarda vers la ligne d'arbres où Shiran était partie.

« Je ne pense pas que cela devrait se produire à moins qu'elle ne couvre une zone assez large. Il faut s'en féliciter, mais... »

« Est-ce qu'elle se pousse encore un peu trop ? » demandai-je en regardant dans la même direction avec inquiétude.

« Peut-être... Eh bien, avant de partir, Berta m'a dit : "Fais quelque chose pour le problème de ton propre groupe". »

« Le problème de notre groupe, dis-tu ? »

« Mhm. Je pense que c'était un lapsus. Elle a réussi à l'effacer sur le moment, mais peut-être que... »

Notre maître s'inquiétait depuis un moment de la tendance de Shiran à se pousser à bout. Il était donc logique que le problème mentionné par Berta soit lié à elle. Néanmoins, quelque chose me

frappa.

S'il s'agissait effectivement d'un problème, pourquoi Berta esquive-t-elle la question ? Il n'y avait aucune raison de le faire si le problème était déjà connu. Je ne connaissais pas la vérité, bien sûr. Berta était retournée aux côtés de Kudou, nous ne pouvions donc plus lui poser la question. Il n'était même pas certain que le problème qu'elle avait mentionné soit lié à Shiran pour commencer.

Pourtant, quelque chose me dérangeait. Peut-être que cela dérangeait aussi Lily, parce qu'une ombre d'anxiété s'était abattue sur elle alors qu'elle continuait à fixer les arbres.



Finalement, nous avons consulté notre maître à ce sujet et décidé de garder indirectement un œil sur les choses. Cela dit, la tendance de Shiran à se pousser trop loin était déjà dans nos esprits, alors nous repérerions tout de suite tout nouveau développement. Entre-temps, nous étions arrivés à Diospyro.

Comme la dernière fois, Lily était restée dans la manamobile avec les autres personnes qui ne pouvaient pas entrer en ville. Nous nous étions d'abord rendus à l'auberge pour y retrouver Fukatsu, qui nous y attendait. Alors que nous venions d'arriver dans la rue où se trouvait l'auberge, une femme nous interpella.

« Oh ! Est-ce toi, Shiran !? Et Kei aussi ! »

Une jeune femme aux cheveux blonds, aux yeux bleus et aux oreilles effilées marchait dans la rue vers nous. C'était une elfe. Son sourire joyeux faisait ressortir ses pommettes, mais ses traits ressemblaient un peu à ceux de Shiran et de Kei. Cette ressemblance ne semblait pas non plus accidentelle. Chose rare,

Shiran la regarda d'un air complètement hébété.

« Tatie... ? »

« Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vues », répondit la femme avec un sourire nostalgique.



Chapitre 4 : La crise du village de récupération

Partie 1

Ces retrouvailles inattendues avaient beaucoup surpris les deux elfes, surtout Kei, dont les yeux étaient écarquillés comme des soucoupes. De toute façon, rester en état de choc ne servirait à rien. L'auberge se trouvait à proximité, et comme Leah et ses nièces avaient sans doute beaucoup de choses à se dire, nous avions décidé de nous y rendre. Après avoir rapidement réservé nos chambres à la réception, nous avons fait un saut dans celle de Fukatsu, où Thaddeus s'était séparé de nous, puis nous nous étions dirigés vers l'une de nos propres chambres.

« Voici ma tante Leah », expliqua Shiran après que nous nous soyons installés.

« Alors, vous êtes Leah ? J'ai beaucoup entendu parler de vous », avais-je dit.

Comme nous allions visiter la ville natale de Shiran, cette dernière m'avait raconté un certain nombre de choses à l'avance. Leah était la femme du chef de Rapha. Rapha était un village de récupération proche de Kehdo, la ville natale de Shiran. Leah était la sœur aînée de la mère de Shiran, ce qui faisait d'elle la grand-tante de Kei. Elle était relativement âgée, mais les elfes avaient une espérance de vie plus longue que les humains, et d'après son apparence et son comportement, elle avait l'air d'avoir une vingtaine d'années.

« Voici Majima Takahiro et Katou Mana », poursuit Shiran. « Tu as peut-être déjà entendu les rumeurs qui courent dans le vent. Il y a

<https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

plusieurs mois, un nombre sans précédent de sauveurs est arrivé au Fort d'Ebenus. Ces deux-là sont des sauveurs qui sont venus dans ce monde avec eux. »

Dans toutes les villes que nous avons visitées jusqu'à présent, nous avons caché que nous étions des visiteurs pour éviter tout problème. Au lieu de cela, nous avons prétendu être des descendants de visiteurs, ceux qui ont un sang béni. Cependant, nous avons déjà discuté de cette situation exacte à l'avance, alors Shiran nous avait présentés comme des visiteurs à sa tante.

Elle l'avait fait notamment parce que nous avons l'intention de rester à Kehdo pour le moment. Si nous n'étions que de passage et que nous n'avions pas beaucoup d'occasions d'interagir avec les habitants, nous pourrions sans doute nous contenter d'agir comme du sang béni sans rien laisser paraître. Mais lors d'un séjour prolongé, ce serait difficile.

Mais la raison la plus importante, si l'on considère l'avenir, est que cacher nos identités empêcherait de développer la confiance. Après avoir entendu parler du sauveur passé en Draconia, nous avons décidé de faire tout notre possible pour créer un endroit dans ce monde où nous pourrions être acceptés.

Cela dit, il ne serait pas judicieux de laisser se répandre trop loin l'information selon laquelle des visiteurs séjournent dans la ville natale de Shiran. Les visiteurs sont d'une importance capitale pour ce monde. Si nous étions pris dans un conflit local, il nous faudrait tout ce que nous avons pour y faire face, ce qui rendrait plus difficile l'accomplissement de notre objectif.

Néanmoins, après en avoir discuté avec Shiran, nous avons conclu que c'était quelque peu improbable. Tout d'abord, nous n'allions pas annoncer inconsidérément que nous étions des visiteurs plus que nécessaires. Les seuls endroits où nous avons l'intention de

révéler notre identité étaient Kehdo et le village voisin de Rapha, qui avait des relations extrêmement étroites avec Kehdo.

Deuxièmement, les villageois ne rencontrent généralement personne en dehors de leur village. Ce monde était infesté de monstres, il y avait donc un nombre impressionnant de personnes qui n'avaient jamais quitté le village où elles étaient nées. Les villes étaient une autre histoire, en raison des échanges commerciaux qui allaient et venaient en fonction de leur taille, mais ce type de trafic était extrêmement limité dans les villages. Sans parler des villages de récupération chargés de défricher les terres les plus dangereuses de ce monde. Le commerce y était pratiquement inexistant.

Et enfin, étant donné que la commandante, un membre de la famille royale bien-aimée, nous avait invités à rester ici en secret, une fuite d'informations était à peu près impossible. C'était l'avis de Shiran en tant qu'habitante d'un village de récupération, et j'étais d'accord avec elle. Si nous craignions de prendre des risques malgré toutes ces conditions, nous ne pourrions rien faire du tout.

« Oui. J'ai entendu dire qu'un grand nombre de sauveurs étaient arrivés », dit Leah, en hochant la tête, puis elle se tourna vers moi. « Je n'ai jamais pensé que j'aurais l'occasion d'en rencontrer un. Takahiro, Mana, c'est un honneur de faire votre connaissance. »

« De même », avais-je répondu.

« C'est un plaisir de vous rencontrer », ajouta Katou.

Maintenant que les présentations étaient faites, nous passions au reste de mes compagnons.

« Cette fille me sert d'accompagnatrice. Elle s'appelle Rose. »

« Je suis ravie de faire votre connaissance, Leah, » dit Rose.

Nous avons décidé que tous mes serviteurs devaient être traités comme mes accompagnateurs. Nous ne pouvions pas dire la vérité, alors c'était un moyen acceptable de s'en sortir sans vraiment mentir. J'avais prié pour que le jour vienne où nous pourrions tout révéler tandis que je terminais le reste des présentations.

« Quoi qu'il en soit, je suppose que la nouvelle de l'arrivée des visiteurs est parvenue jusqu'à Aker », avais-je dit. « Je pensais que cela prendrait plus de temps. »

« Cela n'a pas encore atteint tous les villages, mais une notification officielle a été envoyée à toutes les villes par l'intermédiaire de l'Église », expliqua Leah. « J'avais des affaires à faire ici, alors je suis venue il y a quelques jours, et j'ai entendu les histoires à ce moment-là. »

« Vraiment ? Alors cela permet de faire vite. »

J'avais commencé à raconter à Leah les circonstances dans lesquelles nous nous trouvions. Je lui avais parlé de notre arrivée au Fort de Tilia et de la chute de la forteresse à la suite d'un certain incident. Je lui avais raconté comment les survivants, y compris Shiran et Kei, avaient dû abandonner la forteresse et s'enfoncer dans les Terres forestières. Je lui avais raconté comment la commandante nous avait invités à Aker à cause de ce lien et comment elle avait été retardée pour retourner dans son pays. Puis je lui avais parlé de notre projet de rester en secret dans la ville natale de Shiran jusqu'au retour de la commandante.

Il y avait certains faits que je ne pouvais pas mentionner, mais j'avais quand même réussi à donner une idée approximative de la raison pour laquelle nous étions venus à Aker avec Shiran.

Après avoir écouté notre histoire, Leah s'était levée et s'était dirigée vers Kei.

« Tatie... ? »

« Tu as traversé tellement de choses. » Leah entoura de ses bras la petite fille déconcertée. Elle lui brossa doucement le dos, puis se tourna vers Shiran. Ses yeux étaient fixés sur l'œilleton qui cachait la moitié du visage de Shiran. « Je suis contente que vous soyez revenues. »

« C'est grâce à Takahiro », répondit Shiran en souriant affectueusement. « Surtout pour moi. Il m'a sauvée d'un grand danger. »

« Je vois », dit Leah en hochant la tête avant de s'incliner devant moi. « Merci beaucoup, monsieur. Grâce à vous, j'ai pu revoir mes nièces. »

« Vous n'avez pas besoin de me remercier. Shiran m'a aussi sauvé. »

D'après ce que m'avait dit Shiran, Leah avait perdu trois de ses quatre enfants. La vie dans les villages de récupération s'accompagnait toujours de dangers. La mort d'un parent était malheureusement une tragédie familière pour eux. C'est pourquoi les retrouvailles de Leah avec ses nièces avaient été une véritable bénédiction. Son expression était remplie de soulagement et de gratitude du fond du cœur. Cela m'avait fait chaud au cœur.

« Au fait, tante, » dit Shiran après que nous ayons atteint un bon point d'arrêt et que Leah soit retournée s'asseoir, « pourquoi es-tu à Diospyro ? Ne me dis pas qu'il est arrivé quelque chose au village... » Elle avait l'air à la fois méfiante et inquiète.

Leah finit d'essuyer le coin de ses yeux, puis redressa sa posture avant de répondre.

« D'accord. Je suis venue ici pour te parler de ça, mais... »

Leah me regarda d'un air significatif.

J'avais échangé un regard avec Katou, puis j'avais dit : « Ne vous occupez pas de nous. Allez-y. »

« Mais... »

« Qu'est-ce qui s'est passé ? », l'avais-je exhortée d'un ton un peu plus ferme.

Sur ce, Leah commença à expliquer maladroitement la situation.

« En fait, notre village de Rapha et ses voisins sont menacés par les lièvres azurés. »

Je grimaçai. Shiran m'avait déjà parlé de ces monstres.

« Si je me souviens bien, ils sont originaires des Terres forestières du sud d'Aker, n'est-ce pas ? » dis-je. « Ils ne sont pas si puissants que ça, mais ils se reproduisent à intervalles fixes, en grand nombre, ce qui cause d'importants dégâts. »

« Vous êtes bien informé, monsieur. »

« Mais tatie, qu'est-ce que tu entends par "sous la menace" ? » demanda Shiran, l'air dubitatif. « La période de reproduction des lièvres azurés est gênante, mais nous connaissons les saisons pour cela. L'Ordre de la défense nationale et l'armée royale devraient se mobiliser pour y faire face. »

Les soupçons de Shiran étaient raisonnables. Leur saison de

reproduction étant périodique, ils pouvaient prédire quand cela se produirait et s'y préparer.

« À ce propos, » dit gravement Léa, « par un horrible coup de chance, sans aucun rapport avec les lièvres azur, les ours rubis ont causé beaucoup de dégâts ces derniers temps. »

« C'est mauvais... » marmonna Shiran, l'air sombre.

« Les ours rubis sont aussi originaires des Terres forestières du sud d'Aker, n'est-ce pas ? » avais-je demandé.

« Oui. Ils sont considérablement forts pour la région », répondit Shiran, avec un lourd hochement de tête. « S'ils sont en hausse, alors l'Ordre et l'armée n'auront d'autre choix que de leur donner la priorité. »

« Maintenant que tu en parles, quand nous sommes passés à l'armée la dernière fois, nous avons entendu qu'il y avait de multiples témoignages de monstres dans les villages voisins. »

C'est Adolf, une connaissance de Shiran, qui travaillait maintenant pour l'armée, qui nous l'avait appris. L'un des témoins oculaires avait parlé du dragon errant, Lobivia, mais les ours rubis étaient probablement une autre raison pour laquelle l'armée avait été si occupée ces derniers temps.

« À l'époque, Adolf ne semblait pas penser que les choses étaient trop pressantes », avais-je ajouté.

« La situation s'est peut-être aggravée plus vite que prévu. Il semblerait que je doive me renseigner sur les détails », dit Shiran, l'air sérieux. Elle se tourna ensuite vers Leah. « Même si ce n'est pas la saison de reproduction des lièvres azurés, l'Ordre et l'armée n'ont pas assez de main-d'œuvre pour nous aider. Tu es donc

venue jusqu'à Diospyro pour faire une pétition ? »

« Oui. C'est pour cela que je suis ici », répondit Leah. « Même maintenant, on a observé des lièvres azurés près du village. Nous, les habitants des villages de récupération, devons aller dans la forêt et les débroussailler, mais nous ne pouvons pas le faire maintenant parce que nous ne savons pas quand le village sera attaqué. Je suis venue te signaler que nous ne pouvons plus mettre cette affaire à plus tard. »

« Quelle réponse as-tu obtenue ? » demanda Shiran.

« Ils ont promis d'envoyer des troupes dès que possible... mais on peut se demander s'ils arriveront à temps. »

Leah baissa les yeux et soupira d'un air morose. La situation devait l'ennuyer au plus haut point. La noirceur s'infiltrait dans son expression.

« Cela dit, c'est tout ce que nous pouvons faire », avait-elle ajouté. « Alors que j'étais sur le point d'abandonner et de rentrer chez moi, j'ai entendu des rumeurs selon lesquelles tu étais retournée à Aker, Shiran. »

Shiran avait rendu visite à Adolf la dernière fois que nous étions en ville. Les Chevaliers de l'Alliance étaient déjà assez populaires à Aker, alors très peu de gens ignoraient que le lieutenant de la troisième compagnie avait rendu visite.

C'est probablement ainsi que Leah en avait entendu parler. Cependant, le temps qu'elle atteigne notre auberge, nous étions déjà partis pour Draconia. Cela l'avait beaucoup découragée, mais à ce moment-là, quelqu'un d'inattendu l'avait interpellée. Fukatsu, qui logeait dans la même auberge, avait par hasard croisé son chemin. Il avait dit à Leah que Shiran reviendrait, alors Leah et ses

compagnons villageois avaient décidé d'attendre ici ces derniers jours.

« Je vois. Je comprends la situation », dit Shiran en me jetant un coup d'œil.

Tout de suite, j'avais su ce qu'elle voulait dire. J'avais acquiescé et je m'étais tourné vers Leah. Elle avait l'air hésitante, mais en croisant mon regard, elle s'était résolue et avait dit : « Mes excuses, monsieur. Nous sommes — ! »

« Avant cela, Leah, j'ai une proposition à vous faire. Voulez-vous m'écouter ? » dis-je en lui coupant la parole. « Nous sommes assez forts pour combattre les monstres. Nous sommes loin d'être au niveau des autres visiteurs, mais je pense que nous pouvons être utiles, au moins pour cette fois. Nous ne sommes peut-être pas tout ce que vous espériez, mais j'aimerais vous aider. Qu'en pensez-vous ? »

« Êtes-vous sûr ? » demanda Leah, l'étonnement se lisant sur ses traits.

« Oui. Vu que nous allons vivre dans la ville natale de Shiran, cela nous concerne aussi. »

J'avais immédiatement répondu parce que nous en avions déjà parlé. Nous avons l'intention de rester dans la ville natale de Shiran pendant un certain temps, mais nous n'allions pas rester inactifs tout le temps. Bon, dans ce monde, on pardonnerait peut-être à un sauveur de le faire, mais je ne voulais pas être traité de la sorte.

Alors, que pouvons-nous faire ? Tout d'abord, la capacité de Rose à fabriquer des outils magiques serait extrêmement utile. Nous pourrions même créer une entreprise. Mais, encore une fois, ses

œuvres étaient un peu trop spéciales dans ce monde, alors cela risquait de nous faire trop remarquer. Pour l'instant, en tout cas, il valait mieux garder cela caché. Traiter avec des monstres était une alternative plutôt sûre.

Lors de notre brève rencontre avec la Skanda lino Yuna, nous avons entendu dire que l'équipe d'exploration avait accepté de supprimer les monstres autour du Fort d'Ebenus. En somme, nous ferions la même chose. Peut-être que le chef de l'équipe d'exploration, Nakajima Kojirou, était passé par un processus de réflexion similaire. Cela m'avait fait éprouver un peu de sympathie à son égard.

Nous n'avions pas le pouvoir extraordinaire de l'équipe d'exploration, mais nous avons quand même réussi à survivre dans les Profondeurs et avons développé nos forces jusqu'à aujourd'hui. Nous pouvions aider à affronter les monstres de la Frange. En fait, si Shiran m'avait déjà parlé des lièvres azurés et des ours rubis, c'est parce que j'avais réfléchi à la façon dont nous pourrions participer à la suppression des monstres et à la défense du village.

Notre chance d'aider s'était présentée dans une urgence bien plus grande que prévu, mais cela ne changeait rien à ce qui devait être fait. Nous pourrions être utiles, et alors nous ne serions pas des pique-assiette. Cela m'aiderait aussi à trouver des alliés dignes de confiance.

J'étais un visiteur, et les visiteurs étaient traités comme des sauveurs ici, il était donc facile de gagner la confiance. Cependant, si la vérité éclatait au grand jour, cela ébranlerait les fondements de cette confiance. Si les gens savaient que des monstres m'accompagnaient, il était impossible de savoir si l'étiquette de sauveur suffirait à maintenir une relation. Nous devons nous assurer que leur confiance en nous était une certitude avant que

cela n'arrive.

« Merci beaucoup, monsieur. »

Leah avait maintenant l'air tellement ravie qu'elle risquait de sauter de joie. Et, comme ça, on s'était mis d'accord pour supprimer les lièvres azurés.

Partie 2

Nous avons décidé de rester deux jours à Diospyro pour pouvoir interroger l'armée sur la situation. Shiran avait contacté Adolf le jour de notre arrivée, et elle était allée lui parler le lendemain.

Pendant ce temps, nous avons fait nos adieux à Thaddeus.

« Puisque tu vas rester dans ce pays pendant un certain temps, je vais reprendre mon voyage en tant qu'explorateur du clan », dit Thaddeus.

Le rôle de l'explorateur était de trouver des terres où tout le clan pourrait s'installer dans le cas improbable où leur campement actuel serait découvert. Par conséquent, Thaddeus ne pouvait pas rester avec nous trop longtemps.

« Lobivia, tu seras une bonne fille maintenant », dit-il.

« Hmph. » Lobivia laissa échapper un grognement sec, mais lorsqu'elle vit l'expression triste de Thaddeus, elle paniqua. « Je ne vais pas causer d'ennuis. Je ferai tout ce que je peux pour ne pas en causer. »

« Je vois. Alors c'est bien. »

Après avoir hésité un peu, Thaddeus tendit la main et la posa sur la tête de Lobivia. Sa douceur habituelle donnait toujours l'impression

qu'il n'était pas très doué pour ce genre de choses, mais même en tenant compte de cela, ses mouvements étaient encore inattendus et maladroits. C'était probablement le premier contact physique qu'ils avaient depuis que Lobivia avait réussi à prendre une forme humaine.

Même si Lobivia fronçait les sourcils, elle ne bougea pas.



Après avoir retiré sa main, Thaddeus se tourna vers moi.

« J'ai l'intention de me promener dans les cinq royaumes du Nord pendant un certain temps. Contactez-moi s'il se passe quelque chose. Je pourrais être en mesure de vous aider. Je vous apprendrai comment me joindre. »

Thaddeus s'était fait des relations dans le monde entier au cours de sa longue vie de vagabond, si bien qu'on pouvait le contacter en passant par certaines firmes et les marchands qui y étaient associés, même si cela prenait un certain temps. C'est apparemment ainsi que Draconia l'avait contacté au sujet de Lobivia.

Après que Thaddeus m'ait donné les détails, j'avais emmené Lobivia et Kei au marché pour que nous puissions réapprovisionner les différentes marchandises que nous avons utilisées pendant notre voyage. Pendant que nous y étions, j'avais décidé que nous devrions aussi déjeuner.

« Il y a vraiment beaucoup de bonne nourriture en ville, hein ? » marmonna Lobivia en se bourrant les joues avec le pain à base de pommes de terre que nous avons beaucoup mangé à Aker.

Chaque fois qu'elle mangeait, l'acuité de ses traits s'adoucissait quelque peu, lui donnant l'air d'une enfant innocente.

« Il n'y avait que des pommes de terre et des plantes aquatiques dans le campement. La viande était cependant bonne », ajouta-t-elle.

« Diospyro est l'une des villes qui soutiennent la circulation de toutes les marchandises à Aker », lui avais-je dit. « On ne peut pas

la comparer à la colonie. »

« Notre village n'est pas si différent de la colonie », dit Kei en se joignant à nous. « Mais contrairement à la colonie, il est même difficile d'y trouver de la viande. »

« Vraiment... ? » Lobivia avait l'air un peu déçue, mais elle avait de nouveau fourré le pain dans sa bouche. « Une viande savoureuse... » marmonna-t-elle misérablement.

« Eh bien, dans ce cas, nous pouvons en chasser nous-mêmes », avais-je dit, en essayant de la réconforter.

Si nous finissons par être des sortes de gardes du corps pour le village, nous pourrions simplement chasser pendant que nous y sommes.

L'expression de Lobivia s'éclaircit considérablement à cette idée.

« Je chasserai aussi ! »

« Non, tu devrais probablement t'abstenir. Ce sera mauvais si tu te transformes près du village. »

Cela provoquerait une énorme agitation si un dragon apparaissait soudainement dans les environs du village. C'est bien qu'elle soit motivée, mais nous ne pouvions pas nous permettre de troubler la paix.

« Alors... et si je chassais comme ça ? » demanda Lobivia.

« Peux-tu te battre comme ça ? Tu ne sais te servir d'aucune arme, n'est-ce pas ? Oh, tes griffes, tes crocs et ta queue sont également à proscrire. »

« Alors... à mains nues ? »

« Ce serait super voyant... Nous devrions peut-être y réfléchir. Oh, j'ai une idée. Demandons à Rose ce qu'elle en pense. »

Tout en discutant, nous avons terminé nos achats et étions retournés à l'auberge.

« Hein ? »

« Yo, Majima. »

Nous étions tombés sur Fukatsu Aketora dans le couloir. Ou plutôt, il semblait attendre mon retour.

« As-tu un peu de temps pour discuter ? » demanda-t-il.

« Bien sûr... »

C'est ce que j'avais dit, mais c'était plutôt inattendu. Fukatsu s'était déjà excusé pour la querelle qui nous avait opposés, et il n'avait pas montré d'animosité à notre égard ces derniers temps. Pourtant, cela ne voulait pas dire que nous avions eu beaucoup d'occasions de parler.

« D'accord. Par ici. »

Fukatsu m'avait emmené dans la chambre où il logeait. Kei et Lobivia l'avaient suivi. Thaddeus semblait être sorti, car je ne l'avais repéré nulle part.

« J'ai pensé qu'il fallait que je te dise quelque chose avant de partir », commença-t-il.

« De quoi s'agit-il ? »

« De la colonie. À peu près le jour où elle a été détruite, pour être exacte. »

« Aah... »

Fukatsu avait fait partie de l'équipe d'exploration, mais pas du premier corps expéditionnaire. J'avais entendu dire qu'il se trouvait dans la colonie ce jour-là. Nos positions étaient différentes, mais nous avions tous deux survécu à la destruction de la colonie. Mais nous n'avions jamais parlé des détails de ce qui s'était passé ce jour-là.

« Que sais-tu de ce qui s'est passé ? » demanda-t-il.

J'avais souri avec amertume. « C'est plutôt abrupt de ta part... »

Pourtant, on ne pouvait pas savoir quand on pourrait aborder à nouveau ce sujet si on laissait passer l'occasion, alors je pouvais comprendre pourquoi il en parlait maintenant. D'ailleurs, je n'avais aucune raison de me taire. Même si c'était plutôt parce que je ne comprenais pas bien ce qui s'était passé, alors rien de ce que je pourrais dire ne deviendrait un obstacle pour mon groupe.

« Dans mon cas, avant que je ne sache ce qui se passait, le vol et le meurtre avaient déjà commencé », avais-je répondu. « Les gars qui avaient du pouvoir, ceux qui n'en avaient pas, ils étaient tous poussés par la peur. C'est tout ce dont je me souviens. À l'époque, je n'étais qu'un membre impuissant de l'équipe locale, alors je n'ai pas eu le temps ni la capacité d'observer quoi que ce soit de plus que cela. »

« Je suis surpris que tu aies pu t'en sortir..., » déclara Fukatsu.

« J'ai juste eu de la chance. »

Les gens poussés par la panique pouvaient se transformer en bêtes. J'avais été piétiné et presque tué, et ce n'était qu'une coïncidence que je m'en sois sorti vivant. Cela me faisait encore mal au cœur d'y repenser. Je me sentais béni maintenant et je pouvais accepter ce qui s'était passé dans le passé, mais la douleur elle-même n'avait pas disparu. Elle resterait probablement en moi pour le reste de ma vie.

J'avais pris une inspiration et j'avais serré les poings. Un petit doigt toucha ma main. C'était Lobivia. Elle avait maladroitement glissé ses doigts entre les miens. Sa main était chaude et enfantine. Peut-être que la douleur que je ressentais lui avait été transmise.

Après lui avoir serré la main, j'avais demandé : « Et toi, Fukatsu ? »

« C'était à peu près la même chose pour moi. Avant que je m'en rende compte, c'était déjà comme ça. »

Fukatsu grimaça. C'était très probablement un souvenir désagréable pour lui aussi.



« C'est juste que... j'ai remarqué quelque chose de bizarre. »

« Quelque chose de bizarre ? »

« Oui. Je suis sûr que tu le sais déjà, mais l'atmosphère de la colonie a été perturbée ce jour-là. C'était plutôt une poudrière dès le départ, alors une fois que notre chef a emmené le premier corps expéditionnaire, tout le monde a perdu ses moyens de contention. Malgré tout, ce n'est pas comme s'ils n'avaient pas pris des mesures pour gérer ça. »

« Parles-tu des tricheurs avec un surnom, peut-être ? », avais-je dit. Iino m'en avait déjà parlé auparavant. « La bête des ténèbres et la lame absolue sont restées derrière, c'est ça ? »

« Oui. Presque toutes les élites ont rejoint le corps expéditionnaire, mais quelques-unes sont restées en arrière. Avec la Bête des ténèbres Todoroki Miya et la Lame absolue Hibiya Kouji en son sein, une force d'intervention d'urgence a été mise sur pied pour que les choses s'arrangent si quoi que ce soit arrive. Par "quoi que ce soit", ils entendaient les monstres. Même si, à ce moment-là, ils étaient assurément les plus forts du coin. »

« Alors, qu'en est-il ? »

« La partie bizarre vient ensuite. Je ne sais pas quelle étincelle a mis le feu aux poudres et a tout déclenché. Tuer ou être tué — avant que je m'en rende compte, cette idée dominait tout. À l'époque, j'ai essayé de me présenter à la force d'intervention d'urgence. Je pensais qu'ils seraient en mesure de faire quelque chose. »

Fukatsu fit une pause, puis il secoua violemment la tête avant de

continuer.

« Non. C'est un mensonge. Ça ne sert à rien de faire semblant d'être cool. J'étais juste en colère contre eux parce qu'ils n'étaient pas déjà en train de s'en occuper. Je n'étais pas si différent des trous du cul déchaînés. »

« Fukatsu... »

Il esquaissa un sourire cynique, mais il le fit rapidement disparaître.

« Bon, ça suffit. De toute façon, ça ne servait à rien. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » avais-je demandé en me renfrognant. « Es-tu en train de dire qu'ils n'auraient pas pu l'arrêter ? »

« Non, pas ça », répondit Fukatsu en secouant la tête. « Ce n'est pas vraiment ça. Je n'ai même pas pu leur faire mon rapport. Avant que je puisse le faire, quelqu'un a tué la force d'intervention d'urgence. »

« Ils ont été tués... ? »

« Oui. Je ne peux pas vraiment dire qu'ils ont tous été tués, mais dans tous les cas, ils ne pouvaient plus du tout fonctionner en tant que groupe. En vérité, nous ne les avons jamais vus faire quoi que ce soit pour essayer de contrôler la panique. »

Une ombre sombre s'était alors abattue sur les yeux de Fukatsu.

« C'était dur », cracha-t-il. « Même les gars qui ont réussi à tenir le coup ont eu le moral brisé. Après ça... il n'y avait plus rien à faire. »

Je m'étais souvenu de la première fois que j'avais rencontré

Fukatsu. Il détestait les autres visiteurs. C'était sûrement à cause de la chaîne d'événements survenus après ce point de son histoire. Quelque chose lui était arrivé à lui aussi. Mais je n'avais pas eu la cruauté d'essayer de creuser plus profondément.

« C'est pourquoi une idée m'est venue à l'esprit », dit-il. « Si notre colonie s'est effondrée si vite, c'est peut-être parce que quelque chose est arrivé à la force d'intervention d'urgence dès le départ. »

« Tu dis qu'ils n'ont pas pu arrêter les choses, non pas par manque de conscience, mais parce qu'ils ont été éliminés avant de pouvoir agir ? »

« Je dis juste que c'est possible. Je n'ai aucune preuve », répondit Fukatsu avec un haussement d'épaules désinvolte. Son expression était loin d'être aussi légère que son geste. « Je dis que quelqu'un les a tués, mais je ne sais pas combien sont morts. De plus, l'idée qu'ils ont été tués en premier n'est qu'une supposition, basée sur le fait que j'ai découvert qu'ils étaient déjà morts quand j'ai su ce qui se passait. Peut-être que je l'ai remarqué trop tard. Je n'ai pas non plus vu leurs corps, alors en y repensant maintenant, je ne sais même pas s'ils sont vraiment morts. »

« Ce n'est donc qu'une théorie. »

« Oui. C'est l'essentiel. »

Il n'y avait rien de certain dans son histoire, mais c'étaient les mots de quelqu'un qui était passé par là. De plus, ils venaient de quelqu'un qui ne s'était pas entièrement concentré sur la fuite et la survie comme je l'avais fait. Cela valait la peine de l'écouter.

« La destruction de la colonie n'est peut-être pas aussi simple que nous le pensions, » ajoute Fukatsu. « Il y a peut-être encore quelque chose derrière tout ça. Tu vas continuer à vivre dans ce

monde, hein ? Et... Katou aussi. Si c'est le cas, je me suis dit que ça ne ferait pas de mal d'entendre ça. »

« Je vois... Merci. C'est bon à savoir. »

« Pas de problème. Je te suis redevable pour avoir aidé Thaddeus et tout le reste. »

Je voyais bien que ce n'était pas sa seule raison, mais Fukatsu n'avait rien mentionné d'autre.

« J'ai l'intention de faire le tour du monde avec Thaddeus », dit-il. « Nous pourrions nous croiser à nouveau. »

Sur ce, nous nous étions séparés de Fukatsu. Si nous avions l'occasion de nous revoir, je m'étais dit qu'il serait peut-être bon de parler encore avec lui.

Le lendemain, Shiran était revenue avec des informations de l'armée concernant des monstres dans les environs. Ils étaient également très inquiets de l'état des choses, alors quand Shiran avait rendu visite à Adolf, elle y avait passé la nuit pour participer à une réunion.

Maintenant armés des informations dont nous avons besoin, nous avons quitté Diospyro.

Chapitre 5 : Le village de récupération elfique

Partie 1

Après avoir quitté Diospyro, nous avons retrouvé Lily et Gerbera, qui nous attendaient à l'extérieur de la ville, puis nous nous étions

dirigés vers l'ouest en direction du village de Leah. Cinq elfes du village de récupération, dont Léa, nous accompagnaient. Chacun d'eux portait une armure légère, une épée à la taille, un bouclier et un arc. Il n'était pas rare que les villageois portent des armes à Aker, où une éthique militariste animait la nation, mais les voir si bien armés leur donnait l'air de soldats. Ils étaient en état d'alerte à cause de la saison de reproduction des lièvres azurés.

Leah et les autres elfes étaient venus en ville pour s'approvisionner en marchandises pendant qu'ils demandaient de l'aide, ils avaient donc aussi leur propre manamobile. Nos deux véhicules s'ébranlèrent sur un chemin étroit, l'un derrière l'autre. Pendant le trajet, Shiran et Kei discutaient paisiblement avec les villageois.

Dans la plupart des cas, les habitants des villages de récupération elfique d'Aker étaient consanguins — ils venaient tous d'une même tribu. En d'autres termes, tous les villageois étaient des parents de sang de la famille du chef. Comme Shiran et Kei étaient des parents de sang de Leah, ils étaient également apparentés aux autres villageois.

Shiran était revenue après être devenue lieutenant dans les Chevaliers de l'Alliance, et des sauveurs l'accompagnaient, si bien que les elfes qui voyageaient avec nous étaient naturellement curieux de toutes sortes de choses. Cependant, contrairement à Shiran et Kei, qui s'entendaient bien avec les elfes, Gerbera et Ayame devaient rester cachées à l'intérieur de la manamobile. J'étais un peu anxieux avec les elfes si proches, mais Lobivia était restée avec elles tout le temps, ayant pris sur elle d'éviter tout problème.

« Lobiviaaaa ! Le dîner est prêt », appela Lily.

« J'ai compris. J'arrive tout de suite. »

<https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

Pendant le voyage, Lobivia ne sortait du véhicule que lorsqu'elle avait quelque chose à faire, et elle gardait ses ailes cachées dans son sac à dos. Elle devait garder ses ailes à l'abri des regards, et rester avec Gerbera et Ayame lui permettait de les déployer. Par-dessus tout, elle avait peur des étrangers, alors elle était plus détendue de cette façon.

Les elfes semblaient un peu soupçonner que Gerbera n'était pas sortie, sauf pour passer la tête hors du véhicule pour les saluer, mais sa beauté jouait en sa faveur dans ce cas. Enfin, je n'étais pas sûr que ce soit une bonne chose. En résumé, les elfes pensaient que Gerbera était « la maîtresse protégée du grand sauveur. »

C'était un soupçon injuste, mais il n'était pas tout à fait faux. Je ne voulais pas que ce malentendu fausse nos relations avec les elfes d'une manière ou d'une autre, mais cela ne semblait pas poser de problème, alors je ne les avais pas corrigés. D'ailleurs, Gerbera était vraiment heureuse d'apprendre qu'ils la traitaient comme ma maîtresse. Son bonheur me mettait aussi de bonne humeur. Cela dit, quelle que soit l'interprétation des villageois, aucun d'entre eux n'avait été assez impoli pour entrer dans la manamobile d'un sauveur sans sa permission, alors j'aurais pu m'inquiéter inutilement et faire des réflexions exagérées.

En revanche, la garde de nuit était devenue un peu problématique. Normalement, Lily, Rose et Shiran, qui n'avaient pas besoin de dormir, montaient la garde. Cela aurait semblé inhabituel à ceux qui ne connaissaient pas notre situation, alors nous nous étions relayées avec les elfes pour la garde de nuit.

Shiran avait l'habitude de patrouiller dans les environs pendant son temps libre, la nuit, mais comme elle devait se relayer et faire semblant de dormir, nous avons dû y mettre fin pour le moment. Elle n'avait patrouillé que pour s'assurer que nous étions absolument en sécurité, et elle l'avait fait de son propre chef, alors

sauter cette étape n'était pas forcément un problème.

Notre voyage s'est poursuivi ainsi, et deux jours après avoir quitté Diospyro, nous avons ressenti un picotement dans l'air — l'atmosphère unique des Terres forestières. Le lendemain, nous étions arrivés à notre destination, Rapha, où les elfes du village avaient accueilli Shiran et Kei à bras ouverts.

« Oh ! Lady Shiran ! Bienvenue ! »

« J'ai entendu dire que tu étais devenu un splendide chevalier. Tu n'étais que de *cette* taille lors de notre dernière rencontre. »

« Tu es une si belle femme maintenant. Je parie que les hommes ne peuvent plus te laisser tranquille. »

« Lady Kei, vous avez tellement grandi. »

Les elfes les accueillait avec affection, respect et chaleur. Les chefs de famille des villages elfiques produisaient des chevaliers en grand nombre, et c'était le devoir d'un chevalier de traverser les dangereuses Terres forestières et de protéger l'humanité des monstres. En tant que représentants de leurs villages, les chevaliers portaient une lourde responsabilité et étaient donc très respectés.

« Tu sais quoi, Maître ? Ce genre de chose est vraiment agréable, hein ? » dit Lily.

« Oui, c'est le cas. »

J'étais tout à fait d'accord. Je m'étais souvenu du profil de Shiran dans ce mausolée souterrain. C'était ce qu'elle avait mis sa vie à protéger. À mes yeux, le village elfique ressemblait à une grande famille.

Juste à ce moment-là, quelqu'un cria à une courte distance.

« Aaah ! Tu es vraiment revenue ! »

L'oratrice était une fille aux cheveux blonds attachés bas dans le dos. Elle avait l'air un peu plus jeune que Shiran.

« Helena, » dit Shiran, les yeux écarquillés.

« Qu'est-ce qui se passe, Shiran ? Pourquoi es-tu revenue ? », cria la fille appelée Helena en s'approchant de nous.

« Qui est-ce ? » avais-je demandé.

« C'est la petite-fille de tante Leah, Helena », répondit Shiran alors que sa surprise se transformait en joie. « C'est mon ancienne camarade de jeu et une bonne amie. »

« Je ne le suis pas ! » grogna Helena.

« C'est ce qu'elle dit », avais-je fait remarquer.

« Je nous considère comme des amies, cependant », dit Shiran, le sourire troublé. « C'est bon de te revoir, Helena. Cela fait cinq ans maintenant, n'est-ce pas ? T'es-tu bien débrouillée ? »

« Évidemment ! Je vais devenir chevalier ! » Le regard inflexible d'Helena s'arrêta sur l'œilleton de Shiran. Son expression devint anxieuse l'espace d'un instant avant qu'elle ne se remette à hurler de façon endiablée. « Et toi, qu'est-ce que tu fais ? Qu'est-ce que c'est que ce cache-œil !? »

« Il s'est passé beaucoup de choses », répondit Shiran en forçant un sourire et en gardant une expression neutre.

Elles étaient toutes les deux très amicales, même si Helena

semblait brûler d'un sentiment de rivalité. La plus jeune des elfes enfonça son doigt avec tant de vigueur que je pouvais pratiquement entendre une sorte d'effet sonore comique l'accompagner.

« C'est la seule fois où tu peux te la jouer cool comme ça ! Je te défie, Shiran ! Je vais te faire pleurer avec mon — Aïe !? »

« Espèce d'idiote. Tu te tiens devant des invités. Qu'est-ce que tu fais ? » demanda un homme en abattant son poing sur la tête de la jeune fille hargneuse. « Bon sang. Pourrais-tu apprendre à rester calme ? »

L'homme se tourna vers moi et ignora Helena qui s'accroupissait sur le sol en proie à la douleur. Les autres elfes étaient si costauds qu'on aurait pu se demander s'il ne s'agissait pas de simples villageois, mais cet homme était particulièrement costaud et se distinguait nettement parmi eux.

« Bienvenue dans notre maison, Takahiro, Mana. Je m'appelle Melvin. J'occupe le poste de chef de village ici. »

En d'autres termes, il était le mari de Leah. Leah, qui était allée le chercher, se tenait à ses côtés. Shiran m'avait dit qu'en dépit de son incapacité à conclure un contrat avec un esprit, Melvin était un combattant extrêmement talentueux. La vieille cicatrice qui courait sur sa joue témoignait des batailles qu'il avait menées pour protéger ce village.

« On m'a dit que vous étiez venu jusqu'à cette région reculée après avoir entendu parler de notre situation critique. Je ne saurais trop vous remercier, monsieur. Notre village est peut-être un peu rustique pour des sauveurs, mais nous mettrons tout en œuvre pour vous recevoir. »

« Aah, ce genre de choses ne me dérange pas. De même, merci de nous permettre de rester ici un petit moment. »

Ma rencontre avec Melvin s'était déroulée sans problème, sauf pour la fille qui était devenue toute pâle et qui avait crié : « Un sauveur !? Qu'est-ce que j'ai fait ? » pendant que nous parlions, mais j'avais décidé de laisser cela à Shiran pour plus tard.

De plus, il me semblait bon de renforcer le fait que nous n'avions pas besoin d'une réception grandiose après notre voyage. Sur ce, nous avons terminé nos présentations et je m'étais excusé, demandant à Leah de nous guider jusqu'à la maison inoccupée qu'ils nous prêtaient. Après avoir déposé nos bagages, je m'étais dirigé vers la maison du chef avec Lily et Shiran.

« Quand j'étais enfant, j'ai vécu dans ce village pendant environ une demi-année », dit Shiran alors que nous marchons. « C'est là que j'ai rencontré Helena. Elle me tenait souvent compagnie pendant l'entraînement à l'épée. Elle m'a manquée. »

« Quand tu étais enfant ? Comment étais-tu à l'époque ? » avais-je demandé.

« Hmm... C'est difficile à dire, vu que c'est de moi qu'il s'agit, mais j'étais peut-être un peu comme Kei l'est maintenant. Ou pas. Je crois que j'étais un peu plus enfantine qu'elle. »

« Hmm. Une Shiran enfantine ? J'aurais bien aimé voir ça. »

Alors que nous parlions de ces choses, nous étions arrivés à la maison du chef. Ils nous avaient offert un dîner, et après cela, j'avais demandé à tous les habitants du village de se rassembler pour commencer les préparatifs en vue de supprimer les lièvres azurés.

« Alors, mon oncle, quelle est la situation ? » demanda Shiran à Melvin.

« Honnêtement, c'est plutôt mauvais. Nous en sommes au point où nous avons commencé à discuter de l'évacuation des plus jeunes vers Kehdo. »

« À ce point... »

« Je n'ai pas l'intention d'abandonner le village, mais je ne pense pas que nous puissions tenir le coup. Si vous étiez venu juste un demi-mois plus tard, notre village aurait peut-être déjà disparu. »

Ce n'est pas comme si les autres villages pouvaient accueillir tout le monde. Les elfes de Rapha avaient décidé de se battre jusqu'au bout pour protéger le village tout en envoyant autant de personnes que les villages voisins pouvaient en accepter. C'était dur, mais telle était la réalité pour les elfes vivant dans les Terres forestières.

« Dans ce cas, nous devons être prêts à agir le plus rapidement possible », conclut Shiran.

L'opération devait avoir lieu demain et durer plusieurs jours. Shiran demanda l'aide d'une dizaine de villageois, ce qui me surprit.

« Hé, Shiran ? Ne peut-on pas le faire tout seul ? » avais-je demandé.

Je m'inquiétais des défenses du village si nous n'étions pas là. Amener les villageois qui pouvaient se battre avec nous signifiait qu'il y en aurait moins pour protéger le village. Cela me semblait trop risqué. Les lièvres azurés étaient des monstres de la Frange. S'ils faisaient partie des monstres les plus faibles, nous pourrions les vaincre tous seuls.

Shiran secoua la tête. « Non. Ils sont une force nécessaire. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Nous ne pouvons pas simplement chasser les monstres à l'aveuglette pendant la période de reproduction. »

J'avais hoché la tête, alors Shiran donna plus de détails.

Partie 2

« Lorsqu'il y a trop de monstres qui habitent une certaine région, le tumulte de la bataille peut attirer d'autres monstres. Ils viendront les uns après les autres, et si nous ne nous en occupons pas rapidement, ils deviendront incontrôlables comme une boule de neige qui dégringole. »

« Ce qui veut dire que nous devons contrôler notre rythme ? »

« Maintenant que j'y pense, Senpai... » dit Katou. Elle s'était assise tranquillement aux côtés de Rose pendant la réunion stratégique. « Quelque chose de similaire s'est produit juste après notre arrivée dans ce monde. Quand les tricheurs ont commencé à explorer la forêt, les monstres ont continué à apparaître en masse, et je crois que même des dizaines de tricheurs ne pouvaient plus les retenir. »

« Aah. C'était avant la formation de l'équipe d'exploration, n'est-ce pas ? J'ai entendu ça aussi. Ils ont dit que Nakajima Kojirou, le gars qui s'est retrouvé à la tête de l'équipe d'exploration, a pris les choses en main et a en quelque sorte rallié tout le monde. »

Cet incident, qui avait failli conduire à notre anéantissement immédiat, avait au contraire conduit à la fondation de l'équipe d'exploration. Mais ce n'est qu'une parenthèse. Ce qu'il faut

retenir, c'est qu'une nuée de monstres pouvait devenir une menace contre laquelle même les tricheurs ne pouvaient pas résister. Alors que faire ?

Tout le monde se tourna vers Shiran qui leva un doigt.

« Il y a deux méthodes, » commença-t-elle. « La première consiste à frapper avec une armée suffisamment nombreuse pour qu'une nuée d'ennemis ne soit pas un problème. L'avant-garde épingle les monstres tandis que l'arrière-garde les écrase sous une pluie de flèches et de magie. C'est une approche de force brute, mais très fiable. »

« Tu veux dire que s'il y a beaucoup d'ennemis à affronter, il suffit d'augmenter ta capacité à les affronter. »

Shiran acquiesça. « C'est l'idée, mais nous ne pouvons pas utiliser cette méthode. »

« Je suis d'accord. »

La seule fois où cela fonctionnerait, c'est quand on pourrait préparer la force nécessaire pour y parvenir. Rassembler des effectifs sans contrôle ne ferait que vous faire remarquer davantage et provoquerait un essaimage plus rapide des monstres, ce qui vous permettrait de vous faire éliminer plus facilement. Les soldats et les chevaliers d'Aker n'avaient pas bougé, même s'ils étaient au courant de la situation, précisément parce qu'ils ne pouvaient pas rassembler les forces nécessaires pour l'instant. Quant à nous, nous étions un peu plus de dix personnes, en comptant les elfes qui venaient avec nous. Nous étions loin d'avoir le nombre requis pour utiliser cette méthode.

« Nous allons donc utiliser la deuxième méthode », dit Shiran en levant un autre doigt. « Nous ciblons les traînants qui s'éloignent

du troupeau et nous réduisons leur nombre. L'important est de vaincre rapidement les égarés et de battre en retraite avant que le troupeau ne s'en aperçoive. »

« Sans qu'ils s'en aperçoivent... Les compétences sont donc plus importantes que le nombre ? » avais-je demandé.

« Oui. Dans ce cas, le fait d'amener plus de monde rendra en fait plus difficiles les déplacements furtifs. Les lièvres azurés vivent en colonies enfouies sous terre. Lorsqu'ils vont chercher de la nourriture, de petites meutes se détachent du troupeau. Nous pouvons mener à bien la répression avec seulement quelques élites capables d'éliminer ces meutes immédiatement, ainsi qu'un minimum de soutien au cas où certaines s'en sortiraient. »

« Une force d'élite composée de quelques élites, hein ? Crois-tu qu'on peut y arriver ? »

« Avec le soutien des elfes, c'est plus que possible. »

« Hmm. »

Si Shiran pouvait déclarer cela si facilement, cela signifiait qu'elle était sûre d'elle. J'avais décidé de lui faire confiance sur ce point et j'étais passé à une autre question.

« Cela signifie que nous n'entrerons pas dans les zones de reproduction des lièvres azurés. Cette approche ne va-t-elle pas prendre beaucoup de temps ? »

« Oui. Les lièvres azurés creusent leurs terriers sur une large surface, nous devons donc grignoter leur nombre petit à petit à partir des bords extérieurs. »

« Est-ce que c'est normal d'aller si lentement ? »

Shiran acquiesça. « Nous donnerons la priorité à la sécurité. De plus, il n'est pas nécessaire de les exterminer complètement. C'est à l'Ordre et à l'armée de le faire. Heureusement, les lièvres azurés ne sont pas actifs sur une si grande surface. Nous pouvons écarter tout danger immédiat en éliminant les troupes les plus proches du village. Si nous parvenons à gagner du temps, les forces d'Aker commenceront à intervenir dès qu'elles en auront fini avec les ours rubis. À l'inverse, nous ne pouvons pas nous précipiter sans réfléchir juste parce que nous essayons d'être efficaces. Nous devons tout au plus procéder avec prudence. »

Les elfes du village avaient l'air perplexes. Ils s'attendaient sans doute à une amélioration plus radicale maintenant que les sauveurs étaient là. Ils pensaient manifestement que Shiran était trop prudente. Cependant, le chef et sa femme prirent la parole.

« Très bien, Shiran. Nous ferons ce que tu dis. En tant que lieutenant de la troisième compagnie qui a combattu au Fort de Tilia, tu en sais bien plus que le reste d'entre nous lorsqu'il s'agit de supprimer des monstres. »

« C'est exact. Ce n'est pas ici que des amateurs comme nous peuvent s'opposer. »

Avec l'aval de Melvin et de Leah, tous les autres étaient d'accord. Leur timing était parfait, il avait empêché la perplexité des elfes de se transformer en mécontentement.

Pour pousser les choses un peu plus loin, Leah me demanda — ou plutôt demanda à un sauveur — une confirmation.

« Est-ce que ça marchera pour vous aussi, monsieur ? »

Elle était vraiment très perspicace. Je pouvais lire son intention, alors j'avais tout de suite acquiescé.

« Je n'ai aucune objection. On ne peut pas douter de ce plan, vu qu'il vient de Shiran. »

« C'est décidé, alors, Shiran. Tu peux faire ce que tu veux », dit Leah.

« Merci beaucoup », dit Shiran en souriant. « Soyez à l'aise, s'il vous plaît. C'est la méthode qu'utilisent les sauveurs pour conquérir les bois sombres. »

« Vraiment ? » demandai-je, un peu intéressé par ce fait.

« Oui. De nombreux monstres peuplent les bois sombres, une région restreinte. Même avec le formidable pouvoir d'un sauveur, ils sont trop nombreux pour être gérés. C'est la même chose que notre situation. C'est l'une des raisons pour lesquelles les chevaliers du Saint Ordre accompagnent toujours les sauveurs. »

« Je vois. »

Cela signifie que les villageois qui nous accompagnent remplissent le rôle normalement dévolu au Saint Ordre. L'échelle était un peu plus petite, mais la tâche était la même.

« Alors qu'est-ce qu'on fait, concrètement ? » avais-je demandé.

« Tout d'abord, nous recherchons les animaux errants qui se sont séparés du troupeau. S'il te plaît, laisse cette partie à mon esprit. »

Shiran jeta rapidement un coup d'œil à Lily. Elle ne pouvait pas le mentionner maintenant, mais elle faisait comprendre qu'elle compterait aussi sur le nez de Lily. Lily lui fit un clin d'œil, lui indiquant de s'en remettre à elle.

« De plus, comme tu as aussi un esprit, ma tante, j'espérais que tu m'aiderais. »

« Bien sûr », répondit Leah. « Laisse-moi faire. »

« Que dois-je faire ? » demanda Melvin.

« Protège le village. Nous serons impuissants si nous n'avons nulle part où retourner », expliqua Shiran.

« Mrgh... Je suppose que je n'ai pas le choix. »

Il est impossible que le chef et sa femme quittent le village en même temps.

Leah donna une tape sur l'épaule de son mari, puis se tourna vers les autres villageois. « Cela suffira pour nous. Alors, que feront ceux qui participeront à l'opération ? Tu as dit que tu voulais choisir ceux qui sont spécialisés dans le tir à l'arc, alors c'est eux que nous avons réunis ici. »

« Ils intercepteront tout ennemi venant de nos environs », répondit Shiran. « Ils constituent une force de réserve servant d'arrière-garde, mais c'est un rôle extrêmement important au cas où le pire se produirait. Restez concentrés, s'il vous plaît. »

« C'est une menace pour notre maison. Personne ici n'est assez fou pour laisser son esprit vagabonder. »

Leah accepta pour eux, et les autres elfes redressèrent leur posture. Cette opération tenait le sort de tout leur village entre ses mains. Ils étaient gonflés à bloc pour donner le meilleur d'eux-mêmes.

Voyant leur réponse fiable, Shiran continua.

« Pour ce qui est de la force principale, je ne voudrais que des personnes habiles au combat », dit-elle en se tournant vers nous. « Lily, Rose et Takahiro, puis-je vous demander ceci ? »

« Moi... ? » Je ne m'attendais pas à être nommé, j'avais donc été un peu surpris.

« Oui. J'aimerais bien prendre les devants moi-même... mais mes blessures du Fort de Tilia ne sont pas encore complètement guéries. »

C'est ainsi que Shiran l'expliqua aux elfes, mais en vérité, il s'agissait plutôt des effets de la transformation en demiliche. D'après elle, elle craignait que son corps mal équilibré n'affecte ses capacités de combat au fil des batailles. Elle m'avait déjà parlé d'éviter les engagements directs pendant cette opération.

Cela dit, je ne m'attendais pas à être sélectionné. J'avais pensé que je ferais partie de l'arrière-garde. Peut-être qu'on m'avait ajouté à l'avant-garde pour sauver les apparences et remonter le moral des villageois, en tant que sauveur et tout le reste. C'était logique si le combat proprement dit était laissé à Lily et à Rose.

Shiran semblait avoir lu dans mes pensées. Elle secoua la tête et m'adressa un magnifique sourire. « Tu es fort, Takahiro. Même parmi les chevaliers, il est très rare de trouver un homme de valeur capable d'affronter sept dragons à la fois. »

« Eh bien... »

Non seulement je les avais pris par surprise grâce à Gerbera, mais j'avais même reçu l'aide d'Asarina et de Salvia à ce moment-là. Ce n'était pas ma force à moi. Comme je ne pouvais pas le dire ici, j'avais gardé le silence. J'entendais les villageois murmurer : « Sept dragons ? ». J'avais déjà perdu ma chance de trouver des excuses.

« Tu te sous-estimes toujours, Takahiro. C'est l'un de tes défauts », ajouta Shiran en souriant alors que je protestais du regard.

« Tu dis cela... mais le devoir d'avant-garde n'est-il pas extrêmement important pour cette opération ? »

« Oui, c'est vrai, et je dis que tu es apte à faire ce travail. Telle que tu es maintenant, tu peux te battre aux côtés de Lily et de Rose. »

« Côte à côte... »

Ces mots m'avaient piqué le cœur plus que je ne l'aurais cru. Je n'avais pas oublié l'époque où j'étais un faible qui ne valait pas plus qu'un fardeau.

« En tant qu'instructeur de maniement de l'épée, et en tant qu'ancien lieutenant de la troisième compagnie, tu as ma garantie. Aie confiance en toi. Tu peux y arriver. »

« Shiran... »

Je ne pouvais pas reculer quand elle le disait comme ça. J'avais accepté mon sort et j'avais acquiescé.

« J'ai compris, instructeur. Je vais le faire. »

Chapitre 6 : L'élimination des lièvres azurés

Le lendemain, nous avons poussé notre chemin dans la forêt pour commencer à éliminer les lièvres azurés. Les participants étaient moi-même, Lily, Rose, Shiran, Kei, Leah et dix elfes de Rapha spécialisés dans le tir à l'arc. Helena, l'amie d'enfance de Shiran, était absente. Elle était plutôt douée à l'épée, mais pas très douée à l'arc.

Leah et les autres elfes nous guidèrent à travers la forêt. Nous avons avancé prudemment pendant que Shiran et Leah

cherchaient des ennemis, tandis que Lily ajoutait secrètement son nez à l'effort.

« Nous devrions bientôt arriver à leur hauteur. Êtes-vous prêts ? » demanda Shiran à chacun d'entre nous.

« Oui. »

« Yup. »

« Pas de problème. »

Une fois que nous nous étions rapprochés de nos cibles, le reste dépendait de l'avant-garde. Lily jouait le rôle d'éclaireur principal pendant que nous réduisions la distance restante avec toute la prudence nécessaire.

« Je les ai trouvés..., » déclara Lily en baissant la voix.

Elle pointa du doigt le lointain où nous pouvions voir des lièvres azurés. C'étaient des lapins de quarante centimètres de haut. Leur fourrure brun olive était parsemée de pierres bleues déchiquetées, ce qui leur donnait un aspect grotesque.

Ils étaient quatre. Lily me jeta un coup d'œil. J'avais acquiescé, puis je m'étais élancé avec Rose. Au même moment, le mana de Lily s'accumula derrière nous. Les lièvres azurés avaient tressailli. Ils avaient senti le mana de Lily, mais il était trop tard. Sa magie s'était déjà activée.

C'était de la magie du vent sous la forme d'innombrables lames. Elle ne leur laissa pas le temps de s'enfuir. Un violent coup de vent souffla, et des hurlements emplirent l'air, accompagnés d'éclaboussures de sang. Notre attaque préventive s'était déroulée exactement comme prévu, mais ce n'était pas encore fini.

Lily s'était efforcée de lancer sa magie le plus rapidement possible, si bien qu'elle n'était que de grade 2. De plus, elle avait élargi la zone d'effet pour toucher plusieurs cibles, ce qui avait un peu affaibli la magie. La résistance d'un lièvre azuré correspondait à sa petite taille, mais aucun n'avait subi de blessure mortelle. Le vent se calma et les monstres reprirent pied. L'animosité se lisait dans leurs yeux, mais juste avant qu'ils ne puissent faire quoi que ce soit, Rose et moi frappions.

« Oooh ! »

« Hyaah ! »

La magie de Lily n'était qu'une diversion. Son but était de gagner du temps et de créer une ouverture afin que nous puissions nous rapprocher et frapper pendant qu'ils étaient déséquilibrés. Notre véritable attaque était encore à venir. La nature de notre stratégie exigeait que nous réduisions les combats au minimum et que nous vainquions nos ennemis en un seul coup chaque fois que c'était possible. Dans l'état actuel des choses, nous étions assez forts pour le faire.

Une épée avait jailli et une hache avait hurlé. Ma lame décapita un lièvre azuré, tandis que le coup robuste de Rose en fendit un en deux, pierres bleues et tout. Il en restait deux.

Naturellement, nos ennemis ne s'étaient pas contentés de rester assis et de se laisser tuer. Les deux lièvres azurés avaient fait un bond en arrière pour s'enfuir, puis avaient tourné leur museau vers Rose et moi respectivement. L'instant d'après, les pierres bleues incrustées dans leurs corps brillaient. Des glyphes prirent forme, et la magie de l'eau de grade 1 s'activa, envoyant un projectile d'eau dans les airs en direction de mon visage.

« G-Gh ! »

J'avais placé mon bouclier devant moi. J'avais senti un impact le long de mon bras gauche et j'avais entendu un bruit sourd. Le coup m'avait fait plier en arrière, alors j'avais enduré en tordant ma taille et en poussant ma main droite vers le sol. Le projectile d'eau se dispersa sur mon bouclier. J'avais réussi à résister à l'attaque, mais maintenant que j'avais arrêté mon avancée pour me défendre, le lièvre azuré tentait d'en profiter pour bondir encore plus loin. Cependant, l'instant d'après, un rocher de la taille d'un poing s'écrasa sur son museau.

« Je l'ai... »

La main que j'avais posée sur le sol était équipée du bracelet Asarina spécialement conçu par Rose. En canalisant le mana dans la pierre runique imitant la terre qui s'y trouve, je pouvais faire jaillir des rochers du sol. Le lièvre azuré que j'avais frappé s'était retourné dans les airs, et je m'étais élancé pour frapper le monstre vulnérable.

Mais je m'étais immédiatement arrêté. Rose fonça devant moi et donna un coup de hache. L'autre lièvre azuré avait essayé de l'attaquer tout à l'heure, et il était maintenant mort. J'avais vu ce qui s'était passé du coin de l'œil. Lorsque le monstre lui avait tiré une balle d'eau, Rose avait férocement balancé sa bardiche d'un coup vertical, coupant le projectile en plein vol. Puis elle s'était déplacée pour intercepter les deux monstres en un éclair. C'était une démonstration éblouissante d'habileté.



Rose était capable d'abattre n'importe quelle résistance de front et de foncer avec une habileté stupéfiante. Elle avait acquis ces techniques grâce aux conseils de Shiran. Même si Rose ne s'améliorait pas au même rythme que Lily, elle progressait régulièrement. J'en étais arrivé au point où je pouvais me battre pendant nos séances d'entraînement, mais j'étais encore bien plus faible qu'elle en combat réel.

« Pardonne-moi d'avoir agi avec impétuosité », dit Rose en balançant le sang de sa bardiche et en marchant dans ma direction.

« C'est bien. Nous avons besoin d'en finir définitivement avec eux. Je n'en attendais pas moins de toi, Rose. »

« De même, Maître. C'était une magnifique démonstration », dit-elle en toute sincérité, les yeux dirigés vers le bracelet sur ma main. Une douce atmosphère nous enveloppa. « On dirait que tu maîtrises l'utilisation de l'équipement que je t'ai fabriqué. »

Son expression n'avait pas beaucoup changé, mais je voyais bien qu'elle était de bonne humeur. Elle était heureuse que l'outil magique qu'elle avait fabriqué soit utile. La pureté de Rose pouvait être tellement adorable.

Je contemplais son sourire réservé, quand soudain, Rose remarqua quelque chose.

« Oh ? Maître, ton visage... »

« Hm ? Oh. »

Je touchai ma joue et je sentis une humidité tiède. Un jet de sang

m'avait apparemment éclaboussé.

« Ah. Ne bouge pas. Je vais l'essuyer pour toi, alors ne bouge pas, s'il te plaît », dit Rose en sortant un mouchoir de la poche avant de son tablier et en essuyant agilement ma joue. « Ta main, s'il te plaît. »

« Bien sûr. »

Ensuite, elle essuya chacun de mes doigts l'un après l'autre, nettoyant le sang que j'avais eu sur eux en touchant ma joue. Son travail méticuleux me chatouilla un peu.

Une fois qu'elle eut terminé, Lily appela d'un ton à moitié taquin : « Allez, Maître, Rose. Arrête de flirter. Il est temps de se retirer. »

« D'accord. Allons-y », avais-je répondu.

Lily essayait sans doute d'apaiser la tension des suites de la bataille en plaisantant. C'était un peu gênant, mais je lui étais reconnaissant de sa considération. Cependant, Rose, trop sérieuse et maladroite, prit les paroles de Lily au pied de la lettre.

« S-Sœur ! Je ne flirtais pas ! »

« Oui, oui, allez. »

Lily avait ri avant de balayer les protestations de Rose. Son sourire avait quelque chose de suggestif, ce qui m'avait rendu un peu curieux.

« Hee hee. C'est normal de flirter, non ? » ajouta-t-elle.

« S-Sœur... »

Rose me jeta un coup d'œil. Elle avait l'air si héroïque il y a

quelques instants, mais maintenant elle s'agitait avec sa jupe. Je commençais à me sentir un peu bizarre. J'avais détourné mon regard avec désinvolture et j'avais croisé celui de Lily.

Je pouvais voir qu'elle était de bonne humeur à son énorme sourire. J'étais toujours curieux, mais le départ était notre priorité pour l'instant. Nous avons gardé nos mains en mouvement pendant que nous parlions et que nous récupérions les lièvres azurés morts. Leur viande était comestible, et les pierres bleues sur leur corps pouvaient être raffinées en pigments pour les teintures. Une fois que nous avons eu terminé, nous avons rapidement quitté les lieux.



Après avoir retrouvé les elfes, nous nous étions un peu éloignés des lieux de reproduction des lièvres azurés et avons fait une pause.

« Takahiro. Tiens, prends un peu d'eau. »

Une fois que je m'étais assis, Kei m'apporta une gourde.

« Merci. »

« Il n'y a pas de quoi. Bon travail là-bas », dit-elle en souriant doucement. « Ça a l'air de bien se passer. »

« Oui. J'étais un peu inquiet quand Shiran a proposé que j'y participe, alors je suis content de pouvoir suivre. »

« Je ne m'inquiétais pas du tout », dit Kei en riant innocemment. « Je crois qu'elle t'a laissé faire parce qu'elle a confiance en ta force. »

« Vraiment ? Alors je vais devoir faire de mon mieux pour répondre

à ses attentes, », avais-je répondu avec un sourire. « Surveillance mes arrières, d'accord ? »

« Bien sûr. »

La façon dont Kei serrait les poings était charmante par sa jeunesse. Cependant, contrairement à son apparence mignonne, elle était l'un des membres les plus forts du groupe lorsqu'il s'agissait de combattre. En tant qu'écuyère des Chevaliers de l'Alliance, elle était au même niveau qu'un villageois moyen, et elle s'était également entraînée avec Lobivia dernièrement, ses compétences étaient donc remarquables. C'est pourquoi lui confier la surveillance de mes arrières n'était pas purement symbolique.

« Alors veux-tu bien m'excuser », dit Kei en s'inclinant rapidement, puis elle retourna à l'endroit où les autres elfes se reposaient.

Kei m'avait parlé comme elle le faisait toujours, mais les villageois étaient un peu distants, comme s'ils étaient impressionnés. C'était regrettable, mais étant donné ma position, je ne pouvais pas y faire grand-chose. J'espérais que le fait de travailler ensemble de cette façon les aiderait à s'ouvrir un peu.

Tout en réfléchissant à la situation, j'avais pris une gorgée d'eau dans la gourde que Kei m'avait apportée. Elle avait un léger goût de pomme. Une petite quantité de cidre y avait apparemment été mélangée pour lui donner un peu de saveur. Elle avait également été refroidie par la magie, ce qui la rendait très rafraîchissante.

J'avais entendu dire au cours du dîner de la veille que les villages de récupération de cette région cultivaient souvent une espèce rare d'arbre fruitier qui poussait dans les Terres forestières. C'est de là que venait le nasis, le fruit utilisé dans les bonbons que nous avions obtenus à Diospyro. Ils étaient parfois transportés en ville et consommés tels quels, et parfois ils étaient envoyés jusqu'à

l'Empire sous forme de cidre. Ce n'était pas la saison en ce moment, mais nous aurions l'occasion de goûter des nasis crus plus tard.

J'avais fini de me désaltérer et j'avais laissé échapper un soupir satisfait.

Aujourd'hui, c'était le quatrième jour de nos efforts pour réduire le nombre de lièvres azurés. Le plan se déroulait sans problème. Conformément à la proposition de Shiran, nous avons cherché à plusieurs reprises des ouvertures sûres pour mener à bien notre tâche et nous avons fait de nombreuses pauses. Bien que nous ayons avancé à un rythme très prudent, nous avons tout de même réussi à éliminer une centaine de lièvres azurés jusqu'à présent.

Ce n'était qu'une fraction du troupeau entier, bien sûr, mais c'était suffisant pour repousser une bonne partie qui avait débordé vers le village. En fait, nous avons accompli tout ce qui était nécessaire hier. Si nous allions plus loin, nous devrions pénétrer dans les régions encombrées de terriers, et notre opération devait donc se terminer aujourd'hui. Pourtant, nous devons rester vigilants jusqu'à la fin.

Juste au moment où je m'apprêtais à le faire, quelqu'un m'interpella.

« Bon travail là-bas, monsieur », dit Leah en marchant sur mon chemin avec son esprit à ses côtés. « Shiran est partie en reconnaissance, je suis donc venue vous informer. »

« J'ai compris. Y a-t-il quelque chose que je puisse faire ? »

« S'il vous plaît, reposez-vous un peu », répondit Leah en souriant amèrement. « Contrairement à nous, vous avez combattu directement les lièvres azurés. Vous devez être fatigués. »

Pendant cette opération, Shiran avait repéré les lièvres azurés que nous pourrions attaquer. La capacité de son esprit à détecter les choses en général avait quelques limites, mais lorsqu'il s'agissait simplement de détecter des ennemis, c'était extrêmement utile. De plus, même si Shiran avait quelques problèmes avec son corps, elle pouvait encore se battre au niveau de Rose, ce qui signifie qu'elle pouvait agir de façon indépendante dans les Terres forestières.

Même si Shiran avait décidé de ne pas participer aux batailles à moins que cela ne soit nécessaire — en grande partie à cause de la détérioration de ses capacités et de ses inquiétudes à l'idée de mener une série de batailles — elle en faisait plus qu'assez sur tous les autres fronts. C'était certainement impressionnant. En tenant compte de cela, je ne pouvais pas répondre que c'était difficile pour moi.

« Je vais bien, alors prenez soin de vous, s'il vous plaît », ai-je dit, reconnaissant de la considération de Leah. Cependant, si je devais le dire, ayant moi-même vécu dans les Terres forestières pendant un certain temps, je m'inquiétais davantage pour les villageois. « Le simple fait de mettre le pied dans les Terres forestières sape l'esprit. Si vous ne vous sentez pas bien, dites-le-moi tout de suite... Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Oh. Ce n'est rien. Je me disais juste que vous étiez exactement comme Shiran et Kei l'ont décrit », dit Leah en mettant la main sur sa bouche et en riant.

Je m'étais gratté la joue maladroitement. « Qu'est-ce qu'elles ont dit ? Rien de méchant, j'espère. »

« Oubliez cette idée. Elles vous ont fait l'éloge d'un homme fort et gentil. »

« C'est toujours moi qui ai besoin d'aide, pourtant..., » dis-je en souriant amèrement.

Leah secoua la tête. « Ce n'est pas vrai. Du moins, ces deux-là ne le pensent pas. Kei vous admire, monsieur. Elle m'a dit que la façon dont vous travaillez pour protéger ce qui vous est cher est éblouissante. Je crois que cela a eu une influence positive sur elle. »

Elle regarda au loin dans le bosquet d'arbres.

« Il en va de même pour Shiran », ajouta-t-elle. « Je n'ai jamais pensé qu'elle rencontrerait le sauveur auquel elle devrait dévouer son épée. »

« Dévouer son épée... ? »

Il me semble avoir déjà entendu cette phrase quelque part. J'avais fouillé dans mes souvenirs, puis je m'étais souvenu. C'était pendant notre séjour dans ce village de récupération près du Fort de Tilia.

« Takahiro, savez-vous quel genre d'existence nous sommes, nous les chevaliers ? »

C'est ce que la commandante m'avait demandé à l'auberge.

« Nous consacrons nos épées purement aux idéaux de justice et au salut des faibles. Dans un sens, nous sommes un peu comme les sauveurs qui descendent sur ce monde... Il y a ceux qui privilégient la gloire, ceux qui sont corrompus, et récemment, j'ai entendu dire qu'il y avait même ceux qui étaient simplement assoiffés de sang

pour la bataille. Shiran est cependant différente d'eux. C'est une chevalière. J'aimerais que vous gardiez cela à l'esprit, Takahiro. »

Son visage avait été d'une gravité effrayante à ce moment-là.

« S'il vous plaît, continuez de prendre soin de Shiran, Takahiro. »

Je m'étais souvenu de la foi de la commandante en moi... et je m'étais souvenu de ma perplexité.

Il n'était pas nécessaire de le vérifier après tout ce temps. Shiran était un noble chevalier. Elle avait une conviction inébranlable, et elle restait concentrée sur ce qu'elle aspirait à devenir. Sa fierté de chevalier était un noyau ferme qui lui permettait de rester debout.

La seule fois où Shiran avait fait preuve de faiblesse, c'était lors de l'arrestation de la commandante, et même là, elle s'était vite rétablie. Y a-t-il vraiment quelque chose que je puisse faire pour aider une fille comme elle ? Je n'étais même pas un sauveur pour commencer.

Je n'étais ni un héros ni un monstre. Non pas que Leah ait le moindre moyen de le savoir, mais je n'étais pas digne d'une telle dévotion. Pourtant, cela ne signifiait pas que j'avais oublié ce que la commandante m'avait dit. Même si je n'étais pas un sauveur, cela ne changeait rien au fait que Shiran était ma compagne et qu'elle m'était précieuse.

« Oh ? » marmonne Leah, son corps tressaillant un peu. « On dirait que Shiran est de retour. »

En tant que spiritualiste comme Shiran, Leah avait gardé un œil sur notre environnement pendant l'absence de Shiran. Un instant plus tard, Shiran apparut.

« J'ai trouvé notre prochaine cible. Mobilisez-vous s'il vous plaît. »

Sur ce, nous nous étions immédiatement levés.

Chapitre 7 : Accident

Partie 1

Shiran s'était démenée pour nous trouver des cibles, alors nous ne pouvions pas laisser passer cette occasion parce que nous étions trop lents à agir. Nous avons suivi ses conseils et nous nous étions rapidement mis en route. Heureusement, nos cibles ne s'étaient pas beaucoup éloignées de l'endroit où Shiran les avait découvertes.

« Lily, s'il te plaît, occupe-toi des choses à partir d'ici », dit Shiran.

« Compris. »

Lily hocha la tête et prit les devants. Rose et moi avons suivi derrière elle, prenant nos distances avec les elfes. Loin devant nous, nous discernions trois lièvres azurés. Ils étaient moins nombreux que la dernière fois. Nous n'avions pas l'air d'avoir de mal à les éliminer.

Comme toujours, Lily nous jeta un coup d'œil.

Comme toujours, j'avais acquiescé et je m'étais élancé avec Rose.

Comme toujours, l'élimination se déroulera sans encombre.

Mais c'était les Terres forestières. On ne sait jamais ce qui peut se passer, ne serait-ce qu'une seconde, dans cet antre du mal. Au moment où j'avais senti le mana de Lily s'accumuler derrière moi, quand les lièvres azurés nous remarquèrent...

« Quoi !? »

La voix paniquée de Leah frappa mes oreilles. Par réflexe, je m'étais retourné, mais je ne voyais pas bien à travers les arbres. Je pouvais apercevoir quelques elfes, mais pas Leah elle-même. Pourtant, sa voix me parvint.

« Un autre monstre !? »

Cela m'avait suffi pour comprendre la situation. Leah avait la capacité de détecter les ennemis à l'aide d'un esprit, et elle avait senti qu'un autre monstre approchait, indépendamment de nos cibles.

Je pouvais sentir la panique se répandre parmi les elfes. Ce brusque événement les rendait agités. D'après notre réunion stratégique, nous devons éviter autant que possible les rencontres imprévues avec des monstres, et sans cet horrible timing, nous nous serions retirés en toute hâte. Nous l'avions d'ailleurs fait à plusieurs reprises au cours des quatre derniers jours.

Mais cette fois-ci, ça ne marcherait pas. Les lièvres azurés que nous avions désignés comme cibles savaient déjà que nous étions ici. Si nous courions, ils nous poursuivraient naturellement. Nous avions inévitablement ralenti à cause de la tournure soudaine des événements, nous ne pouvions donc pas éviter la bataille.

Dans ce cas, nous devrions engager l'autre ennemi entrant en même temps. Nous pourrions éventuellement les éliminer tous, mais il était probable que nous subiissions des pertes parmi les elfes. C'était sans compter le fait d'attirer encore plus de monstres si nous avançons trop lentement.

J'avais réussi à assimiler tout cela en un instant parce que j'avais déjà envisagé cette possibilité. Nous nous étions préparés à cette

éventualité, nous ne devrions donc pas avoir de problèmes pour y faire face.

« Continue, Lily ! » avais-je crié.

« Ne faiblissez pas ! Préparez vos arcs ! »

Ma voix s'était superposée aux ordres de Shiran. Nous nous adressions à des personnes différentes, mais nos jugements avaient été les mêmes. L'avant-garde devait continuer à attaquer nos cibles pendant que l'arrière-garde immobiliserait le monstre qui arrivait et gagnerait du temps. Ainsi, nous pourrions rapidement exterminer les lièvres azurés et retourner au groupe. Nous nous attendions à un événement accidentel comme celui-ci, et nous pensions avoir la capacité de le surmonter. Tant que nous gardions notre sang-froid, nous pouvions y faire face. À tout le moins, ce développement ne dérangeait ni Lily, ni Rose, ni Shiran.

« Bien reçu ! »

Lily avait rapidement activé sa magie du vent. Le coup de vent stoppa net les lièvres azurés. Rose et moi avons foncé sans hésiter et avons abattu un ennemi chacun. Le lièvre restant activa sa propre magie, visant Rose. Une fois que j'en ai eu la confirmation, j'avais tourné les talons. Rose pouvait vaincre seule le lièvre azuré restant, il était donc plus prudent que je retourne auprès des elfes.

Lily était également arrivée à la même conclusion. Nous avons couru vers les elfes et aperçu leur dos. Cela ne faisait même pas dix secondes, mais le nouvel ennemi était déjà apparu. Au-delà des elfes, j'avais vu un lièvre azuré blessé se frayer un chemin à travers les fourrés, et derrière lui se trouvait un énorme ours couvert d'une fourrure rouge.

« Graaawr ! »

L'ours avait rugi et des flammes cramoisies jaillirent de son corps. C'était la première fois que j'en voyais un, mais c'était bien un ours rubis, le monstre dont nous avons entendu parler et dont le nombre faisait des ravages dans la région. Nous étions apparemment tombés sur un ours qui chassait lui-même des lièvres azurés. Nous avons beau être très prudents, des accidents pouvaient toujours se produire. Mais c'est justement parce que nous étions prudents que nous pouvions faire face à de tels incidents.

« Tirez ! »

Sur l'ordre de Shiran, les elfes décochèrent leurs flèches à l'unisson. La pluie de flèches s'abattit sur les trois lièvres azurés qui précédaient l'ours, les ralentissant. Un temps plus tard, Kei déploya un glyphe.

« C'est parti ! »

Elle visa calmement et tira une lance de glace, perçant splendidement la poitrine du lièvre azuré qui avait été touché par le plus grand nombre de flèches. Pendant ce temps, Lily atteignit les elfes.

« Prends le relais, Lily ! »

Laissant les choses ici pour nous, Shiran chargea l'ennemi. Sa cible était l'ours rubis. Ils étaient connus pour être les monstres les plus puissants de cette région, alors elle savait que les villageois seraient en danger s'il s'approchait trop près. Shiran défia l'énorme bête de front tout en ralentissant son élan à l'aide de la magie de l'eau.

Pendant ce temps, les lièvres azurés restants considèrent les elfes comme leurs ennemis. Ils tirèrent des balles d'eau, mais Lily

s'avança pour les intercepter avec sa lance noire.

« Yaaah ! »

La magie du vent enroulée autour de la pointe de son arme brisa facilement les deux projectiles.

« Vous ne passerez pas ! »

Lily fit tournoyer sa lance préférée, le manche sifflant dans l'air. Ce n'était pas comme si les monstres pouvaient la comprendre, mais ils pouvaient tout de même lire ses intentions. Les deux lièvres décidèrent de garder leurs distances avec elle. C'est à ce moment-là que j'avais foncé.

« Ooooh ! »

Nous ne pouvions pas perdre de temps. Nous devons éliminer ces ennemis le plus rapidement possible. Heureusement, avec Lily qui les gardait, il n'y avait pas lieu de s'inquiéter de la sécurité des elfes. Je pouvais me concentrer entièrement sur les ennemis qui se trouvaient devant moi.

Réalisant que je me rapprochais de leur flanc, le lièvre azuré le plus proche bondit pour tenter d'échapper à mon attaque, mais je pouvais encore l'atteindre. Je fis un pas en avant et j'abaissai ma position, puis je bondis en effectuant un coup de lame vers le haut. La pointe de ma lame lui fendit le torse. J'en avais abattu un.

« Gh !? »

Immédiatement après, l'autre lièvre azuré m'attaqua. Il visait l'ouverture que j'avais présentée en frappant. Les pierres bleues de son corps brillèrent et un projectile d'eau prit forme à bout portant. Je n'avais pas eu le temps de retirer mon épée, je n'avais

eu d'autre choix que de me défendre. À cette distance, si je recevais un coup sur mon bouclier, cela me déséquilibrerait. Cela pourrait entraîner une attaque de suivi que je ne pourrais pas bloquer.

« Oooh ! »

Je le savais et j'avais osé faire un pas en avant. En même temps, j'avais fait pivoter mon bras porteur du bouclier. Puis, l'espace d'un instant, j'avais libéré mon mana à plein régime. J'avais puisé au plus profond de moi la puissance que j'avais acquise lors de la lutte à mort contre la Bête folle. Un torrent de mana traversa mon bras gauche avec une telle force que si quelqu'un d'autre de mon niveau avait essayé, il n'aurait pas pu le supporter. Ce faisant, j'avais manifesté la tyrannie de la grande araignée blanche.

« Haaah ! »

J'avais forcé la puissance, qui semblait pouvoir déchirer mon corps de l'intérieur, à se contrôler et j'avais fait claquer mon bouclier contre l'ennemi. La balle d'eau frappa mon bouclier et se brisa comme une gouttelette inoffensive. Le lièvre azuré qui se trouvait de l'autre côté tomba sans opposer de résistance. Tout se termina d'un seul coup.

Après avoir tout écrasé sur son passage, mon bras gauche s'immobilisa.

« Ouf... »

J'avais poussé un long soupir, je m'étais redressé et j'avais vérifié que je n'avais pas de blessures. La dernière fois que j'avais utilisé ce pouvoir, j'avais épuisé toute mon endurance et mon mana. Cette fois-ci, ce n'était pas si mal. Grâce à mon entraînement, je pouvais maintenant utiliser la tyrannie de la grande araignée

blanche pendant un seul instant, ce qui en faisait une tactique de combat pratique.

Quoi qu'il en soit, je grimaçai encore, mais pour une tout autre raison. J'avais utilisé environ un tiers de la force monstrueuse de Gerbera. Avec l'aide d'Asarina, c'était plus proche des deux tiers. C'était ma limite actuelle. Une douleur lancinante s'était également insinuée dans mon bras gauche. Je ne pouvais pas l'utiliser plusieurs fois au milieu d'un tel combat. C'était mieux maintenant qu'il ne me mettait pas complètement hors-jeu, mais je devais réfléchir à la manière et au moment de l'utiliser.

Quoi qu'il en soit, après avoir rapidement confirmé que j'allais bien, j'avais regardé le reste de la bataille. Le combat entre Shiran et l'ours rubis était presque terminé.

« Graaawr ! »

L'ours rubis était maintenant couvert de blessures, toutes survenues pendant le court laps de temps où je n'avais pas veillé.

« Haaah ! »

En revanche, Shiran n'avait pas été touchée. Même maintenant, elle bloquait facilement le bras puissant qui s'abattait sur elle avec son bouclier. Elle avait assez d'habileté et de force brute pour affronter une attaque d'ours sans bouger d'un pouce. Un ours rubis était censé pouvoir écraser ses ennemis du bout de sa patte, mais avec le pouvoir de Shiran, sa force surhumaine déraisonnable ne signifiait rien. Pourtant, ce n'était pas tout ce qu'il y avait à faire avec un ours rubis.

Ce qui est vraiment gênant, c'est que les flammes qui jaillissent de sa fourrure brûlent tous les ennemis qui se trouvent à proximité. Cependant, il ne pouvait pas utiliser cette capacité correctement

pour le moment, car un voile d'eau entourait le feu qu'il émettait, l'empêchant ainsi de se propager.

Le voile d'eau était un type de magie de débilitation destiné spécifiquement aux monstres de feu. J'en avais déjà entendu parler, mais c'était la première fois que je le voyais. Une fois lancé, l'utilisateur ne pouvait utiliser aucune autre magie tant que ses effets étaient actifs. Si un mage ne pouvait pas utiliser d'autres magies, il ne pouvait rien faire d'autre à un ennemi affaibli. Un épéiste pouvait utiliser cette tactique avec son épée, mais une partie de son attention devait rester concentrée sur autre chose que le combat contre l'ennemi.

Partie 2

Dès le départ, il n'y avait pas beaucoup de gens qui pouvaient utiliser la magie, alors avec toutes ses limitations, très peu de gens se donnaient la peine d'apprendre la magie de débilitation.

Dans ce cas, c'est l'esprit contracté par Leah qui l'utilisait. Un esprit peut exécuter n'importe quelle magie que son contractant peut faire, donc malgré ses applications limitées, la magie de débilitation était plus qu'adéquate dans cette situation.

« Haaah ! »

N'étant plus en mesure de résister, l'ours rubis ne put rien faire lorsque Shiran lui enfonça son épée dans la gorge. La lame s'enfonça dans ses muscles épais, coupant la vie de la bête en un instant. Le sang avait jailli de sa blessure, arrosant la tête de Shiran. Ce fut la dernière lutte vaine de l'ours rubis. Son énorme corps retomba avec un bruit sourd, tout en projetant du sang.

Une acclamation éclata parmi les elfes. Je m'étais préparé à intervenir et à aider si nécessaire, mais après m'être assuré que

c'était terminé, j'avais abaissé mon épée et j'avais soupiré de soulagement. Les choses étaient devenues un peu effrayantes là-bas, mais tout s'était terminé sans qu'il y ait de blessés. Nous avions réussi à nous en sortir sans encombre.

« Maître. »

Jugeant qu'il n'y avait plus de danger, Lily trotta jusqu'à moi, loin des elfes qu'elle protégeait. Rose était également derrière elle.

« Es-tu blessé ? » demanda Lily.

« Je vais bien. »

J'avais failli me détendre, mais je m'étais souvenu que nous étions encore dans les Terres forestières. Je m'étais assuré de rester vigilant tout en continuant.

« Mon bras me fait juste un peu mal... Oh, tu pourras me soigner plus tard. » Au moment où Lily commença à utiliser la magie de guérison, je lui avais dit de ne pas s'inquiéter, puis j'avais donné mes ordres. « Vous allez bien toutes les deux ? Bien, alors retirons-nous. »

Cette bataille avait duré deux fois plus longtemps que les précédentes, et nous avions fait pas mal de bruit. Si nous restions trop longtemps, un essaim pourrait apparaître. Jusqu'à présent, nous avions réussi à nous en sortir sans grand danger parce que nous avions agi à partir d'une position avantageuse, avec de l'énergie à revendre, et c'est la raison pour laquelle nous avons pu faire face à cette situation inattendue. Nous devons rester prudents. Nous ne pouvions pas l'oublier.

« Je ne pense pas que nous puissions emporter le cadavre de l'ours rubis avec nous... » dis-je. « Vous deux, vous récupérez les lièvres

azurés. »

« Bien reçu. »

« Très bien. »

Lily et Rose savaient ce qu'il fallait faire ensuite. Et maintenant, les elfes. Il serait préférable que ce soit Shiran qui leur donne des ordres plutôt que moi. C'est dans cette optique que je m'étais tourné vers elle, puis j'avais haussé les sourcils. Après avoir splendidement vaincu l'ours rubis, elle n'avait pas bougé d'un poil.

« Shiran ? »

Quelque chose ne va pas ? Son armure blanche caractéristique était teintée de rouge, mais c'était seulement parce qu'elle avait été aspergée par le sang de l'ours rubis. Elle n'avait aucune blessure à ma connaissance, pourtant elle ne bougeait pas. Son regard était fixé sur l'épée qu'elle tenait à la main. Les autres elfes avaient également commencé à se rendre compte que quelque chose n'allait pas.

Alors que nous regardions tous, Shiran commença à se balancer de façon instable.

« Shiran !? »

Son épée dégringola sur le sol tandis qu'elle tombait à genoux.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Les elfes poussèrent des cris de panique tandis que je courais vers Shiran dans un état d'agitation. Mes pieds faisaient des bruits d'éclaboussures collantes sur le sol imbibé de sang. L'odeur du sang était si épaisse qu'elle pouvait déclencher des vomissements, et elle était combinée à une puanteur animale. J'avais ignoré tout

cela et j'avais soutenu les épaules de Shiran.

« Takahiro... »

Sa voix me semblait délirante. Mais je voyais bien que ce n'était pas tout. J'avais regardé le visage de Shiran pour voir comment elle allait, puis j'avais senti un frisson me parcourir l'échine.

« Taka... hiro... »

Ce n'est pas comme si quelque chose s'était vraiment passé. Le seul œil bleu de Shiran ne faisait que refléter mon image. Elle ne regardait pas fixement. En fait, elle avait plutôt l'air d'être hébétée. Et pourtant, je m'étais figé comme si quelque chose d'impensable se présentait à moi. Je n'en connaissais pas la raison. Je ne pouvais pas l'expliquer autrement que par le fait que mon corps avait réagi par instinct. J'étais resté figé ainsi pendant plusieurs secondes.

« Non... Ce n'est rien, Takahiro. »

La voix de Shiran frappa mon oreille, me ramenant soudain à la raison. Son expression était maintenant digne.

« Je suis désolé de t'avoir inquiété. »

Sa voix était redevenue régulière. C'était la Shiran habituelle. Ce sentiment étrange avait disparu comme s'il n'avait jamais existé.

« Aah, c'est... un peu désagréable », marmonna Shiran en regardant son corps couvert de sang. « Tu peux reculer, Takahiro ? Tu vas te mouiller. »

Un glyphe s'était formé dans sa main et une boule d'eau prit forme au-dessus de sa tête. J'étais resté bouche bée, mais un temps plus tard, j'avais fait un pas en arrière. Au même moment, l'eau tomba.

L'eau éclaboussa la tête de Shiran et se répandit sur le sol. Même si elle n'avait pas fait disparaître le sang qui tachait ses vêtements, elle avait tout de même lavé la majeure partie de son armure. Cela affaiblit un peu l'odeur épaisse qui régnait dans l'air.

« C'est mieux », dit Shiran en secouant un peu d'eau sur sa tête et en se redressant.

Ses mouvements étaient aussi réguliers que d'habitude. Je continuais à la regarder, comme si j'avais été ensorcelé. C'est alors que Leah s'approcha en trébuchant, une Kei pâle à ses côtés.

« Vas-tu bien, Shiran ? » demanda Leah.

« Shiran ! »

« Tante, Kei... Oui, je vais bien », insista Shiran en se tournant vers elles avec un sourire en coin. « Je me suis juste sentie un peu malade à cause de l'odeur du sang. »

« Es-tu sûre ? » demanda Kei, perplexe.

« Désolée de vous avoir inquiété », dit Shiran en s'inclinant.

« Ce n'est pas grave. Il n'y a pas besoin de ça », répond Leah, un grand sourire aux lèvres. « Aah, Dieu merci. J'ai cru que mon cœur allait s'arrêter. »

Elle avait l'air vraiment soulagée, mais je ne pouvais pas ressentir la même chose. J'avais regardé Shiran alors qu'elle cherchait à récupérer son épée tombée au sol. Se poussait-elle trop loin ? Rien chez elle ne semblait le suggérer.

« Vas-tu vraiment bien ? » avais-je demandé.

« Oui. C'est exactement comme je l'ai dit », répondit-elle en

agissant toujours de la même façon. « Allons-y, Takahiro. Nous devons nous préparer pour notre prochaine cible. »

Il n'y avait rien de mal à sa proposition, mais...

« Non. On va s'arrêter là », lui avais-je dit en secouant la tête.

« Takahiro ? Si c'est à propos de mon état, je vais vraiment bien. »

« Non. Il vaut mieux qu'on s'arrête s'il y a la moindre petite chose à craindre », avais-je dit, puis je m'étais tourné vers Leah. « Nous avons déjà accompli une bonne partie de notre objectif initial. Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de nous pousser davantage. Qu'en pensez-vous ? »

« C'est... certainement vrai. »

Leah hésita un instant, mais à cause de mon ton ferme, elle acquiesça rapidement.

Après avoir obtenu le consentement du représentant des villageois, je m'étais retourné vers Shiran.

« Takahiro... »

Elle protesta avec son œil, mais j'avais encore secoué la tête.

« Avec ce qui vient de se passer, nous sommes peut-être plus épuisés que nous ne le pensons. Nous devrions nous arrêter là. »

« Très bien... » murmura Shiran en baissant le regard. Elle voyait bien que je n'avais pas l'intention de reculer. « Retournons au village. »



« Ai-je été trop autoritaire ? » avais-je murmuré.

Nous étions de retour dans la maison que nous avions empruntée pendant notre séjour au village. Nous étions rentrés plus tôt que prévu, alors j'avais donné à ceux qui étaient restés une brève explication de ce qui s'était passé.

J'étais assis avec les jambes croisées, et Ayame était allongée sur mes genoux, en train de ronfler. Asarina, qui devait elle aussi rester à l'étroit et cachée pendant que nous étions dehors, profitait de la liberté à sa façon. Elle s'était enroulée autour de mon bras gauche et posait sa tête sur mon épaule, me demandant de jouer avec elle. J'étais en train de l'écouter quand Lobivia, qui ne cessait de jeter des coups d'œil à Asarina et Ayame, prit la parole avec curiosité.

« Mais, Takahiro, Shiran avait l'air un peu malade, non ? » demanda-t-elle en tirant sur l'ourlet de mes vêtements. « Ne t'es-tu pas trompé ? »

« Je suis d'accord », ajouta Gerbera. Elle était blottie à mes côtés tandis que je m'appuyais sur l'une de ses jambes. « Il y a eu ce problème que Lily a soulevé tout à l'heure... Tu te souviens ? À propos des patrouilles nocturnes. Shiran a l'habitude d'en faire trop. Il faut parfois se montrer un peu trop autoritaire pour qu'elle s'arrête. » Gerbera s'était arrêtée là, l'air un peu décontenancé. « En fait, ce n'est pas pour ça que tu as écourté les choses et que tu es revenue ? »



« C'est vrai... » dis-je avec un hochement de tête ambigu.

Lobivia et Gerbera avaient raison. Je ne pouvais pas faire grand-chose pour Shiran. C'était un noble chevalier, fiable jusqu'à la moelle. Se surpasser était son seul et unique défaut parmi ses nombreuses vertus.

M'inquiéter pour elle était à peu près tout ce que je pouvais faire. C'est pourquoi j'avais décidé de le faire autant que possible. C'est ainsi que j'avais agi jusqu'à aujourd'hui et que je continuerai à agir à l'avenir.

Je faisais ce que je pouvais. Du moins, c'était censé être le cas. Alors pourquoi ressentais-je un étrange malaise persistant au fond

de ma poitrine ? Quelque chose me donnait l'impression de confondre une chose avec une autre.

Je m'étais souvenu de la sensation inexplicable que j'avais ressentie en regardant le visage de Shiran alors qu'elle était agenouillée sur le sol. Je n'arrivais pas à me l'enlever de la tête. Pourquoi avais-je mis fin aux activités d'aujourd'hui pour commencer ? Ce n'était pas parce que j'avais pensé que Shiran s'était trop poussée. J'avais parlé avant même d'y penser. Ma bouche avait bougé par instinct, me disant que je devais le faire. C'était la raison pour laquelle j'avais été si autoritaire. J'avais ressenti plus de danger que de considération. Pourtant, je n'arrivais pas à comprendre pourquoi. Je ne pouvais rien faire d'autre que de m'attarder sur cette sensation floue.

Qu'est-ce que c'était exactement ? J'allais le comprendre ce soir-là, lorsque j'avais découvert Shiran après qu'elle se soit éclipsée de chez elle.

Chapitre 8 : Échange culturel avec les villageois

Partie 1

Je me promenais dans le village avec Lily. Il fut un temps où nous ne pouvions pas nous promener seuls, car nous ne comprenions pas la langue locale. Mais maintenant, Rose pouvait faire des imitations de pierres de traduction, alors nous n'avions aucun mal à engager la conversation avec tous ceux que nous rencontrions.

Nous étions en train de profiter tranquillement du paysage quand nous avons soudainement entendu quelqu'un crier.

« Je te mets au défi ! Voyons voir ta force ! »

<https://noveldeglaace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

9 99 / 217

La voix était familière. Nous nous étions dirigés vers elle et avons trouvé Helena qui retenait Shiran. Shiran avait l'air très mal à l'aise. En revanche, Helena avait l'air un peu désespérée.



« Oh, Takahiro ! » Kei, qui se tenait à côté d'elles en ayant l'air quelque peu troublée, nous repéra de ses yeux vifs et se précipita sur nous. « As-tu besoin de quelque chose ? »

« Non, pas vraiment. Nous nous promenions et nous avons entendu un peu d'agitation, alors nous sommes venus voir. Qu'est-ce qui se passe là-bas ? »

« C'est à peu près ce qu'on dirait », répondit Kei en forçant un sourire. « Helena veut que Shiran fasse attention à elle. »

« Aah. Alors c'est comme ça... »

« Elle n'a pas été choisie pour l'opération de suppression, et nous prévoyons de quitter le village demain, alors elle pense que c'est le seul moment. Helena veut que Shiran la reconnaisse, après tout. »

Pendant que Kei expliquait la situation, mes yeux croisèrent ceux de Shiran. Son expression troublée, à moitié cachée par son cache-œil, se transforma en une expression de prise de conscience.

« Très bien, Helena. Alors, que penses-tu de ceci ? » dit Shiran. « Comme je l'ai déjà mentionné, je ne peux pas trop me surmener en ce moment. Cela étant, aimerais-tu faire un simulacre de combat avec la personne que je nomme pour prendre ma place ? »

« Une procuration, tu veux dire ? » demanda Helena.

« Oui. Si tu gagnes, je reconnaîtrai ma défaite. Si tu perds, je te donnerai quelques conseils. Qu'en penses-tu ? »

« Très bien », dit-elle après quelques secondes de réflexion silencieuse.

Helena se montrait étonnamment agréable. Peut-être qu'elle sentait qu'elle n'avait pas d'autre choix que de reculer, sachant très bien à quel point elle était déraisonnable.

« Alors ? Contre qui je me bats ? » demanda Helena, son attitude provocatrice toujours intacte.

Shiran avait souri, puis se tourna vers moi. « Takahiro, puis-je te demander ceci ? »

« Ça ne me dérange pas », avais-je répondu.

Shiran avait un regard plein d'espoir, alors j'avais hoché la tête, pas vraiment surpris par cette évolution. Je ne pouvais pas lire ses intentions, mais je lui faisais confiance. J'étais sûr que rien de mal n'en sortirait, il n'y avait donc pas lieu de s'inquiéter. Helena, en revanche, était choquée au plus haut point.

« Veux-tu que je me batte avec l'estimé sauveur ? »

Elle était devenue blanche comme un linge. En fait, on dirait qu'elle ne savait même pas que j'étais là jusqu'à présent. Elle paniquait, de façon assez spectaculaire d'ailleurs.

« Et s'il se blesse ou quelque chose comme ça ? Ce serait assez grave », poursuit-elle, énervée. « Sh-Shiran ! Es-tu peut-être en train d'essayer de me faire exécuter sommairement ? »

« Non, pas du tout », dit Shiran en secouant la tête. « En tout cas, tu dis ça, mais Takahiro est plutôt fort. Tu as l'air bien sûre de toi si tu penses pouvoir le blesser. »

« Ce n'est pas ce que je veux dire ! »

Croyant peut-être que sa déclaration avait également été très impolie, l'expression d'Helena se raidit un peu plus chaque seconde. Shiran n'avait aucune mauvaise intention, alors Helena ne faisait que creuser sa propre tombe. Je ne pouvais pas m'empêcher d'avoir un peu de peine pour elle.

« Tout va bien, Helena. Takahiro ne t'exécutera pas », dit Kei. « Je dois dire que je me suis aussi entraînée avec lui. »

Kei essayait probablement de la soutenir, mais Helena semblait être au bout du rouleau, ce qui la poussa à s'en prendre à Kei.

« N'est-ce pas parce que tu es sa maîtresse !? »

« M-Maît — !? »

En un clin d'œil, les joues de Kei devinrent rouges comme une rose. Cette scène lui était familière à présent. Par un coup du sort, ce malentendu l'avait suivie jusqu'ici. Mais c'était la première fois que j'en entendais parler.

« Qui a dit de telles choses ? » hurla Kei.

« Tout le monde ! Tout le monde en parle ! Je l'ai entendu haut et fort ! »

« Quand est-ce que c'est arrivé... ? »

Kei regarda autour d'elle, le visage encore rouge vif, et tous les elfes présents détournèrent les yeux en même temps.

« Eh bien... vous avez été si intime avec le sauveur, Lady Kei », dit l'un d'eux.

« Tout le monde se dit qu'avoir une telle relation avec un grand sauveur est quelque chose qui mérite d'être célébré. Avons-nous tort ? », ajouta un autre.

Maintenant que j'y pense, Kei et moi devions avoir l'air extrêmement proches pour toute personne extérieure. Dans tous les cas, nous n'avions pas l'air d'un sauveur et de son accompagnateur. Les espoirs des villageois y étaient sans doute pour beaucoup, mais il était compréhensible qu'ils en soient arrivés à cette conclusion.

« V-Vous vous trompez ! Je ne suis pas la maîtresse de Takahiro ! » s'écria Kei en agitant les mains dans tous les sens, paniquée. Elle se tourna ensuite vers moi alors qu'elle prenait conscience de la

situation. « Oh. Hum. Non. Ce n'est pas comme si je détestais l'idée ou quoi que ce soit, c'est juste que... »

« On s'en fout de ça ! » hurla Helena, ignorant les supplications larmoyantes de Kei. « De toute façon ! Shiran ! Tu me dis de faire un simulacre de combat avec le sauveur, c'est ça ? »

« Oui. Takahiro convient parfaitement au rôle. De plus, il est aussi mon élève dans les voies de l'épée. »

Helena se pinça les lèvres. Elle était très clairement affectée par cette dernière déclaration. C'était le coup décisif.

« Très bien, je n'ai qu'à me battre, n'est-ce pas ? » dit-elle en acquiesçant mais en ayant l'air un peu nerveuse.

« Je suis heureuse que tu acceptes », dit Shiran avec un sourire satisfait.

« H-Hmph. Vous n'êtes pas tous surs ? »

Le sourire de Shiran avait un peu freiné l'attitude impétueuse d'Helena. Il semblerait qu'elles soient en fait de très bonnes amies.

« Prépare-toi ! », déclara Helena en pointant son doigt vers Shiran. « Je vais te faire pleurer ! »

« S'il te plaît, dis cela à Takahiro. C'est lui que tu vas devoir affronter. »

« Comme si je pouvais lui dire ça ! »



Pour en venir directement à la conclusion de la simulation de combat, Helena était une combattante plutôt habile. Le mot agile

la résume très bien. Ses sens étaient aiguisés, sa maîtrise de l'épée était solide et son jeu de jambes était léger. Elle intervenait rapidement et était peut-être un peu plus rapide que moi. À l'inverse, elle n'était pas assez forte physiquement pour encaisser mes coups, mais elle avait quand même réussi à tenir bon pendant un bon moment.

À la fin, elle abandonna à cause de l'épuisement. Cette séance d'entraînement s'était avérée plutôt satisfaisante pour moi, mais les ennuis étaient venus après. Certains villageois parmi les spectateurs espéraient participer.

Je les avais déjà vus. Ils avaient participé à la répression des lièvres azurés. J'avais jeté un coup d'œil à Shiran, me demandant ce que nous devrions faire à ce sujet, mais je m'étais figé. Elle semblait prête à me pousser dans le dos, voyant sans doute là une bonne occasion à ne pas manquer.

Avant que je m'en rende compte, une file d'attente s'était formée. Il était trop tard pour refuser maintenant. Ce qui suivit fut une répétition sans fin d'espoirs et de simulacres de batailles. Au début, il n'y avait que les elfes qui étaient partis tuer les lièvres azurés avec nous. Ensuite, d'autres avaient commencé à se joindre à nous, et la file d'attente n'avait cessé de s'allonger.

Les nombres ont un pouvoir qui leur est propre. Affronter un ou deux adversaires était une chose, mais dix ou vingt étaient physiquement épuisants. Les progrès que j'avais faits en renforçant mon corps produisaient des résultats étonnants, mais je n'étais pas omnipotent.

« Vous allez bien, monsieur ? » demanda un jeune homme, une épée en bois à la main. « Vous semblez haleter fortement... »

« Je vais bien... Commençons. »

Pour être honnête, c'était assez dur. Pourtant, j'avais commencé à comprendre que c'était exactement ce qui en faisait un bon entraînement. Si mon entraînement habituel avec Gerbera était un sprint de quatre cents mètres, celui-ci était un marathon.

Partie 2

J'avais fait un pas en avant, mes pieds étant aussi lourds que du plomb. La main de mon épée était engourdie. L'écart entre nos capacités se réduisait progressivement. À ce rythme, je finirais par tomber face à mon adversaire. Comment pourrais-je éviter ce futur apparemment inévitable ?

J'avais besoin de bouger plus efficacement. Chaque respiration était pénible et mon corps était léthargique. Mais grâce à cela, j'avais réussi à comprendre quand je faisais des efforts inutiles. Comme c'était le cas maintenant.

J'avais repoussé une frappe qui arrivait, mais j'avais gaspillé de l'énergie. J'avais mis trop de force. J'étais allé trop loin. Et cela m'avait encore plus fatigué. Je me concentrai sur l'élimination de ces mouvements superflus, un par un, tout en me rappelant tout ce que j'avais encouragé jusqu'à présent. Shiran m'avait bien enseigné. Je n'avais simplement pas été capable de mettre ses enseignements en pratique.

Je n'avais pas beaucoup de talent pour le combat. Chaque fois que je remarquais l'excès inutile de mes mouvements, je me rappelais ce que Shiran m'avait appris, puis je me corrigeais. C'était tout ce que je pouvais faire. C'était un processus d'une lenteur irritante, mais je ne le détestais pas. En d'autres termes, je m'améliorais, un pas après l'autre.

« Suivant ! »

À mi-chemin, j'avais perdu de vue qui demandait un simulacre de combat. Heureusement, les elfes avaient maintenu leur enthousiasme, leur zèle augmentant avec le temps. Je n'avais pas manqué de partenaires d'entraînement, y compris ceux qui étaient retournés plusieurs fois dans la file d'attente.

L'entraînement interminable s'était poursuivi — tout en m'hydratant — jusqu'à ce que le soleil soit sur le point de se coucher. J'étais alors mort de fatigue, mais l'expérience avait été enrichissante. Mon amélioration personnelle n'avait pas été le seul fruit de cet entraînement. À la fin, les elfes m'avaient remercié alors que je m'apprêtais à partir.

« Merci beaucoup pour cette journée, monsieur. »

J'avais soudainement remarqué leur attitude. Ils ne se comportaient pas de façon étrangement raide ou maladroite, mais de façon respectueuse et gracieuse. C'est à ce moment-là que j'avais enfin compris l'intention de Shiran.

« Merci, Shiran », avais-je dit sur le chemin du retour à la maison avec elle et Lily après m'être séparé des villageois.

« De quoi s'agit-il ? » demanda-t-elle.

« J'ai l'impression que nous nous sommes rapprochés des villageois. »

En croisant les lames, les villageois qui avaient été impressionnés étaient maintenant plus à l'aise avec moi. La séance d'entraînement avait été essentiellement une forme d'échange culturel.

« Alors tu as remarqué ? » dit Shiran en souriant, bien qu'elle ait l'air quelque peu embarrassée. « Pardonne-moi de ne pas t'avoir

consulté avant. Je n'y ai pensé qu'à ce moment-là. D'ailleurs... Je pensais que tu gérerais mieux la situation si je ne disais rien. »

Elle sous-entendait que j'en avais trop fait. En fait, cela avait fonctionné, alors je n'allais pas me plaindre.

« Je pense que c'était aussi du temps bien employé pour les villageois, » ajouta Shiran joyeusement, en regardant le ciel qui rougit. « Je ne veux pas dire par là qu'ils ont pu bénéficier d'un véritable entraînement. Grâce à cela, ils ont appris à te connaître en tant qu'individu, et non comme un sauveur issu de leurs fantasmes. De plus, je peux te remercier pour l'aide que tu as apportée aux lièvres azurés de la sorte. Aussi redevable que je sois envers toi, je crois que c'est important. » Après cela, la voix de Shiran devint légèrement mélancolique. « Cela dit, je ne m'attendais pas à ce que tant de gens se rassemblent. »

« Ouais, c'était pas mal non-stop, hein ? », acquiesça Lily, qui avait suivi l'entraînement avec Shiran pendant tout ce temps.

« Je suppose que les sauveurs sont vraiment importants pour eux », avais-je dit, hochant la tête en me souvenant de la passion dont les elfes avaient fait preuve.

« Non, Takahiro. Tu te trompes », dit Shiran d'un ton significatif. « Pour être plus précis, ils étaient soulagés d'être débarrassés du danger des lièvres azurés. Cependant, je crois que ce n'était rien de plus que l'impulsion. »

Shiran voyait quelque chose que je ne voyais pas. Elle avait rétréci son seul œil bleu, puis avait continué.

« Il y a un certain charme dans ton maniement de l'épée, Takahiro. Je le ressens moi-même, et je suis sûre que les autres sont dans le même cas. C'est la raison pour laquelle tous les villageois étaient

si enthousiastes à l'idée de s'entraîner avec toi. »

« C'est un peu... Comment dire ? Tu me félicites un peu trop », dit-je, déconcertée par sa déclaration. « Je veux dire, je suis devenu plus fort, oui, et je ne vais pas le nier... Mais quand même, dire que je peux attirer les autres avec mon maniement de l'épée, c'est aller trop loin. En vérité, si tu me compares à n'importe quel autre tricheur, je suis absolument pitoyable. »

« Non. C'est exactement pour ça, Takahiro », dit Shiran, ses cheveux blonds se balançant derrière elle tandis qu'elle secouait la tête. « Ta maîtrise de l'épée est le fruit d'efforts constants. C'est quelque chose que tu as lutté pour acquérir, tout cela pour ne pas être une gêne et éviter de perdre ce qui t'est cher. Tu t'es enduit de boue, tu as résisté à l'agonie et tu as surmonté des batailles féroces jusqu'à la mort à de nombreuses reprises. Ces choses sont évidentes lorsqu'on t'observe. »

Shiran avait souri doucement pendant qu'elle continuait.

« Ce n'est peut-être pas quelque chose qui sort d'un conte éblouissant. C'est peut-être simple, et même maladroit. Mais c'est justement pour cela que nous pouvons sympathiser avec ça. Même Kei t'admire. Vas-tu nier ses sentiments ? »

« C'est un peu... injuste. »

« Désolé », dit Shiran en ricanant. « Mais s'il te plaît, pardonne-moi. Je suis très fière d'avoir eu l'occasion de t'apprendre à te servir d'une épée. »

« Tu exagères », avais-je répondu en souriant amèrement.

« Pas du tout », dit Shiran tranquillement, en secouant la tête une fois de plus. « C'est juste cette chose qui donne de la valeur à mon

existence... »

J'avais vraiment eu l'impression que c'était une exagération. Sa déclaration était si sérieuse. Mais cela lui allait bien. L'amertume de mon sourire n'avait fait que s'accroître, mais pour une raison que j'ignore, les mots me manquaient. C'était comme si une grosse masse indescriptible dégringolait au plus profond de mon cœur. Quel était exactement ce sentiment ?

J'avais cherché au plus profond de moi-même, mais je n'avais trouvé aucune idée. C'était comme si j'essayais de sentir un objet à travers un épais morceau de tissu. Je n'arrivais pas à deviner son identité. Était-ce seulement mon imagination ?

« Nous sommes arrivés », dit Shiran, me sortant de mes pensées. Avant même que je m'en rende compte, nous nous trouvions devant la maison que nous empruntions. « Eh bien, je vais me rendre chez mon oncle. »

« Oh, attends une seconde, Shiran, » dis-je en l'appelant à s'arrêter.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda-t-elle en se retournant vers moi avec un regard curieux.

J'avais ouvert la bouche, mais je n'avais pas trouvé les mots appropriés. Entièrement guidé par mon envie de l'appeler, j'avais simplement dit : « S'il se passe quelque chose, préviens-moi tout de suite, d'accord ? »

D'une manière inhabituelle, Shiran me fixa d'un regard vide. Lorsqu'elle faisait ce genre de tête, elle ressemblait beaucoup à Kei.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » dit-elle en ricanant. « Est-ce peut-

être à propos de ce qui s'est passé dans l'après-midi ? Comme je l'ai dit à l'époque, je me sentais seulement un peu malade à cause de l'odeur du sang. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Tu es toujours aussi inquiet, Takahiro. »

Elle parlait amicalement, et peut-être avait-elle raison. Bien sûr, je m'inquiétais quand elle manquait de s'effondrer, mais je ne pouvais pas nier que j'étais excessivement sensible à chacune de ses actions.

« S'il te plaît, ne te méprends pas, Takahiro », ajouta-t-elle. « Je suis heureuse que tu t'inquiètes pour moi. Je te remercie beaucoup. Mais vraiment, tout va bien. » Elle avait vraiment l'air heureuse. « Je vais bien », ajouta-t-elle avec un sourire.

« Vraiment... ? »

« Oui, c'est vrai. Plus important encore », dit Shiran en changeant de sujet, « c'est l'heure du dîner. Si nous tardons trop, mon oncle devra nous attendre. Tu as besoin de te laver de ta sueur, n'est-ce pas ? »

« Oui. »

« Très bien. Je les en informerai. »

Sa considération à mon égard me donna l'impression que je m'inquiétais trop. L'élimination des lièvres azurés et l'échange culturel avec les villageois s'étaient si bien déroulés que j'étais peut-être devenu trop sensible au moindre problème en cours de route.

« Alors je te verrai plus tard », dit Shiran avec un doux sourire avant de partir.

Nous ne pouvions pas faire attendre Melvin et les autres trop longtemps, alors j'étais retourné à la maison.

Chapitre 9 : Le village la nuit

« Nous vous sommes vraiment redevables de vous être occupé de cette affaire, Takahiro. »

Après le dîner, j'étais resté dans la résidence du chef.

« Grâce à vous, le village a échappé à la catastrophe », poursuit Melvin, assis en face de moi alors que lui et Leah baissent la tête.

« Ce n'est rien. J'ai déjà reçu beaucoup en retour. »

« À ce propos, j'ai entendu dire que Shiran avait négocié avec l'armée pour qu'elle prenne en charge le fardeau financier du village. »

« Nous devons nous aider les uns les autres en cas de besoin. »

Dans ce monde, les gens devaient engager des puissances étrangères amicales et des maisons nobles pour faire face à la menace des monstres. La récompense que je recevrais pour m'occuper des lièvres azurés était basée sur ce système. Néanmoins, cela représentait une charge trop importante pour les caisses d'un village pauvre, c'est pourquoi l'armée devait s'en charger en grande partie.

En échange, les villageois devaient transporter les pierres bleues que nous avions obtenues des lièvres azurés et les offrir à l'armée. En les vendant pour qu'elles soient utilisées dans les teintures, l'armée pourrait récupérer une partie des frais qu'elle devait me payer, et le village n'aurait pas à passer plus d'une semaine à liquider les marchandises en ville.

Le village s'occupait d'une partie restante, mais après les avoir informés que je n'avais pas besoin de stocker de l'argent que je n'aurais pas beaucoup d'occasions d'utiliser, il avait été décidé qu'ils nous fourniraient des fournitures à la place.

J'avais prévu de passer un bon moment dans la ville natale de Shiran, le village voisin de celui-ci, alors nous nous étions dit que tout ce qu'ils pourraient nous préparer sans être un fardeau pour eux suffirait amplement. Le village prenait la grande quantité de viande de lièvre azuré que nous avons obtenue, alors même en déduisant ce qu'ils devaient me payer, cela ne devrait pas les affecter.

« En tout cas, Takahiro et Shiran ont été vraiment impressionnants, » déclara Leah avec sérieux. « Même leurs ordres donnés sur le moment étaient magistraux. Il semble que je ne sois pas faite pour prendre le commandement dans ce genre de situation. J'ai fini par perdre ma présence d'esprit et j'ai fait paniquer les autres villageois. J'ai vraiment honte. »

Après que Leah ait laissé échapper un soupir, son beau sourire revint.

« C'est un soulagement que les choses se soient terminées sans une seule victime », ajouta-t-elle. « Nous ne vous remercierons jamais assez. »

Elle échangea ensuite un regard avec Melvin. Il lui fit un signe de tête, puis se tourna vers moi.

« Au fait, monsieur, » commença-t-il.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« J'ai entendu dire que vous espériez vivre votre vie dans un

village. »

« Est-ce que Shiran vous l'a dit ? »

J'avais été surpris par le changement soudain de sujet, mais ce n'était pas si inattendu que ça. J'en avais déjà parlé à Shiran, la consultant pour savoir s'il y avait quelqu'un en qui nous pouvions avoir confiance.

« Alors c'est vrai ? » demanda Melvin.

« Oui. » J'avais acquiescé, trouvant son attitude curieuse. « Vous ne me demanderez pas pourquoi ? »

« Shiran m'a dit qu'il y avait des circonstances atténuantes. »

« Je vois. »

J'avais dit à Shiran que je ne voyais pas d'inconvénient à ce qu'elle révèle ce qu'elle jugeait nécessaire de mentionner. Il s'est avéré qu'elle avait dit à Melvin et à Leah que j'étais accablé par des circonstances qui ne pouvaient pas être mises en lumière. Le fait qu'elle leur ait dit cela montre à quel point elle leur fait confiance.

« Votre situation pourrait être très difficile à accepter. C'est ainsi qu'elle nous l'a décrite », poursuit Melvin d'un ton grave.

« Oui... C'est bien cela. »

J'avais eu un haut-le-cœur. S'ils me rejetaient maintenant, nous ne pourrions pas établir de relations de confiance. Peut-être aurait-il mieux valu cacher que nous avions des circonstances atténuantes. Je ne pouvais pas m'empêcher de m'inquiéter de ce genre de choses.

Cependant, je n'avais jamais dit à Shiran de garder cela caché. Au

contraire, je lui avais dit d'en parler elle-même si cela lui semblait approprié. Après avoir passé les derniers jours avec les elfes ici, j'avais pensé que ce serait mieux ainsi. Néanmoins, je ne savais toujours pas si ma décision était la bonne.

Ainsi, après que Melvin et Leah aient échangé un nouveau regard, il se tourna vers moi et me déclara d'un ton détendu : « Si c'est vraiment ce que vous souhaitez, monsieur, alors nous avons l'espace pour vous accepter. »

« Vraiment ? »

Ma voix s'était naturellement amplifiée. J'avais cru qu'ils allaient me rejeter. En me voyant me pencher en avant sur la table, Melvin hocha la tête.

« Pour commencer, la royauté akérienne vous a invité dans notre nation. La famille royale nous protège toujours. Nous leur devons beaucoup. Nous ne rejetterions pas leur décision, quelles que soient les circonstances qui vous accablent. De plus, nous vous sommes personnellement redevables, Takahiro. Nous ne sommes pas des ingrats au point de laisser une telle dette impayée. D'ailleurs... »

Melvin fit une pause, un sourire se formant sur son visage balafré.

« J'ai également assisté à l'entraînement d'aujourd'hui. Si l'on apprenait que je vous ai rejeté après cela, les villageois seraient tous furieux contre moi », ajouta-t-il en plaisantant.

« Merci beaucoup », avais-je dit en inclinant profondément la tête.

« Il n'y a pas besoin de ça, monsieur », dit Melvin en se levant de son siège d'un air agité. « C'est nous qui devrions vous remercier. »

J'avais levé la tête pendant que Melvin continuait.

« Shiran a dit qu'elle avait une énorme dette envers vous. Elle nous a demandé de vous écouter. »

« Shiran a fait ça... ? »

« Oui. Nous n'avons pas été informés des détails, mais nous avons appris que vous et vos compagnons avez sauvé Shiran et Kei lors de la calamité au Fort de Tilia. Ces deux-là font partie de notre famille. Nous ne pourrions pas traiter avec dédain quelqu'un qui a sauvé notre famille. »

Je pouvais sentir ses vrais sentiments dans ses mots. Ils étaient casaniers, dévoués et animés par l'émotion. Tels étaient les elfes des villages de récupération.

« Je ne sais pas où vous choisirez de vous installer, mais en cas de besoin, passez dans notre village. Nous vous accueillerons toujours à bras ouverts. »



« Dieu merci, n'est-ce pas, Maître ? »

Après avoir quitté la maison du chef, Lily s'était collée contre moi. Elle tira sur mon bras avec les deux siens. Je pouvais sentir la chaleur et la douceur de son corps.

« D'après la façon dont Melvin et Leah ont parlé, les choses se passent mieux que prévu, hein ? » dit-elle en levant les yeux vers mon visage avec un doux sourire qui venait du fond de son cœur.

« Oui. »

Je lui avais répondu d'un signe de tête, éblouie par son sourire qui

brillait sous le clair de lune. Les choses s'étaient déroulées en douceur parce que c'était la demande de la commandante, mais j'étais tout de même heureux d'avoir été accepté si facilement. Les efforts de Shiran pour les convaincre avaient également joué un grand rôle. Elle avait tout fait pour se porter garante de nous. Je ne saurais trop la remercier.

« Je suis reconnaissant. Il faut vraiment que je remercie Shiran pour ça... » Juste à ce moment-là, quelque chose me vint à l'esprit. « D'accord. Allons voir comment elle va. »

Pendant notre séjour au village, Shiran et Kei utilisaient une maison séparée de la nôtre. Le village n'était pas si grand que ça, alors faire un détour et se dégourdir les jambes sur le chemin du retour n'était rien.

Lily avait l'air un peu déconcertée par ma déclaration. « Tout de suite ? N'est-ce pas un peu tard ? »

Nous avons fini par parler avec Melvin et Leah pendant un bon moment, alors il faisait déjà nuit.

« On peut passer demain matin, n'est-ce pas ? » ajouta Lily.

« C'est vrai, mais... »

Elle n'avait pas tort, et ma réponse n'était pas très convaincante. Je voulais remercier Shiran, mais le faire à cette heure-ci était en grande partie une excuse. En fin de compte, je ne pouvais pas m'empêcher de penser au comportement de Shiran.

Je voulais aller la voir. Peut-être que j'étais juste inquiet, mais cette envie me poussa à aller de l'avant. Quelque chose me disait que je devais le faire. En y repensant plus tard... c'était une sorte de mauvais présage.

« J'ai une petite affaire à régler avec elle », avais-je dit.

« Hmmm. »

Lily avait l'air de ne pas comprendre, mais elle ne s'était pas opposée. Nous nous étions tous les deux dirigés vers le logement de Shiran. Quelques minutes plus tard, Lily remarqua quelque chose.

« Hein ? N'est-ce pas Helena là-bas ? »

Je voyais une ombre noire se cacher à l'ombre d'un arbre à une petite distance, mais je ne pouvais distinguer qu'une petite silhouette dans l'obscurité. Après nous avoir entendus, l'ombre se tourna vers nous. Nous nous étions rapprochés et ce n'est qu'à ce moment-là que j'avais pu voir qu'il s'agissait d'Helena.

« S'est-il passé quelque chose ? » avais-je demandé, voyant à quel point elle était clairement mal à l'aise, même sous la faible lumière de la lune.

« Monsieur Takahiro... »

Après avoir prononcé mon prénom, Helena baissa le regard. Il était évident que quelque chose s'était passé.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » avais-je demandé. Dans des moments comme celui-ci, cela ne sert à rien de précipiter les choses. J'avais gardé une voix aussi détendue que possible. « Nous pouvons peut-être vous aider. »

Helena leva les yeux et se mordit la lèvre. Soit elle hésitait à me le dire, soit elle ne savait pas comment le formuler. Après quelques secondes, elle prit finalement la parole.

« C'est... à propos de Shiran. »

« Shiran ? Qu'est-ce qu'elle a ? »

Helena ouvrit et ferma la bouche plusieurs fois, puis dit : « Pouvez-vous me suivre ? C'est par là. S'il vous plaît, ne faites pas de bruit. »

Elle commença à bouger sans même attendre ma réaction. Elle était agitée. J'avais échangé un regard avec Lily, puis je l'avais suivie. Le village était très calme la nuit. Il n'y avait pas d'autres villageois qui se promenaient à l'extérieur. Il y avait bien une garde de nuit, mais ils étaient à l'affût des monstres à l'extérieur, alors ils étaient rassemblés dans des tours de guet sur les murs. Ils ne surveillaient pas le village lui-même.

Les seuls sons qui parvenaient à mes oreilles étaient le léger bruissement des arbres et nos pas. Helena s'arrêta soudain à l'ombre d'un autre arbre, se tourna vers nous et nous fit signe de nous approcher. Une fois que nous avions été plus près, elle pointa du doigt quelque chose sans mot dire.

C'était un bâtiment d'apparence solide. La porte en bois était ouverte, peut-être parce que quelqu'un avait oublié de la fermer. Il faisait nuit noire à l'intérieur, et je ne pouvais pas voir au-delà de la porte. Une obscurité poisseuse planait sur tout.

« C'est ce bâtiment là-bas », dit Helena, la voix légèrement tremblante.

« Et à propos de — »

Au moment où j'allais demander des précisions, quelqu'un sortit en titubant de la porte ouverte. C'était Shiran. Elle était un peu loin, mais je ne l'aurais pas confondue avec quelqu'un d'autre. C'était bien elle. Pourtant... pour une raison que j'ignore, une fois que je l'avais vue, j'avais eu l'impression que ma colonne vertébrale

s'était figée.

Baignée par la lumière de la lune, elle trébuchait de gauche à droite tandis que ses cheveux blonds se balançaient derrière elle. Elle tourna autour du bâtiment, ou plutôt titubé autour, et nous ne pouvions plus la voir. C'est alors que je m'étais rendu compte que j'avais retenu ma respiration. Helena semblait faire de même.

« Je voulais parler de quelque chose avec Shiran, alors je suis allée la voir », murmura-t-elle, la respiration un peu irrégulière. « Et puis je l'ai vue sortir pour aller quelque part. J'ai essayé de l'appeler... mais quelque chose m'a refroidie. »

Helena trembla en se remémorant l'expérience.

« C'est bizarre, non ? Mais je ne pouvais pas l'appeler », poursuit-elle. « Je savais que quelque chose n'allait pas, alors je ne pouvais pas la laisser tranquille. C'est pourquoi je l'ai suivie en secret. Et puis elle est entrée là-dedans... »

« Quel est ce bâtiment ? » avais-je demandé.

« L'entrepôt. Il est utilisé pour les réserves de nourriture du village. »

« Nourriture... »

Qu'est-ce que c'était ? Qu'est-ce qui se passe ? J'avais eu un horrible pressentiment.

« Elle ne devrait rien avoir à faire là-dedans à cette heure-ci..., » dit Helena, sa voix rauque s'évanouissant dans le silence pesant.

J'avais respiré l'air plombé, puis j'avais dit : « Allons voir. »

Lily et Helena m'avaient répondu par un signe de tête silencieux.

Nous nous étions faufileés derrière l'arbre et avions rapidement pris le chemin de l'entrepôt. J'avais jeté un coup d'œil autour de moi, juste au cas où, mais je n'avais pas pu repérer Shiran. J'avais alors commencé à entrer par la porte ouverte pour regarder à l'intérieur.

« Maître, attends », dit Lily en tendant son bras devant moi. « Je vais en premier. »

Un petit glyphe rouge prit forme dans sa main, créant une flamme magique alors qu'elle entra. Je l'avais suivie juste derrière elle. La lumière de Lily éclairait l'obscurité, où nous avions vu de la viande de lièvre azuré éparpillée sur le sol.

Chapitre 10 : Le secret du chevalier

Partie 1

Éclairés par le feu rouge magique, les objets éparpillés sur le sol projetaient des ombres noires et profondes qui ondulaient. La viande de lièvre azuré, qui avait été entreposée ici, était maintenant en désordre. Dans ce monde, la réfrigération n'était accessible qu'à une partie de la population aisée et à des installations spécialisées; il était donc courant de conserver la viande en la salant. Cette viande se trouvait au milieu de ce processus.

Dans son état actuel, elle n'était pas propre à la consommation. Il était techniquement comestible, mais il fallait s'en donner la peine. Tant qu'on pouvait mordre, mâcher et avaler, on pouvait manger n'importe quoi, mais personne ne le faisait en temps normal. Il n'y avait aucune raison de le faire, et pourtant, des fragments de viande déshydratée et décolorée, à moitié mangés, jonchaient le sol.

J'avais baissé les yeux, étonné.

« Qu'est-ce que... ? » murmura une fille derrière moi.

Je me retournai pour voir Helena tremblante, la main sur la bouche. J'avais complètement oublié qu'elle était avec nous à cause du choc du moment.

« Monsieur Takahiro », dit-elle, la voix creuse. Cela avait dû lui faire mal au cœur. « Qu'est-ce que... Shiran ? Qu'est-ce que... ? Pourquoi... ? »

Ses paroles m'avaient rappelé un point très important : Shiran. Oui, c'était l'œuvre de Shiran. Je ne savais pas ce qui se passait, mais Shiran avait forcément fait ça, ce qui signifiait que les choses risquaient de mal tourner. L'impatience qui montait en moi me sortit de l'hébétude dans laquelle je me trouvais. J'avais vu un flash-back de Shiran trébuchant hors du bâtiment. Elle n'était clairement pas dans son état normal. Je ne pouvais pas l'ignorer.

« Il faut qu'on aille chercher Shiran », dis-je en reprenant enfin mes esprits. « Lily. »

« Hm. »

Lily se concentra et renifla l'air. Je ne savais pas où Shiran s'était rendue, mais Lily pouvait suivre son odeur. C'était une course contre la montre : nous devons la rattraper immédiatement. Cependant, alors que je tournais sur mes talons, je m'arrêtai brusquement.

« Monsieur Takahiro. »

Helena leva les yeux vers moi. Son visage, illuminé par la lumière de Lily, était toujours marqué par la confusion, mais une autre

émotion y était également perceptible.

« Je vais vous accompagner », dit-elle.

Je l'avais prédit, mais je ne pouvais pas le permettre.

« Non, vous ne pouvez pas. »

« Pourquoi ? »

« Parce que... »

J'hésitai, car elle me regardait. Je ne pouvais pas lui dire la vérité. Pourquoi Shiran avait-elle fait cela, au juste ? J'y avais réfléchi et une seule chose m'était venue à l'esprit : un effet secondaire de sa transformation en monstre mort-vivant, un demilich.

Shiran était déjà presque entièrement transformée en goule et je suppose qu'elle ressentait à nouveau ces symptômes à cet instant. Si c'était le cas, je ne pouvais pas emmener Helena avec moi. Elle ne savait rien et le comportement de Shiran lui paraissait déjà anormal. Si nous l'emmenions, elle pourrait assister à quelque chose de bien plus inquiétant. À quel point cela la choquerait-il ? Je savais que cela tournerait au pire des scénarios, alors j'avais décidé qu'elle ne pouvait pas nous accompagner.

Le seul point positif était que Shiran se montrait beaucoup plus docile qu'au Fort de Tilia. Si elle s'était vraiment transformée en goule, elle aurait attaqué des humains. Pourtant, elle n'avait mangé que de la viande de lièvre azuré. Certes, c'était un comportement étrange, mais elle n'avait pas encore franchi la ligne. Il y avait encore du temps. Si nous l'attrapions tout de suite, sans que personne ne le découvre, nous pourrions régler cette affaire tranquillement. Cela excluait bien sûr la fille qui l'avait déjà vue.

En tout cas, Helena avait remarqué que j'hésitais à parler, et elle semblait soudain avoir compris quelque chose.

« Savez-vous pourquoi Shiran agit ainsi ? » demanda-t-elle.

« Oui..., » avais-je répondu en hochant la tête. Il était inutile de le nier maintenant.

Helena porta sa main à sa poitrine. « Shiran est-elle malade ? » demanda-t-elle.

« Quelque chose comme ça... elle a un problème avec son corps. »

« Vraiment ? »

Helena se mordit la lèvre. Elle savait que Shiran n'était pas simplement malade. Elle n'était pas dupe après avoir assisté à la scène dans l'entrepôt. Devrais-je me résoudre à la faire taire, même si je devais forcer les choses ? Je serrai les dents. Si je le voulais vraiment, j'en avais les moyens. C'était tout à fait faisable. Il me suffirait d'user de mon autorité de sauveur pour ordonner à Helena de se taire.

Inutile de préciser que c'était la pire chose à faire. Mon objectif initial était d'instaurer un climat de confiance avec les villageois et agir ainsi nuirait à cette confiance. Mais pour éviter le pire, il n'y avait pas d'autre choix. Le visage de Shiran m'était revenu en mémoire, et j'avais pris ma décision. Cependant, Helena ouvrit la bouche juste avant que je ne puisse dire quoi que ce soit.

« Très bien, dit-elle.

« Quoi ? »

« Je ferai ce que vous dites, monsieur », déclara-t-elle avec raideur.

« Êtes-vous d'accord avec ça ? » avais-je demandé, quelque peu déconcerté.

« Shiran vous fait confiance, alors je vous fais confiance aussi. »

Sa réponse était si simple que j'avais eu du mal à en saisir la véritable intention.

« Y a-t-il quelque chose que je puisse faire ? » demanda-t-elle sérieusement.

D'après ce que j'avais pu observer, Helena n'avait pas ressenti de dégoût envers Shiran, même après l'avoir vue agir de la sorte. Elle voulait vraiment aider.

Après avoir réfléchi un instant, j'avais répondu : « Alors... pouvez-vous vous débrouiller ici ? »

J'étais curieux de savoir pourquoi elle avait si facilement reculé, mais je n'avais pas le temps d'approfondir le sujet. Si elle proposait son aide, je ne pouvais pas espérer mieux.

« Si nous laissons ce désordre tel quel, il sera évident qu'il s'est passé quelque chose », lui expliquai-je. « Quelqu'un doit nettoyer. »

« Laissez-moi faire, s'il vous plaît », répondit Helena d'un ton rassurant. « Je vais tout nettoyer, mais que faire de la viande qui a disparu ? »

« Voyons... C'est éparpillé, mais il ne semble pas qu'il en manque beaucoup. Je peux simplement dire que j'en ai pris en prévision du voyage de demain. Transmettez cela à Melvin, s'il vous plaît. »

J'avais donné des instructions sur le moment. Maintenant qu'on en était arrivé là, la présence d'Helena était vraiment pratique.

« En ce qui concerne les morceaux à moitié mangés, pouvez-vous les jeter dans un sac et les remettre à Rose... à mes compagnons ? Nous nous en occuperons. »

« Compris. »

« Racontez à Rose et aux autres ce qui s'est passé et informez-les qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Ils peuvent donc s'asseoir et attendre. De plus... »

« Gardez tout cela secret pour les villageois, n'est-ce pas ? Je sais. Je ferai tout ce que vous m'avez demandé. »

Ses yeux brillaient d'un grand sens du devoir et d'une pointe de dépendance.

« Mais, en échange, s'il vous plaît, prenez soin de Shiran. »

« Bien sûr. »

Estimant que tout irait bien entre les mains d'Helena, Lily et moi nous étions regardés et avons laissé l'entrepôt derrière nous.



Nous avons laissé le nettoyage à Helena et nous étions partis à la recherche de Shiran. J'étais connecté à mes serviteurs par le lien mental. En l'utilisant, nous pouvions sentir les positions et les émotions des uns et des autres. Mais cela ne s'appliquait pas à Shiran. En tant qu'ancienne humaine et en raison des circonstances particulières qui faisaient d'elle ma servante, notre connexion par le lien mental était faible. Je devais donc me fier à

l'odorat de Lily pour la poursuivre.

Après avoir couru un certain temps, nous avons trouvé un grand mur qui nous bloquait le passage.

« Le mur du village ? » marmonnai-je. « Shiran est-elle sortie ? »

« On dirait bien », confirma Lily.

Le village était toujours sur le qui-vive en cas d'attaque de monstres, même la nuit. Si Shiran avait escaladé le mur sans réfléchir, il y avait de fortes chances pour qu'on l'ait vue. Cependant, la garde de nuit ne semblait pas s'agiter, il semblait donc que Shiran avait réussi à s'éclipser du village sans se faire repérer. Elle n'avait pas fait preuve d'une telle présence d'esprit la dernière fois qu'elle avait perdu le contrôle.

Après avoir franchi les murs, nous nous étions retrouvés dans les Terres forestières. La forêt était déjà lugubre pendant la journée; la nuit, la visibilité était pratiquement nulle. J'avais demandé à Lily de faire un feu magique pour nous éclairer.

J'étais pressé, mais la forêt était d'une obscurité accablante, même avec une lampe. C'était frustrant, mais nous devions avancer avec prudence tout en nous méfiant des attaques de monstres. Après une dizaine de minutes de marche, nous l'avions enfin trouvée.

« Shiran... »

Elle était accroupie, le dos tourné, mais on ne pouvait pas la confondre. J'avais poussé un cri de soulagement qui l'avait fait sursauter, mais c'est tout. Elle ne s'était pas retournée pour nous saluer.

Lily et moi nous étions approchées d'elle. Alors que nous nous

approchions, une odeur épouvantable m'assaillit les narines. C'était une odeur très caractéristique : la puanteur des entrailles d'une créature vivante. J'avais alors compris pourquoi Shiran était accroupie.

Un instant plus tard, la lumière de Lily éclaira Shiran. Un être rouge inquiétant apparut dans notre champ de vision. La jeune fille, éclairée en pleine nuit, était tachée de sang. Ses cheveux blonds et son armure blanche étaient souillés de sang.

Shiran se tourna finalement vers nous. « C'est donc toi, Takahiro. »

Sa voix calme ne convenait absolument pas à la situation. Son œil unique pivota pour me regarder. Elle était si calme que j'en venais presque à croire que rien d'extraordinaire ne se passait.

Néanmoins, les cadavres de lièvres azurés qui gisaient sur le sol derrière elle me ramenèrent à la réalité.

Il y en avait trois. L'un d'eux avait l'air d'avoir été dévoré par une bête et les lèvres de Shiran, qui me parlait si calmement, étaient si rouges qu'il ne pouvait pas s'agir d'une giclée de sang provenant des monstres abattus. Je n'avais même pas besoin de poser la question pour savoir ce qui s'était passé.



« Tu n'es pas surpris ? T'attendais-tu à ça ? » demanda-t-elle.

« C'était un peu difficile de ne pas s'y attendre, après tout ce qui s'est passé », avais-je répondu en souriant ironiquement.

Ou du moins, je crois que je souriais — comme je l'avais toujours fait. Après tout, toutes mes pensées avaient abouti à cette conclusion pendant notre recherche de Shiran.

Partie 2

« C'est un effet secondaire de la transformation en demilich, n'est-ce pas ? » continuai-je. « Je ne sais pas pourquoi, mais tu as besoin de manger de la viande de monstre. C'est pour cela que tu as mangé la viande de lièvre azuré conservée. »

« Oui... Alors tu as vu ça ? Cela explique pourquoi tu es ici maintenant. J'allais faire le ménage après mon retour au village. Quelle erreur ! »

Shiran sourit amèrement, ignorant le sang rouge qui tachait sa bouche. Son expression était la même que d'habitude.

« Tu as nettoyé ça pour moi, Takahiro ? Non, tu es arrivé terriblement vite si c'était le cas. Tu l'as peut-être laissé tel quel ? Si c'est le cas, ça risque de faire du bruit... »

« Non, Helena était avec nous. Je lui ai laissé le soin de faire le ménage. »

« Helena... ? » Shiran avait eu l'air un tant soit peu surprise, mais son expression s'était tout de suite détendue, et elle sourit faiblement. « Je vois... C'est un soulagement. Elle est digne de

confiance. »

« Hé, Shiran ? Qu'est-ce qui se passe exactement ? »

J'avais été soulagé de la voir agir beaucoup plus calmement que je ne l'avais prévu, mais cela n'avait fait qu'inonder mon esprit d'encore plus de questions.

« As-tu quitté le village pour chasser des monstres ? » avais-je demandé. « As-tu peut-être aussi suggéré les patrouilles nocturnes pendant notre voyage pour pouvoir le faire ? »

D'après Lily, Shiran avait rencontré un nombre anormalement élevé de monstres pour ce qui était censé être de simples patrouilles nocturnes. Dans ces cas-là, Shiran sentait le sang. En la voyant maintenant, n'importe qui aurait pu deviner ce qu'elle avait fait. Elle n'avait pas patrouillé, elle avait activement chassé des monstres. Mais c'est tout ce que j'avais pu comprendre.

« Cela signifie-t-il que la viande de lièvre azuré conservée n'était pas bonne ? » avais-je demandé. Pourquoi cela ? Je n'arrivais pas à le comprendre, mais quelque chose d'autre me dérangeait bien plus. « Si quelque chose n'allait pas, pourquoi ne me l'as-tu pas dit ? »

« Mes excuses, Takahiro », dit Shiran en baissant la tête. Même maculée de sang comme elle l'était, elle restait l'image d'un chevalier honnête et noble. « J'ai gardé le secret parce que je ne voulais pas t'inquiéter. Pourtant, j'ai fini par t'inquiéter et par te déranger. »

C'était tout à fait son genre de faire ça, alors j'avais perdu mon envie de critiquer son comportement. Un silence s'installa entre nous tandis qu'elle continuait à s'incliner.

« Maître. Pour l'instant, si on se calmait et qu'on en parlait ? » dit Lily après avoir attendu le bon moment pour intervenir. « Je veux dire, regarde, Shiran est toute sale aussi. »

« Tu as raison », avais-je dit en hochant la tête. Nous ne ferions aucun progrès dans ces conditions.

Shiran leva la tête, puis déclara : « Très bien. Je vais tout te raconter. »



Lily et moi nous étions éloignées un peu pour permettre à Shiran de faire le ménage. Cela ne lui avait pas pris beaucoup de temps. Elle avait soigneusement essuyé son corps maculé de sang, si bien qu'il ne restait que l'odeur de rouille et les taches sur ses vêtements.

« D'habitude, je fais plus attention », dit-elle, « mais cette fois-ci, les choses ont été un peu dures pour moi, alors les taches sont assez graves. Ces vêtements ne sont plus bons. »

« Vas-tu bien maintenant ? » avais-je demandé.

« Oui. Désolée de t'avoir inquiété », répondit-elle en inclinant sincèrement la tête. « Maintenant, permets-moi de tout te raconter. »

« Vas-y », avais-je dit en hochant la tête.

« Comme tu l'as supposé, j'ai actuellement besoin de viande de monstre pour fonctionner en raison de ma nature de demiliche. »

Elle avait sans doute déjà réfléchi à ce qu'elle allait dire, car son explication était sortie sans heurt.

« Mon corps est différent de celui que j'avais lorsque j'étais humaine. Il n'a pas besoin d'être alimenté par la nourriture pour bouger. Je peux manger, mais ce n'est pas nécessaire. Parce que je suis une demiliche maintenant, mon corps se déplace en utilisant le mana. » Shiran fit une pause et regarda sa paume. « C'est pourquoi je n'ai pas besoin de consommer de la nourriture. Enfin, c'est ce que j'ai cru au début. Cependant... »

« Tu en as vraiment besoin ? » Je commençais à voir où cela allait nous mener. « La nutrition n'alimente pas un corps mort-vivant, c'est le mana qui le fait. Ce qui veut dire... »

« Exact. Il semble que mon corps ne puisse pas fonctionner sans subsistance. J'ai besoin d'absorber du mana sous une forme ou une autre. »

Sa santé physique s'était détériorée à cause d'une diminution du mana. Quand j'y avais réfléchi, il y avait eu des signes de cela. Après l'arrestation de la commandante, Shiran s'était retirée de la ligne de front pendant un certain temps. Elle m'avait dit que c'était à cause d'une baisse de ses capacités de combat due au déséquilibre entre son corps et son esprit depuis qu'elle était devenue une demiliche. Mais ce n'était pas tout à fait vrai. Le déséquilibre n'était pas un mensonge complet, mais son manque de mana était un problème bien plus grave.

« Et c'est là que les monstres entrent en jeu », dit Shiran en jetant un coup d'œil à Lily. « En mangeant les cadavres des monstres, je peux acquérir du mana. Tu le sais déjà. C'est ainsi que les monstres de Kudou Riku gagnent en force, et c'est ainsi que Lily a augmenté son mana avec tous les cadavres de monstres à la suite de l'attaque du Fort de Tilia. J'ai mangé des monstres en suivant la même logique. »

« Alors... quoi ? Pour empêcher ton mana de décliner, tu as mangé

des monstres ? Tu ne peux pas simplement manger leur viande, tu dois ingérer leur mana. Si c'est le cas, alors la viande conservée dans le sel depuis quelques jours n'est pas bonne ? »

« Exactement. Que ce soit parce que trop de temps s'est écoulé ou parce qu'il a été traité d'une manière ou d'une autre, je n'ai pas pu en tirer le mana dont j'avais besoin. »

« Et c'est la raison pour laquelle la nourriture ordinaire est aussi à proscrire ? »

« Oui. C'est pourquoi, pendant notre voyage, je suis allé chasser chaque fois que j'étais en patrouille de nuit. Heureusement, personne ne l'a remarqué. Enfin, une seule fois, Berta m'a repéré. »

« Elle l'a fait ? »

« Elle était également en train de chasser à ce moment-là. »

Je savais que Berta avait chassé des monstres nuit après nuit. Dans son cas, le but était de devenir plus forte, un peu comme Lily, mais Shiran avait fait de même. Il était inévitable qu'elles se rencontrent toutes les deux. C'est ainsi que Berta avait remarqué avant tout le monde qu'il se passait quelque chose avec Shiran.

« S'il te plaît, ne lui reproche pas d'avoir gardé le silence à ce sujet », ajouta Shiran. « Je lui ai demandé de le faire. Elle était simplement sincère. »

Berta était décidément sincère de nature, mais son silence nous avait aussi retardés pour le découvrir.

Je ne savais pas comment répondre à cela, alors j'avais préféré dire : « Ça suffit pour les patrouilles nocturnes. Qu'as-tu fait

pendant nos séjours en ville ? »

« En gros, je me suis retenue. Dès que j'en avais l'occasion, je sortais. Parfois, je pouvais agir seule, comme lorsque j'ai contacté l'armée et préparé des marchandises. »

Maintenant que j'y pense, lorsque Rose et moi nous étions promenés dans Diospyro, j'avais cru voir quelqu'un qui ressemblait à Shiran revenir en ville. J'avais cru me tromper puisque cela n'avait duré qu'un instant, mais peut-être que c'était vraiment elle.

« Je pensais pouvoir continuer sans que personne ne le découvre, mais il semble que j'ai été un peu trop naïve », dit Shiran avec un petit soupir. « Lorsque nous avons rencontré les villageois, j'ai perdu ma chance de chasser. »

« Je vois. Quand nous voyagions avec les elfes, tu ne pouvais pas faire de patrouilles nocturnes. »

« Oui. Par conséquent, je n'ai pas pu manger de monstres. »

Shiran était affamée, c'est ce qui avait conduit à cet incident.

« C'est aussi pour cela que tu as agi bizarrement pendant la bataille de cet après-midi ? » demandai-je.

« Oui. C'était un peu dangereux. J'arrivais tout juste à me retenir, mais après que le sang de l'ours rubis m'a aspergée, mon sens de la raison a vacillé. J'ai réussi tant bien que mal à tenir jusqu'au soir, mais je n'ai pas pu me retenir plus longtemps, alors me voilà maintenant. J'ai honte que tu aies vu quelque chose d'aussi honteux. »

Shiran s'inclina à nouveau profondément.

« Tu as atteint ta limite, n'est-ce pas ? » dis-je en secouant la tête.

« Si c'est le cas, il n'y a rien à faire. Mais si tu étais venu me demander conseil, je suis sûr qu'on aurait pu t'aider avant d'en arriver là. »

« Je suis désolée. »

« Ne le sois pas. Il n'y a aucune raison de s'excuser. Tu peux simplement compter sur nous à partir de maintenant. »

Tout le monde était sujet à l'échec. Même moi, j'avais frôlé la mort à cause d'échecs auxquels je ne voulais pas penser. Je ne pouvais pas critiquer Shiran pour cela. Ce n'était pas une erreur irrémédiable, alors nous devions juste être prudents à partir de maintenant. En tant que splendide chevalier, des faux pas comme celui-ci lui servait bien mieux qu'à quelqu'un comme moi.

« Retournons au village pour l'instant », avais-je dit. « Après, nous pourrons en parler avec tout le monde. Tout ira bien. Manger des monstres n'est pas si important que ça dans notre groupe. »

« Oui, c'est aussi un peu mon quotidien », ajouta Lily en transformant ses doigts en palpeurs visqueux. « Il est bien trop tard pour s'en préoccuper maintenant. »

« Lily a raison », avais-je dit. « Nous pouvons aussi gérer ton besoin de viande de monstre. Ça marchera d'une manière ou d'une autre si nous t'aidons. Tout le monde est sûr de te donner un coup de main. »

« Merci beaucoup... »

Après tout cela, Shiran avait finalement souri. C'était le visage fiable d'un chevalier, celui qui pouvait donner à n'importe qui une tranquillité d'esprit inconditionnelle.

Enfin soulagé, je les avais ramenées toutes les deux au village.

Chapitre 11 : Le secret de fille

Après cet incident, l'aube se leva sans que rien de notable ne se soit produit. Nous avons quitté le village de récupération ce jour-là, comme prévu. Notre destination était la ville natale de Shiran et Kei, Kehdo. Il s'agirait d'une marche de deux jours, ce qui était un peu différent de ce que nous avions prévu, mais Leah et Helena se joignaient à nous pour ce voyage.

Le matin de notre départ, pendant le petit déjeuner à la résidence du chef, Helena avait dit qu'elle voulait venir avec nous au village voisin. Elle éprouvait une rivalité et une affection extraordinaires — bien qu'elle ne l'ait jamais admis — pour Shiran. Il était donc logique qu'elle veuille nous accompagner.

C'est apparemment ainsi que ses grands-parents, Melvin et Leah, l'avaient interprété. Cependant, je connaissais la véritable raison pour laquelle Helena voulait venir avec nous. Elle avait été témoin des événements d'hier. Elle s'inquiétait sûrement pour Shiran et voulait en savoir plus sur sa situation. Je ne l'avais pas refusée. Au contraire, j'avais besoin de lui parler moi-même, alors c'était un peu une aubaine.

Hier soir, Helena avait parfaitement accompli la tâche que je lui avais confiée. Elle avait nettoyé l'entrepôt sans que personne ne le découvre, ne laissant aucune trace de ce que Shiran avait fait, et avait ensuite dit à Melvin que j'avais pris un peu de viande de lièvre azuré pour notre voyage. Tout ce que j'avais à faire, c'était de reproduire son histoire.

Si Helena n'avait pas trouvé Shiran hier soir, la situation aurait pu empirer. Je devais la remercier, et j'avais pensé que je devais aussi

prendre contact avec elle. Malheureusement, je n'avais pas eu le temps de lui parler seul à seul, car elle avait dû se dépêcher de se préparer à partir. Cependant, il restait deux jours avant que nous n'atteignions Kehdo, et nous aurions donc de nombreuses occasions de parler.

Une fois qu'il avait été décidé qu'Helena se joindrait à nous, Leah avait également demandé à nous accompagner. Elle craignait sans doute que sa petite-fille n'agisse de manière imprudente d'une façon ou d'une autre. Je pouvais la comprendre sur ce plan, et je n'avais aucune raison de refuser sa demande.

« Je dois m'excuser pour le comportement déraisonnable d'Helena, Takahiro », avait-elle dit après avoir fait la demande.

« C'est bon. Ça ne me dérange pas. Et vous, Leah ? Est-ce que vous avez le droit de quitter le village pendant un certain temps ? »

« Merci de votre considération, mais ce n'est pas un problème. Mon rôle dans le village est de servir de substitut à mon mari. »

Leah avait expliqué qu'elle n'était pas obligée d'être là en permanence. Elle avait d'ailleurs quitté le village pour demander de l'aide à Diospyro. Le couple marié s'était essentiellement réparti le travail de cette façon.

« Et puis, je pense que c'est une bonne occasion », avait-elle ajouté. « De toute façon, j'avais déjà prévu de passer à Kehdo dans un avenir proche. »

« Vraiment ? »

« Oui. Les villages de récupération de cette région se rendent visite environ une fois par mois. Les liens entre camarades des

Terres forestières ne sont pas à négliger, après tout. »

Par exemple, les observations de monstres dans les environs étaient des informations vitales pour tous les villages. À cette fin, malgré le léger danger, les villages échangeaient régulièrement des infos entre eux. Parfois, les villages s'entraidaient aussi en cas de crise.

Ce n'était que pratique, mais la principale raison pour laquelle ils maintenaient le contact était un fort sentiment de camaraderie parmi les gens qui vivaient dans ces terres dangereuses. De plus, comme Leah et Shiran, certains villages étaient liés par le sang. C'est en maintenant la solidarité, non seulement au sein de leur propre village, mais aussi avec leurs voisins, qu'ils avaient pu survivre dans les Terres forestières.

« Nous étions trop occupés avec les lièvres azurés, alors la communication a stagné ces derniers temps. Mais maintenant que le problème est résolu, il faut que j'aille les informer. D'ailleurs... »

« D'ailleurs ? »

« On se sentait un peu triste de nous séparer de Shiran et de Kei si peu de temps après les avoir retrouvées. »

Leah avait dit cela en souriant. Shiran était restée quelques mois dans le village de Leah lorsqu'elle était enfant, alors peut-être était-elle comme une autre petite-fille pour Leah.

En ce moment, Leah marchait à une dizaine de mètres devant notre manamobile avec Shiran, Kei et Helena. Les quatre elfes discutaient joyeusement. Je ne pouvais pas entendre ce qu'elles disaient, mais elles avaient toutes l'air de s'amuser.

« D'après ce que je peux dire, il ne semble pas y avoir de problème

particulier avec Shiran », dit Rose depuis le siège à côté du mien, tandis que j'observais les elfes devant nous. « J'étais assez anxieuse quand j'ai appris ce qui s'était passé hier soir. »

Rose pensait aussi à Shiran. Je pouvais entendre l'inquiétude dans sa voix.

« Est-ce qu'elle va bien maintenant ? » demanda-t-elle. « Est-ce que cela signifie que l'incident d'hier a suffi à régler son problème ? »

« Oui. C'est ce que Shiran nous a dit », avais-je répondu en hochant la tête. « Elle a mangé à satiété hier. La même chose arrivera si elle ne continue pas, bien sûr. C'est pour ça que nous avons eu cette discussion hier soir. »

La veille au soir, après que Lily et moi avons ramené Shiran, nous avons parlé avec tout le monde de ce que nous allions faire. Nous avons un peu manqué de sommeil en conséquence, mais c'était une mesure nécessaire.

« Tant que nous coopérons, la constitution de Shiran ne nous empêchera pas vraiment de faire quoi que ce soit. Par exemple, même pendant ce voyage, l'un d'entre nous peut assurer la garde de nuit et la laisser s'éclipser à tout moment. »

Pour commencer, elle avait bizarrement troublé les autres, ce qui l'avait empêchée de chercher de l'aide. Normalement, cela n'aurait pas posé de problème.

« Shiran n'a même pas besoin de chasser seule en premier lieu, » dis-je. « Le nez de Lily fait d'elle une excellente chasseuse. Si elle allait chercher de la nourriture pour Shiran, alors Shiran n'aurait pas du tout besoin de s'éclipser. »

« C'est vrai. Je crois que c'est ce qu'il y a de mieux à faire », acquiesça Rose. « En fin de compte, sa volonté de ne pas déranger les autres a causé plus de problèmes. Un oubli comme celui-là ne semble pas convenir à Shiran, à mon avis. »

« C'est son sens des responsabilités qui va trop loin. C'est tout. »

« Aah, je vois... Tu peux aussi l'interpréter comme ça », dit Rose en penchant légèrement la tête. « Ce doit être le cas si tu le dis, Maître. Mais c'est toujours un problème difficile. Je reconnais que Shiran est une personne au-dessus du lot. Pour que quelqu'un comme elle fasse une telle erreur... »

« Oui. Tout le monde peut faire des erreurs. C'est pourquoi l'important, c'est la suite. C'était certainement peu caractéristique de sa part, mais elle s'assurera de ne plus jamais le répéter. »

« Oui, je crois la même chose. »

« C'est quand même bien qu'il n'en soit rien sorti de grave », avais-je dit en souriant.

Honnêtement, cela faisait un moment que je m'inquiétais de la façon dont cela allait se passer, mais nous nous en étions bien sortis. Nous avons réussi à les tromper au sujet de la viande de lièvre azuré manquante, et le seul témoin, Helena, coopérait avec nous. Nous avons également mis en place des contre-mesures pour les choses à venir. La seule chose qu'il nous restait à faire était d'aller voir Helena, mais comme nous n'arriverions pas au village avant demain soir, nous aurions tout le temps de lui parler.

Notre objectif initial de trouver un village où nous pourrions rester à long terme semblait réalisable, et le problème de Shiran, qui me pesait, avait également été résolu. Soulagé, j'ai poussé un petit soupir. À ce moment-là, le tissu qui recouvrait la voiture derrière

moi se souleva.

« Majima-senpai, Rose, » déclara Katou en sortant la tête.

« Qu'est-ce qu'il y a, Katou ? » demandai-je en me concentrant à nouveau. « S'est-il passé quelque chose ? »

« Huh ? Oh. Non. Rien de tout cela », dit Katou en riant et en faisant un signe de la main. « Je me demandais juste ce que vous faisiez. »

« Oh, c'est tout ? »

Je m'étais dit qu'elle avait quelque chose d'important à me dire. Ma tête était remplie de préoccupations pour Shiran ces derniers temps, alors j'avais tiré des conclusions hâtives.

« De quoi parliez-vous tous les deux ? » demanda Katou avec un sourire, en nous regardant tous les deux avant de pencher la tête. « Tu parlais peut-être de Rose ? »

« Et elle ? » avais-je demandé. Je n'avais aucune idée de ce à quoi elle faisait allusion.

« Hein ? Tu n'en as pas encore parlé ? Rose a été tellement heureuse que la pièce sur laquelle elle travaillait se soit bien déroulée. »

« Vraiment ? » J'avais regardé Rose, qui me fit un signe de tête hésitant. « Hein. Tu aurais dû me le dire. »

« Non. Tu as été occupé à exterminer les lièvres azurés et à négocier avec les villageois. En plus de cela, tu as également dû passer du temps avec Gerbera et Lily. Signaler le fait que j'ai terminé serait une chose, mais quelque chose d'aussi insignifiant que le fait de n'avoir que partiellement terminé serait... »

C'était tout à fait son genre d'être si réservée en me le disant. Mais ce n'était pas du tout la même chose de savoir si cela correspondait à ce que je souhaitais qu'elle fasse.

Alors que je me demandais comment aborder cette question, Katou se pencha soudainement en avant. « Ce n'est pas bon, Rose », dit-elle en frappant la joue de Rose de son petit doigt. « Si tu agis comme ça, tu n'auras rien à dire d'autre que ce qui est absolument nécessaire. »

« Mana... »

« Elle a raison », avais-je ajouté, reconnaissant à Katou d'être aussi persuasive. « Tu n'as pas besoin d'être aussi réservée. C'est un plaisir de parler avec toi, Rose. Ne m'enlève pas ça. »

« Compris... »

Rose hocha la tête. Elle agita ses mains gantées l'une contre l'autre et me regarda, un sourire faible et maladroit sur le visage. Elle était si adorable que mon cœur battait la chamade. Sentant que je ne pouvais pas continuer à regarder son visage comme ça, j'avais détourné le regard et j'avais regardé devant moi.

Cela faisait un moment que Rose faisait battre mon cœur comme ça. Elle pouvait maintenant s'habiller en femme, et comme elle pouvait faire des expressions naturelles, elle n'avait plus besoin de cacher son visage avec un masque. Ces incidents qui faisaient battre le cœur allaient se multiplier avec tout ça. J'avais aussi parlé avec Rose plus souvent qu'avant, alors je n'avais fait que prendre conscience de ces changements en elle.

Je n'avais pas vraiment de raison de me sentir ainsi... mais j'avais l'illusion qu'un filet se refermait autour de moi. Cette sensation d'être acculé dans un coin n'était certainement pas désagréable,

mais elle me rendait un peu agité.

« Alors ? C'est quoi ce progrès dont Katou a parlé, Rose ? »
demandai-je en essayant de cacher mon agitation.

« Oui. C'est à propos de mes recherches sur les manamobiles »,
répondit-elle.

« Manamobiles ? Ah oui, cela fait un moment que tu t'y intéresses.
Es-tu enfin en mesure d'en fabriquer une ? »

« Non, pas encore, mais j'ai fait quelques progrès. De plus, j'ai
essayé plusieurs choses en parallèle avec du nouveau matériel et
je commence à voir comment elles peuvent être appliquées dans
la pratique. »

« Hmm. J'ai hâte de voir ça », avais-je dit, poursuivant notre
joyeuse conversation alors que je sentais les secousses du véhicule
qui s'entrechoquait. « J'aimerais te demander de quel genre
d'équipement tu parles, mais je suppose que ce sera mieux de le
voir en action. »

« Je crois que ce serait mieux ainsi. Il y a certaines choses que je
ne peux pas montrer ici et maintenant. Nous pourrions en discuter
plus tard, pendant la pause. »

« Bien sûr, ça a l'air sympa. »

« Oui. Par tous les moyens, j'aimerais connaître tes impressions. »

Rose était innocente lorsqu'il s'agissait de son métier. Elle
transmettait sans effort sa gaieté, et c'était assez adorable.
J'aimais bien ces conversations avec elle. Cela me détendait aussi.
Même si les choses allaient bien, il y avait encore beaucoup
d'obstacles à franchir pour atteindre mon objectif. La détente était

nécessaire pour que nous restions concentrés sur ce qui allait suivre.

Le cliquetis des roues du véhicule résonnait autour de nous alors que notre conversation marqua une pause.

« Ah oui, » dit Katou en réalisant soudainement quelque chose. « Pour en revenir à ce que j'ai dit tout à l'heure... »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » avais-je demandé.

« Tu parlais avec Rose avant que je ne vienne, n'est-ce pas ? De quoi s'agit-il ? »

Son ton était décontracté, et elle cherchait à moitié un nouveau sujet de discussion.

« À propos des circonstances de Shiran », répondit Rose.

« Oh, ça, » répondit Katou en baissant la voix alors qu'une ombre d'inquiétude traversait ses traits innocents. « C'est un peu inquiétant, n'est-ce pas ? Shiran semble plutôt instable, après tout. »

« Hein... ? »

Je ne m'attendais pas à ce genre de réaction. Lorsque Rose et moi en avions parlé, nous avions l'impression que tout allait bien maintenant, alors la remarque de Katou me prit complètement au dépourvu. Je n'avais aucune idée de ce dont elle parlait.

Cependant, il était bien trop tard pour commencer à le remettre en question maintenant, car quelque chose se produisit juste à ce moment-là. Parmi les elfes qui marchaient devant nous, la fille à la fin de la file laissa tomber quelque chose qui ressemblait à un bâton de taille moyenne.

Il s'agissait en fait d'un bras coupé.

Je pensais que je voyais des choses. Je voulais voir des choses, mais ce n'était pas le cas. Il y avait un bras recouvert d'un bracelet sur le sol. Il avait été proprement sectionné quelque part près du coude. Étrangement, il n'y avait pas de sang qui en sortait, pas même une goutte. Si je devais le décrire, ce serait plutôt comme s'il s'était détaché que comme s'il avait été coupé. Cela semblait tellement déplacé.

Pour moi, cela ressemblait au bras d'un mannequin ou à une sorte de jouet. Il n'y avait aucun sens de la réalité, comme s'il s'agissait d'un cauchemar mal construit. Malheureusement, il s'agissait bel et bien de la réalité, et d'une réalité cruelle.

J'avais pensé que tout allait bien maintenant. J'étais soulagé et détendu et j'avais déjà commencé à penser à l'avenir. Je n'avais même pas imaginé que Shiran avait menti en disant que tout allait bien ou qu'elle avait été acculée à un tel point qu'elle n'avait pas eu d'autre choix que d'agir ainsi.

L'instant d'après, l'air tranquille qui nous entourait s'effondra, et un cri strident transperça le ciel.

Chapitre 12 : Un caractère inhabituel

« Eeeeeek ! »

C'est Leah qui criait. Ses yeux s'étaient ouverts en raison de l'effroi qu'elle ressentait, elle porta ses mains à sa bouche et se laissa tomber sur le dos. Son expression, bien que raide, était convulsive. Elle n'avait pas non plus réagi de façon excessive. Elle était en train de bavarder joyeusement, et en entendant un bruit sourd derrière elle, elle s'était retournée pour trouver un bras coupé sur le sol. Dans une telle situation, n'importe qui se laisserait gagner

par la peur et la confusion. Certains pourraient même s'évanouir.

« Sh-Shiran ! Ton... ton bras !? »

C'est tout ce que Leah avait réussi à sortir. Kei et Helena, qui discutaient avec Leah il y a quelques instants, avaient également poussé un cri et étaient devenues pâles. Toutes les trois regardaient Shiran, dont les yeux étaient fixés sur son propre bras coupé. Son expression normalement digne glissa, et son visage se relâcha comme si elle était hébétée. Elle resta figée sur place pendant cinq bonnes secondes, puis releva maladroitement la tête pour voir que tous les regards étaient braqués sur elle. Elle frémit.

« Ah... »

Je n'avais aucune idée de ce qui lui était passé par la tête à cet instant. Peut-être avait-elle pensé qu'elle avait fait une erreur irrévocable ou que les choses étaient sur le point de prendre une tournure pire. Je ne pouvais pas voir son visage depuis ma position, je n'avais donc que mon imagination comme référence. Cependant, il était clair comme de l'eau de roche qu'elle était terriblement agitée, surtout si l'on considère la réaction inhabituelle qui suivit.

Shiran ramassa son bras tombé, puis s'élança dans la forêt sur le côté de la route. Son comportement inimaginable m'avait pris au dépourvu, et pendant quelques secondes, je n'avais même pas eu conscience de la situation.

Reprenant mes esprits, j'avais freiné la manamobile. Les roues grincèrent tandis que le véhicule se mit à trembler sous moi. Trouvant la décélération trop lente, j'avais sauté du siège du conducteur.

« Shiran ! »

Mon cœur s'impatientait et s'échauffait. Quelle que soit la façon dont je voyais les choses, Shiran faisait une grosse erreur. L'accident inattendu l'avait déstabilisée, mais s'enfuir ne résoudrait rien. En plus d'être irréfléchi, cela ne servait à rien. Je devais la ramener le plus vite possible.

« Maître ! J'irai avec toi ! »

Je sentais que Rose me poursuivait, mais je ne pouvais pas l'attendre. Je passai devant Leah consternée, Kei pétrifiée et Helena gelée, et fonçai dans les fourrés derrière lesquels Shiran avait disparu.

Dès que j'eus quitté le sentier, la forêt devint dense. Des rangées d'arbres me bloquaient la vue, si bien que je ne pouvais pas du tout voir Shiran.

« Oh ! Là-bas ! »

Je crus entendre un léger bruit, alors je courus dans sa direction. Je me frayai un chemin à travers les branches et les buissons, mais je dus rapidement m'arrêter.

« Bon sang... »

Je n'avais pas pu la trouver. J'avais alors envisagé d'utiliser la magie de perception de la Loge des brumes, mais c'était un sort assez avancé. Même avec le soutien de Salvia, il faudrait beaucoup de temps pour rassembler le mana nécessaire, et Shiran pourrait se glisser hors de son champ d'action pendant que je le faisais.

« Maître ! »

Je m'étais retourné et j'avais vu Lily et Rose courir dans ma direction.

« Où est Shiran ? » demanda Rose.

« Je l'ai perdue », avais-je répondu avec amertume. « Lily, s'il te plaît, trouve-la. »

« Hm. »

Lily, arrivée quelques secondes après Rose, avait l'air préoccupée. Ce n'était pas bon signe. Leah et Helena ne connaissaient pas tous les détails de notre situation, et nous ne pouvions pas nous permettre qu'elles voient cela. Hier soir, nous avons réussi à faire passer cela pour une maladie, mais ce serait difficile à faire cette fois-ci. Katou était sans doute en train d'étouffer l'affaire, mais nous ne pouvions pas l'esquiver indéfiniment. Il n'y a pas d'excuse pour qu'un bras tombe. Ce n'était pas non plus le seul problème.

« Maître, qu'arrive-t-il exactement au corps de Shiran ? » demanda Rose à l'arrière du groupe, tandis que Lily s'avancait pour renifler la piste. Rose ne pouvait pas cacher sa perplexité. « Pour que son bras tombe soudainement comme ça... Elle n'a pas un corps comme le mien. Une circonstance anormale doit être à l'origine de cela. »

« Je ne sais pas non plus ce qui se passe exactement », répondis-je en continuant à suivre Lily. « Mais cette blessure est celle qu'elle a reçue de Juumonji. »

« Par Juumonji, tu veux dire le membre de l'équipe d'exploration que tu as combattu au Fort de Tilia ? »

« Oui, c'est lui... Ah oui, tu n'étais pas là, hein ? »

Juste avant l'attaque du Fort de Tilia, le corps de Rose avait subi d'importants dégâts. Contrairement à Gerbera, elle n'avait pas affronté Juumonji et n'avait donc pas vu Shiran se transformer en

monstre mort-vivant.

« Juumonji a coupé le bras gauche de Shiran, mais après s'être transformée en monstre mort-vivant, elle l'a rattaché. L'endroit où son bras s'est séparé tout à l'heure est exactement là où Juumonji l'a coupée. Il est difficile de croire que ce n'est qu'une coïncidence. »

« Donc, en d'autres termes, le corps de Shiran n'est plus en mesure de se maintenir ? »

Rose n'avait que la moitié du tableau, mais elle était quand même arrivée à la conclusion qui s'imposait.

« Mais attends, » ajouta-t-elle, « hier, nous avons discuté du fait que le mana maintient le corps de Shiran. Dans ce cas... »

« Elle a une carence en mana », avais-je expliqué, « et une grave carence en plus. »

« Mais maître, » dit Lily en jetant un coup d'œil vers l'avant. « Shiran nous a dit hier qu'elle allait bien maintenant, n'est-ce pas ? Alors pourquoi est-ce arrivé ? »

« Eh bien... » J'avais un peu réfléchi. « Normalement, tu devrais supposer qu'elle n'a pas reçu assez de mana », dis-je en balayant la branche qui se trouvait sur mon chemin. « En réalité, elle a probablement besoin de bien plus que ce qu'elle a ingéré. Elle doit manger plus de monstres. »

« Mm-hmm. C'est bien ce que je pensais. Mais pourquoi Shiran ne l'a-t-elle pas dit hier ? »

« Peut-être parce que si elle avait besoin de plus, ce serait d'autant plus un fardeau ? C'est de Shiran dont nous parlons. Nous le

cache pour nous éviter des ennuis, ce n'est pas ça — ! »

Je m'étais renfrogné avant de pouvoir terminer ce que je disais. J'avais l'impression que les mots m'échappaient directement de la langue. Quelque chose n'allait pas. Shiran avait caché son état par égard pour nous, ce qui aurait normalement été parfaitement logique, mais cette même considération avait accidentellement révélé un indice choquant à Helena l'autre jour. Shiran allait-elle vraiment répéter la même erreur un jour plus tard ? Était-elle vraiment si négligente ?

Avant même de m'en rendre compte, mes pieds s'arrêtèrent. Une fois que j'avais eu réalisé cette contradiction, mon malaise ne fit que croître. Il était déjà inhabituel qu'elle ait fait une erreur hier. Si elle nous avait seulement consultés, nous lui aurions dit que le fait de devoir chasser des monstres n'était pas un gros problème pour notre groupe. Pourtant, elle avait gardé tout ça pour elle et avait presque révélé son secret à Helena. Comme Rose l'avait dit, cela ne lui ressemblait pas. Alors, était-ce vraiment une erreur de jugement ? Il était un peu tard pour le demander, mais cette question commençait à me tracasser maintenant.

« Hé, Maître ? » dit Lily, l'air sombre. Elle pensait sans doute la même chose que moi. « Shiran a-t-elle vraiment dit la vérité hier ? »

« Es-tu en train de dire qu'elle nous a menti ? »

« Je n'irais pas aussi loin. Je me dis juste qu'elle ne nous a peut-être pas tout dit. Je veux dire, si elle était juste prévenante, je doute qu'elle fasse un jour un tel gâchis. »

Je ne pouvais pas réfuter cela. Au contraire, la déclaration de Lily m'avait convaincu du comportement antérieur de Shiran. Après la chute de son bras, Shiran s'était enfuie. J'avais pensé qu'elle

réagissait au chaos de la situation, mais en y repensant maintenant, ce n'était pas caractéristique de Shiran. Cela aurait été bien plus convaincant si elle avait dû s'enfuir plutôt que de répéter la même erreur trois fois de suite. Cependant, si c'était le cas, je ne savais plus où donner de la tête.

« Qu'est-ce que Shiran cache ? » murmurai-je. Je n'arrivais pas à trouver d'idées. « Pourquoi ne veut-elle pas nous le dire ? »

À ce rythme, je n'aurais aucune idée de ce qu'il fallait faire, même si nous la rattrapions. Si nous ne pouvions rien faire, ce serait une chose, mais nous pourrions dire quelque chose d'imprudent et augmenter encore le fardeau de Shiran sans le savoir.

J'avais grincé des dents, et juste à ce moment-là...

« Maître. »

De la brume s'était formée dans l'air devant moi et prit la forme d'une jeune femme, ses cheveux brun doré se balançant dans l'air.



« Salvia ? »

« Puis-je avoir un moment ? » demanda-t-elle.

Contrairement à son aura insouciant habituelle, l'atmosphère autour d'elle était tendue. Elle ne s'était pas montrée depuis notre séjour en Draconia. Je ne m'attendais pas à ce qu'elle sorte maintenant, alors je ne savais pas comment réagir, mais quelque chose de choquant s'était produit.

« J'ai quelque chose à dire à propos de Shiran », dit Salvia.

« Qu'est-ce que c'est ? » avais-je demandé, les yeux écarquillés. « Est-ce que tu sais quelque chose à ce sujet ? »

« Oui. Comme tu l'as supposé, elle cache quelque chose », déclara-t-elle.

Salvia savait donc quelque chose. Elle n'était pas vraiment liée à Shiran, alors comment le savait-elle ? J'étais un peu curieux, mais cela pouvait attendre plus tard.

« S'il te plaît, dis-moi », avais-je dit en faisant un pas vers elle. « Qu'arrive-t-il au corps de Shiran ? Y a-t-il quelque chose que je puisse faire ? »

« Il y en a, » confirma-t-elle. « Je devrais plutôt dire que c'est quelque chose que toi *seul* peux faire. »

« Quoi... ? » C'était au-delà de mes espérances. « Seulement moi ? »

« Oui. Tu es peut-être le seul à pouvoir faire quelque chose », dit Salvia. Ses paroles m'avaient pesé, mais elle continua. «

Cependant, Shiran ne voudra peut-être pas que tu le fasses. »

« Hein... ? Qu'est-ce que tu veux dire ? » Je devenais de plus en plus perplexe.

Salvia me regarda gravement. « Si tu veux vraiment sauver Shiran, mon cher... tu dois la briser. Es-tu prêt à le faire ? »

Chapitre 13 : Tout ce que j'ai négligé

Le trouble provoqué par l'état de Shiran soulevait deux questions. Premièrement, que cachait-elle ? Et deuxièmement, pourquoi le cachait-elle ? La raison la plus probable qui me vint à l'esprit était qu'elle était prévenante, mais c'était difficile à croire. Elle venait de faire une terrible erreur hier en agissant ainsi, et pourtant elle répétait cette même erreur aujourd'hui. Pourquoi fait-elle cela ?

Salvia m'avait donné des conseils et m'avait dit ce que je pouvais faire pour Shiran. Cependant, cela signifiait que j'aurais pu m'en occuper avant que cela n'arrive, alors je ne comprenais pas pourquoi Shiran n'était jamais venue me demander conseil, surtout depuis que son comportement avait révélé son secret à Leah et Helena.

Cette situation n'aurait pas dû se produire. N'importe qui pouvait voir ce qu'il fallait faire s'il s'arrêtait et y réfléchissait calmement. Shiran n'était pas du genre à prendre la mauvaise décision dans des moments comme celui-ci. Elle n'était tout simplement pas...

C'est exactement la raison pour laquelle j'avais négligé tout ce qui avait mené à ce point.



Quand je l'avais trouvée, Shiran était accroupie sur le sol de la forêt. Pour aller droit au but, toute cette situation était dangereuse. Nous étions dans les Terres forestières, la région la plus dangereuse de ce monde. Même si nous nous trouvions dans la Frange, la plus sûre des trois zones des Terres forestières, le fait d'être seule et hors défense comme elle l'était représentait toujours un risque pour sa vie.

Malgré cela, Shiran ne prêtait aucune attention à ce qui l'entourait. Était-ce là le sang-froid de l'ancienne lieutenant des chevaliers de l'Alliance, celle qui était connue comme le chevalier le plus fort des Terres forestières du nord ? Non, pas du tout. Pour commencer, ce n'était pas dans sa nature d'agir ainsi. Mais même en considérant cela, son état actuel n'était en rien posé. Elle n'avait qu'une seule chose en tête en ce moment. Elle n'avait pas le temps de se préoccuper d'autre chose.

« ... ne... rattacher... »

J'avais tendu l'oreille et je l'avais entendue marmonner. Ses paroles étaient faibles et décousues comme une radio en panne.

« Il ne se rattache pas. Pourquoi ne se rattache-t-il pas ?
Reconnecte-toi. »

On aurait dit qu'elle pouvait se mettre à pleurer à tout moment. Son visage pâle était empreint de désespoir.

« Il ne se rattache pas ! »

Shiran essayait désespérément de rattacher son bras gauche sectionné, mais elle avait beau faire, cela ne servait à rien. Il restait détaché, et dès qu'elle le lâchait, il retombait sur le sol. Elle répète alors exactement le même geste. Son bras retomba sur le sol. Elle le ramassa et essaya de le recoller. Puis à nouveau. Et

encore une fois. Et encore. Comme une machine en panne.
Combien de temps va-t-elle continuer à faire cela ?

« Non... » Shiran s'arrêta finalement. « Il ne se connectera pas. »

Elle avait gémi et se leva en titubant.

« J'ai besoin... de plus de mana », dit-elle, l'air épuisé et agité. « J'ai besoin... de trouver des monstres. »

Son œil gauche découvert brillait de la lumière de la folie caractéristique d'une personne conduite au bout du rouleau.

« Je vais bien. Je vais toujours... bien. »

Elle n'arrêtait pas de se le répéter, mais elle était la seule à ne pas pouvoir dire que c'était tout le contraire de bien.

« Trouvons des monstres... mangeons-les... et ensuite... »

Elle s'arrêta de parler. Elle réalisa finalement que j'étais là à la regarder.

« Taka... hiro ? » marmonna-t-elle, hébétée. « Lily ? Et aussi Rose. »

Son regard se tourna vers les deux filles derrière moi, et elle reconnut lentement la situation dans laquelle elle se trouvait. Son expression était si transparente qu'on pouvait lire ses pensées sur son visage pendant tout ce temps.

« Aah... Vous êtes venus me chercher, n'est-ce pas ? »

Abasourdie, elle sourit. En quelques secondes, toute trace de panique disparut de son visage.

« Merci beaucoup, Takahiro. Il semble que je t'ai encore causé des ennuis. »

Sa voix était douce et son attitude calme. On aurait dit que son comportement d'il y a quelques secondes n'était qu'une hallucination.

« Je dois m'excuser de m'être enfuie comme ça. J'ai été ébranlée par la soudaineté de l'événement. »

Shiran baissa la tête avec sincérité. Elle expliqua qu'elle avait fait une erreur due au choc du moment et s'excusa de nous avoir causé des ennuis. Elle était galante et honnête — un comportement digne d'un chevalier — mais j'avais vu sa dépravation il y a quelques instants.

Sérieusement, ma propre bêtise me donnait envie de vomir. Pourquoi Shiran nous avait-elle caché cela ? La réponse se trouvait dans son comportement de tout à l'heure — elle était au bout du rouleau. Le désespoir et la peur s'étaient envenimés dans son cœur. Avant cela, je n'aurais même pas pu l'imaginer. Shiran était un noble chevalier aux convictions inébranlables, et j'avais l'impression qu'elle était assez forte pour tout affronter.

C'était encore vrai, mais je m'étais convaincu que sa force était absolue. Elle n'était pas si inébranlable qu'elle n'avait jamais connu le désespoir ou la peur. Shiran avait naturellement une ou deux faiblesses, et même si c'était si évident, je ne m'en étais jamais rendu compte. En réalité, c'était mon échec, et je devais en assumer la responsabilité.

J'avais serré le poing. Salvia m'avait déjà dit ce que Shiran nous cachait. Elle m'avait déjà dit que j'étais le seul à pouvoir faire quelque chose et quel effet ce quelque chose aurait sur Shiran. Je savais tout cela, alors j'étais résolu à ce qui allait suivre.

« Takahiro ? »

Shiran me regarda d'un air perplexe, sentant quelque chose d'anormal, mais il était trop tard.

« Tenez-la au sol », avais-je ordonné.

Lily et Rose avaient obéi sans poser de questions. Elles avaient marché devant moi et avaient rapidement attrapé Shiran.

« T-Takahiro... ? »

Shiran n'avait pas résisté. Elle était trop déconcertée par ce développement soudain et ne pouvait pas réagir. Elle était vraiment dans un piètre état. Il lui manquait un bras et elle manquait de mana, elle n'aurait donc pas pu combattre Lily et Rose de toute façon. Pourtant, il valait mieux qu'elle ne résiste pas. Nous allions mettre fin à tout cela pendant qu'elle était encore déconcertée.

En m'approchant de Shiran, j'avais dégainé l'épée que j'avais à la taille. Lily et Rose avaient forcé Shiran à s'agenouiller en la tenant de chaque côté.

« Qu'est-ce que tu es — !? »

L'œil tremblant de Shiran reflétait la lueur de ma lame nue.

« *Si tu veux sauver Shiran, mon cher...* » Une voix sérieuse me revint à l'esprit. « *Tu dois la briser. Es-tu prêt à le faire ?* »

Il n'était pas nécessaire de demander. J'avais brandi mon épée sans hésitation. La lame tranchante avait déchiré ma peau avec facilité.

« Hein... ? T-Takahiro... ? »

Une gouttelette écarlate tomba sur la peau pâle de Shiran. C'était du sang frais — du sang frais qui tombait de ma main gauche. J'avais enlevé mon bracelet au préalable. Le chef-d'œuvre de Rose avait un tranchant splendide, et il fendit ma paume en une ligne parfaitement droite. Une douleur aiguë assaillit mes sens, mais j'y étais préparé et je n'en laissai rien paraître. J'avais tendu la main vers Shiran, sans aucune expression sur le visage.



Une autre gouttelette avait alors peint la joue de Shiran en rouge. En temps normal, il s'agirait d'un acte d'automutilation sans importance, mais dans ce cas, ce n'était pas ce que cela signifiait.

« Ah... »

La cognition de Shiran rattrapa finalement la réalité, et elle soupira doucement. Le changement qui s'était opéré en elle était spectaculaire.

« A-Aah... »

Une expression de famine avait désormais envahi les traits de Shiran, à moitié cachée par son grand cache-œil. C'était comme si le sang frais qui tombait de ma main était une fontaine d'eau. En fait, c'était exactement ce que c'était pour elle. Après tout, c'est ce que Shiran nous avait caché.



En raison d'un manque de mana, le corps mort-vivant de Shiran ne fonctionnait pas correctement. Elle pouvait cependant gagner du mana en mangeant des monstres. Elle nous en avait parlé hier, et c'était effectivement vrai. Cela ne contredisait pas les connaissances que nous avions déjà.

Néanmoins, pourquoi le bras de Shiran tomberait-il soudainement ? Étant donné qu'elle avait acquis du mana, il n'y avait qu'une seule conclusion : elle n'en avait pas eu assez. Ce n'était pas si étrange, le mana gagné en dévorant un monstre était réduit. Cela signifiait simplement que ce n'était pas suffisant pour réapprovisionner son

corps en manque de mana. Si elle voulait consommer la quantité de mana dont elle avait besoin, elle devait se nourrir d'une source bien plus fertile : moi.

Cela avait pris tout son sens lorsque Salvia m'en avait parlé. Asarina en était le parfait exemple. En jaillissant de ma main, elle était née comme un monstre unique. Cela n'était possible que parce qu'elle vivait du corps d'un visiteur.

Se déplacer à une vitesse vertigineuse, faucher des hordes de monstres avec une épée de lumière, se transformer en un énorme dragon, et même se connecter aux monstres par la voie mentale — chacun de ces pouvoirs se manifestait à travers le mana. Il était donc clair que les visiteurs étaient une source de mana bien plus importante que n'importe quel monstre. Kudou Riku avait déjà eu vent de ce fait, et c'est la raison pour laquelle il avait cherché à augmenter la puissance de ses monstres en leur faisant manger des visiteurs.

De plus, notre connexion mutuelle avait un effet positif à cet égard. Le cheminement mental entre moi et mes serviteurs était une connexion de mana, et je savais déjà que le mana pouvait couler de mes serviteurs vers moi. L'inverse était également vrai. En buvant mon sang, Shiran pouvait absorber du mana bien plus efficacement qu'en buvant à n'importe quel autre visiteur.

En fait, il y avait eu un précédent. Lorsque Shiran s'était transformée pour la première fois en monstre mort-vivant au Fort de Tilia, j'avais essayé de lui faire retrouver la raison pendant son déchaînement de goule. Alors que j'essayais de m'approcher suffisamment d'elle pour renforcer la connexion du cheminement mental, elle m'avait mordu l'épaule.

En soi, cela avait renforcé le cheminement mental, mais ce n'était pas la question. L'important, c'est que Shiran m'ait mangé. À

l'époque, elle avait léché mon sang. Elle l'avait lapé comme un chaton buvant du lait, mais avec l'obscénité d'une tentatrice.

Je me souvenais très bien de son expression envoûtée, qui lui donnait l'air d'une fleur ensorcelante. Maintenant, je comprenais ce que cela signifiait. La viande de monstre n'avait été rien de plus qu'un palliatif. Ma chair et mon sang étaient en fait la meilleure forme de nutrition pour elle, et Shiran ne pouvait pas résister maintenant qu'elle était devant elle.

« A-Aaah... »

C'était comme si je lui présentais un repas gastronomique alors qu'elle était sur le point de mourir de faim. Bien sûr, son sens de la raison s'envolerait par la fenêtre.

« Aah... »

La bouche entrouverte et l'œil écarquillé, Shiran tendit le cou et s'apprêtait à lécher la main saignante que je tenais devant elle. Mais juste avant, ses dents blanches se referment.

« Je... ne peux pas... »

« Shiran... »

C'était inattendu. Je n'aurais jamais pensé qu'elle serait capable de se ressaisir dans cette situation. Si l'on considère la douleur que lui causait régulièrement sa faim atroce, elle n'aurait pas pu accomplir un tel exploit avec une volonté en demi-teinte. Ou peut-être trouvait-elle cet acte trop répugnant. Le fait d'être un monstre l'avait trop peinée.

Je m'étais souvenu des événements survenus au village de récupération que nous avons traversé juste après avoir quitté le

Fort de Tilia.

« *S'il te plaît, reconsidère ta décision, Takahiro.* »

Ce soir-là, Shiran m'avait fait remarquer le changement qui s'opérait dans mon corps. Elle avait évoqué le mana de Gerbera qui coulait en moi, m'avait prévenu que je risquais de devenir quelque chose qui n'était ni humain ni monstrueux, et avait essayé de me persuader de poser mon épée pour de bon. Lorsque j'avais refusé de le faire, elle s'était indignée de façon inhabituelle.

Qu'est-ce que cela signifie ? Qui craignait vraiment de se transformer en quelque chose d'inhumain ? C'est alors que je compris enfin.

« S'il te plaît, arrête... Takahiro. »

Sa voix était faible. Ses yeux me suppliaient de la laisser partir. On aurait dit qu'elle était à deux doigts de mourir, ce qui n'était pas si loin de la vérité. D'après ce que je savais, si on la laissait en l'état, Shiran ne serait bientôt plus capable d'entretenir son corps. Manger des monstres n'avait été qu'une mesure temporaire. Même si cela avait empêché son corps de s'effondrer complètement, cela ne l'avait pas aidée à se rétablir. Et maintenant qu'elle était réduite à un tel état, cela ne pouvait plus l'aider. Si je voulais la sauver, je devais lui faire boire mon sang, même si cela devait la blesser profondément.

« Désolé, Shiran. »

Ainsi, j'avais approché ma main imbibée de sang de ses lèvres.

Chapitre 14 : Le salut d'une fille

Partie 1

Le temps s'écoulait si lentement que la douleur semblait l'avoir ralenti. Cependant, tout a une fin. Après, j'avais soupiré. Un terrible sentiment d'épuisement m'envahissait, mais il s'agissait plus d'un épuisement mental que d'un physique.

« Ça va, maître ? » demanda Lily.

« Oui », répondis-je, à moitié par réflexe.

« Je vais maintenant te guérir », dit-elle en saisissant ma main.

Elle commença à lancer des sorts de guérison. Mon sang cessa de couler au milieu de l'opération, si bien que j'avais dû rouvrir la plaie plusieurs fois. Pourtant, ce n'était pas une coupure très profonde. La magie de Lily la refermerait rapidement. D'un autre côté, la magie ne pouvait pas guérir toutes les blessures.

J'avais jeté un coup d'œil à Shiran, assise par terre. Son bras coupé était déjà remis en place. Nous avions au moins réussi à ramener son corps à un état d'activité réduite. Le problème n'était cependant pas son corps rafistolé. C'était son cœur, et le guérir serait difficile.

Il y avait peut-être une meilleure solution, une solution qui ne nécessiterait pas de blesser quiconque, mais je n'arrivais pas à trouver de méthode aussi pratique. Je voulais néanmoins sauver Shiran, alors je la blesserais pour y parvenir. Quoi que je fasse, c'était la vérité, et je n'allais pas fuir cette responsabilité.

Je pris une grande inspiration, puis l'appelai.

« Shiran... »

Après un moment, Shiran, le regard toujours fixé au sol, dit : « Je suis désolée de t'avoir dérangé. »

Honnêtement, je m'attendais à ce qu'elle me maudisse. Même si j'avais voulu la sauver, je l'avais obligée à faire quelque chose qu'elle détestait par-dessus tout. Sans parler du fait qu'elle était désespérée. Qu'elle soit émotive ou non, ce serait compréhensible. Quoi qu'elle me dise, j'étais prêt à l'accepter. Cependant, au lieu d'exprimer son ressentiment, elle s'excusa.

« Avec la faim que j'avais, j'aurais pu te troubler encore davantage. J'aurais même pu commettre l'irréparable. Il semble que j'aie perdu mon sang-froid. S'il te plaît, pardonne-moi. »

Bien qu'elle se soit calmée, Shiran n'avait pas retourné ses émotions négatives contre qui que ce soit. Elle semblait si impuissante.

« Pourtant, je n'aurais jamais pensé que tu le remarquerais », poursuivit-elle, l'air encore plus épuisé que moi. « Je pensais avoir gardé le secret. »

« Ce n'est pas moi qui l'ai remarqué. C'est Salvia qui me l'a dit », avais-je répondu.

« Salvia ? » Shiran releva lentement le visage, trouvant cela quelque peu inattendu. « Comment a-t-elle pu... ? »

« Elle est la Loge Brumeuse, le monstre qui crée un monde où les rêves deviennent réalité. La magie peut naturellement deviner les rêves de chacun. Salvia, c'est la magie de la Loge Brumeuse elle-même. »

« Alors, elle l'a découvert pendant les quelques jours que nous avons passés dans la Loge Brumeuse ? »

« Oui. »

Salvia savait déjà ce que Shiran cachait à l'époque. En y repensant, il y avait aussi eu des signes.

« Cela dit, elle ne lit pas dans les pensées. Au mieux, elle ne peut lire qu'un souhait très fort », avais-je ajouté.

« Je vois. — Alors c'est comme ça, » dit Shiran avec un sourire d'autodérision. « Ce qui veut dire qu'elle a pu voir mon abominable désir de boire ton sang. »

« Non, ce n'est pas tout à fait ça », avais-je répondu. « Boire mon sang était ton envie, pas ton souhait. En fait, c'était le contraire. Ce qu'elle a vu, c'est ton souhait de ne pas boire mon sang. »

Je n'avais pas remarqué son souhait. Je n'avais pas réalisé que le besoin de Shiran de consommer de la viande de monstre constituait un problème majeur. Avec de l'aide, la chasse aux monstres n'était pas si difficile. Mais j'avais mal interprété la situation. J'aurais pu le comprendre si j'y avais réfléchi. Qu'est-ce que ça ferait d'être coincé dans une situation où je devrais chasser et dévorer ma proie avec appétit ? Et si les humains pouvaient aussi assouvir cette faim ? Ce serait l'enfer. Shiran s'était désespérément battue pour protéger les autres; cela avait dû être une agonie insupportable pour elle.

« Désolé, Shiran. Tout cela est arrivé parce que je ne l'ai pas remarquée. »

Elle était si déterminée que je pensais qu'elle s'en sortirait. J'avais été aveuglé par son rayonnement de chevalier.

« Non... Tu n'as pas à t'excuser pour quoi que ce soit, Takahiro. Après tout, je pensais que j'allais bien, moi aussi. »

Shiran secoua la tête, l'air impuissant.

« Après m'être transformée en monstre, beaucoup de choses ont changé », expliqua-t-elle. « Je n'avais plus besoin de manger ni de dormir. Ma peau a perdu toute chaleur. Mais malgré tout, je me croyais destinée à devenir un chevalier et à protéger le peuple. De plus, la commandante me gardait en sa compagnie, malgré l'état de mon corps. Ainsi, quoi qu'il m'arrive, je pensais que mon destin restait inchangé. »

Immédiatement après l'attaque du fort de Tilia, Shiran avait craint qu'elle ne soit une source d'ennuis. À l'époque, la commandante lui avait ordonné de rester chevalier. Lorsqu'il me l'avait annoncé, elle était très heureuse. Je me souvenais encore aujourd'hui de son expression.

Elle craignait de se transformer en un être complètement différent, un monstre mort-vivant, et les paroles de la commandante l'avaient définitivement rassurée. Sa fierté de chevalier l'avait soutenue. C'est pourquoi la dissolution de la troisième compagnie avait été un coup dur.

« Jusqu'à ce moment-là, je croyais pouvoir rester chevalier toute ma vie. Mais lorsque le margrave Maclaurin a arrêté la commandante, la troisième compagnie a été dissoute et je n'étais plus chevalier. On dit que les mauvaises choses arrivent par trois... Depuis, une faim insatiable me poursuit. »

Shiran avait parlé avec désinvolture, mais cela n'avait fait qu'aggraver sa situation.

« Au début, je n'ai pas compris ce qui se passait, mais j'ai vite

compris. J'étais horrifiée. Quand je voyais des monstres, l'idée de les manger me venait à l'esprit. »

Son œil unique tremblait légèrement. Elle se souvenait sans doute du choc qu'elle avait ressenti à ce moment-là.

« Et ce n'était pas tout. Ce n'était pas ce qui était vraiment terrifiant. Il n'y avait pas que des monstres... Je... »

« Ça suffit, Shiran. »

Voyant la peur déchirante au fond de ses yeux, j'avais essayé de l'arrêter, mais Shiran refusa.

« Non. Laisse-moi parler, s'il te plaît. Je dois tout avouer. J'ai fini par causer des problèmes à tout le monde avec mon silence. C'est mon péché, provoqué par ma propre bêtise. »

Son obstination avait révélé son désir de se punir.

« Je t'ai vu avec de tels yeux, Takahiro. Au moment où cette pulsion a pris le dessus, surtout quand j'ai pu sentir la chaleur de ton corps, j'étais sans espoir. Même si c'était pour te former au spiritisme, quand j'ai posé ma main sur la tienne, la chaleur qui me traversait était incroyablement agréable. »

Shiran continuait à parler comme si elle était possédée par quelque chose.

« Peut-être était-ce parce que je n'avais plus de chaleur propre, ou peut-être était-ce l'envie misérable des morts envers les vivants ? Quoi qu'il en soit, j'avais l'impression de pouvoir me noyer dans le plaisir... et tout cela était lié à mon désir de sang. »

Plus elle parlait, plus elle devenait erratique. Son instabilité avait révélé tout ce qu'elle avait caché.

« Ce n'était pas seulement toi. Je ressentais la même chose envers tout le monde. Tous ceux que j'ai vus. Tous ceux à qui j'ai parlé. Il n'y avait aucune exception. »

Le corps de Shiran se mit soudain à trembler. Sa main, appuyée contre le sol, griffa la terre.

« Il y a même eu une fois où j'ai vu Kei comme un en-cas », avoua-t-elle en serrant les mots.

Incapable de supporter cela plus longtemps, son expression se fendit. Admettre cela était sans doute la chose la plus difficile pour elle.

Notre discussion sur le monde de la Loge Brumeuse me rappela une conversation que j'avais eue avec Salvia lors de notre dernière nuit sur place. Dans son monde de brume, beaucoup de choses impossibles se produisent pour exaucer les vœux de ceux qui s'y promènent.

« Toi, Mana, Ayame et Kei n'avez pas du tout changé. »

C'est ce qu'avait dit Salvia. En d'autres termes, tous les autres avaient changé. Asarina avait pu parler. Mizushima était sortie de sa cachette. Le bas du corps de Gerbera était devenu humain. Mais qu'en est-il de Shiran ?

Partie 2

La scène à laquelle j'avais assisté depuis la fenêtre du deuxième étage, alors que Shiran et Kei s'entraînaient, ne me quittait pas. Kei avait serré Shiran dans ses bras avec enthousiasme, et Shiran l'avait acceptée. Leur intimité semblait être une scène quotidienne normale, mais j'avais loupé quelque chose.

Maintenant, je comprenais. Shiran avait dû déformer la réalité pour pouvoir jouer cette scène. Kei avait tendance à rester pas loin de ses proches, mais au cours de notre voyage, je ne l'avais jamais vue toucher Shiran. C'est Shiran qui avait soigneusement évité tout contact. Les jours passés dans la Loge Brumeuse avaient été les seuls moments où elle avait pu toucher quelqu'un sans risquer de mourir de faim.

Si un rêve aussi naturel et tranquille était impossible, alors la réalité devait être un cauchemar pour elle.

« Je me suis surprise à déglutir quand je l'ai vue..., » ajouta Shiran.

Même maintenant, sa voix semblait lourde.

« À cet instant, quelque chose m'est venu à l'esprit. Pourquoi ma vie doit-elle être prolongée si je dois devenir ainsi ? Il aurait été préférable que tout se termine à l'époque. Même si tu m'as sauvée et que je t'en suis vraiment reconnaissante, j'ai commencé à éprouver du ressentiment. »

Ses paroles de repentir étaient comme un couteau qu'elle utilisait pour se faire du mal, mais en vérité, c'est ce qu'elle avait fait et elle n'en avait jamais laissé paraître le moindre signe. Elle s'en était toujours voulu. Cet incident n'avait fait que le mettre en évidence.

« Je comprends que ces pensées donnent l'impression que je suis ingrate. Je ne souhaite pas penser de cette façon. Et pourtant, je... ! »

Pour Shiran, c'était un aveu dévastateur. La réalité de devoir manger de la charogne était une chose, mais les sentiments nés de ce besoin submergeaient son esprit. Il n'y avait cependant rien à faire contre ces sentiments, et il n'y avait aucune raison de les lui

reprocher. Même si ses pensées la rendaient ingrate, ce n'était qu'une facette de l'impuissance et de la faiblesse de l'humanité.

Néanmoins, Shiran ne le permettrait jamais. Son caractère fastidieux et sa noblesse lui torturaient l'esprit; malgré la situation angoissante dans laquelle elle se trouvait déjà, elle ne cessait de se condamner. Aujourd'hui, cela s'était enfin révélé au grand jour.

« Je suis une imbécile... Je ne suis pas faite pour être chevalier... », dit-elle avec un sourire fugace.

Tous les fils qui l'avaient maintenue debout avaient été coupés, la laissant usée jusqu'à l'os. L'obligation de révéler le secret qu'elle avait gardé et de boire le sang qu'elle avait si désespérément évité avait été le coup de grâce.

Et c'est moi qui l'avais fait. J'avais brisé le dernier vestige de sa condition de chevalier, cette dernière ligne qu'elle avait essayé de défendre.

Shiran était un chevalier fort, mais une faiblesse naturelle était restée après qu'elle ait perdu son titre. Elle avait perdu tout son soutien mental et la vie l'avait terrassée. Elle n'était plus la fille que je connaissais. Elle semblait si petite.

C'est la raison pour laquelle Salvia n'avait rien dit alors qu'elle savait tout. Elle avait prédit à quel point Shiran souffrirait si son secret était révélé. Salvia avait également craint que cela ne se termine mal.

Selon Salvia, le moment où Shiran avait commencé à ressentir la faim était probablement lié à l'arrestation de la commandante. Lorsqu'elle m'en avait parlé, elle avait évoqué la légende du roi mort-vivant Carl. Lors de notre conversation avec le wyrm à carapace Malvina à Draconia, nous avons brièvement évoqué le

sujet. Ayant vécu si longtemps, Salvia avait connu le véritable roi mort-vivant Carl. Il était apparemment assez lunatique et elle n'avait pas été particulièrement proche de lui, mais elle avait tout de même une bonne compréhension de ce qui lui était arrivé.

Selon la légende, il était le roi d'une nation qui excellait dans la technologie magique. La mort de son amoureuse, une sauveuse, l'avait rendu fou et l'avait transformé en liche. Salvia m'avait dit que la vérité était un peu différente. Selon elle, Carl était déjà une liche lorsqu'il avait rencontré la sauveuse. Comme Shiran, il avait caché sa véritable nature pour se protéger, et de tels détails n'avaient pas été transmis à travers les âges. Une certaine puissance avait peut-être œuvré pour dissimuler le scandale entre un sauveur et un monstre.

Quoi qu'il en soit, le roi des morts-vivants ne s'était pas transformé en liche parce que la mort de son amante l'avait rendu fou. Il était déjà une liche et il était devenu fou à la mort de son amante. Il avait ensuite été tué en tant que monstre.

Salvia avait établi un parallèle entre ce précédent et la situation de Shiran, et avait émis une hypothèse. En résumé, les monstres morts-vivants pouvaient sombrer dans un état de goule berserk en fonction de leur état mental. Le grand chagrin causé par la mort de son amante avait déclenché la nature monstrueuse du roi des morts-vivants, ce qui avait finalement conduit à son asservissement. Dans le cas de Shiran, la perte de sa fierté de chevalier, suite à la dissolution de la Troisième Compagnie, l'avait tourmenté, lui donnant la faim d'un monstre mort-vivant.

Leurs situations présentent quelques similitudes. Si l'hypothèse de Salvia était correcte, l'état de faiblesse actuel de Shiran était extrêmement dangereux. Même si son mana avait été reconstitué, elle était beaucoup plus faible qu'à la période où elle avait reçu mon sang au Fort de Tilia.

Je devais faire quelque chose, mais quoi ? La seule méthode qui me venait à l'esprit était de m'approcher de Shiran.

« Taka... Hiro... ? »

Elle leva le visage et je l'attirai dans mes bras.

« Quoi ? »

Son corps tout entier s'était raidi sous le choc.

« Tu ne dois pas. » Elle avait aussitôt repris ses esprits et s'était débattue contre moi. « Qu'est-ce qui te prend ? C'est dangereux ! Takahiro ! »

Elle s'inquiétait pour moi. Shiran venait de laisser entendre qu'elle avait des sentiments sanguinaires pour moi; se rapprocher d'elle, et encore moins la prendre dans mes bras, était donc impensable. Mais c'était nécessaire. Je devais lui faire comprendre cela en utilisant toutes les ressources dont je disposais, par mes paroles comme par mes actes.

« Hé, Shiran, même si tu n'es pas un chevalier, je veux que tu restes avec nous », déclarai-je de bon cœur.

« Ah... »

« *Je suis une imbécile... Je ne suis pas faite pour être chevalier...* »

C'est ce que Shiran avait dit tout à l'heure. Ces mots révélèrent peut-être tout de son état actuel. Il s'agissait d'une perte d'identité. Être chevalier était tout pour elle; maintenant qu'elle ne l'était plus, elle avait perdu le cœur de son être.

Elle s'était maintenue malgré tout, car elle s'était enveloppée des derniers vestiges de sa chevalerie. Même sans son noyau, ce

manteau de stabilité pouvait lui permettre de tenir le coup.

Mais elle n'avait plus cette chance non plus. Elle n'était plus un chevalier et ne pouvait donc plus se reconnaître de valeur. Des pensées telles que « Pourquoi dois-je aller si loin juste pour survivre ? » ou encore « Si cela devait arriver, il aurait mieux valu que cela se termine là-bas » dominaient son esprit.

Mais ce n'était pas bien. Je ne pouvais pas laisser Shiran penser ainsi. Mes sentiments étaient si forts qu'ils me poussaient à agir. Ce dont elle avait besoin, c'était que quelqu'un l'accepte et lui trouve de la valeur, même si elle n'était plus un chevalier. C'est ce que je croyais, mais je ne savais pas si j'avais raison. Pourtant, sa faible résistance prit fin.

« Tu ne dois pas », murmura Shiran. « Je vais te causer beaucoup d'ennuis. »

« Et alors ? »

« Il se peut que je ne sois plus d'aucune utilité. »

« Qui s'en soucie ? »

« J'ai soif de ton sang, tu te souviens ? »

« Cela ne me dérange pas. »

« Mon corps n'est-il pas repoussant maintenant ? »

« Je ne le crois pas. »

J'avais nié tout ce que Shiran s'était reproché.

« Tu m'entends, Shiran ? Rien de tout cela n'est un problème », avais-je dit. Maintenant que je savais tout, je pouvais le dire

clairement. « Même si tu te trouves repoussant, tu restes mon précieux compagnon. Cela ne change rien. »

J'avais reconnu son existence en lui transmettant mes pensées, comme « Tu n'es pas repoussante », à travers mes bras. Très vite, le corps froid de Shiran se mit à trembler et elle se mit à sangloter. J'avais continué à la tenir dans mes bras jusqu'à ce que ces tremblements cessent.

Chapitre 15 : Le lien des elfes

Le problème personnel de Shiran avait été résolu, mais cela ne signifiait pas pour autant que tout était terminé. Leah et Helena avaient vu son bras tomber; on ne pouvait donc pas retourner les voir comme si de rien n'était.

D'autre part, je n'avais pas trouvé d'explications satisfaisantes pour les tromper. Quoi qu'il en soit, même si j'en trouvais une, nous n'étions pas des escrocs. Je ne pensais pas que nous pourrions réellement les tromper et nous n'avions aucune raison de nous efforcer de perdre leur confiance. Il était déjà trop tard pour cacher quoi que ce soit.

J'avais décidé que nous devions être francs avec elles. Cependant, pour expliquer la situation de Shiran, qui était mon serviteur, du moins en théorie, je devais révéler certaines de mes propres circonstances. D'après les échanges que nous avons eus jusqu'à présent, Leah et Helena semblaient dignes de confiance, mais la question de savoir si elles pouvaient accepter quelqu'un comme moi était tout à fait différente.

« Je suis vraiment désolée. À cause de moi, tu dois... » dit Shiran, découragée.

« Ne t'inquiète pas pour ça. De toute façon, nous devons bien finir

par emprunter cette voie », l'avais-je consolée.

Pour être honnête, j'aurais aimé avoir un peu plus de temps. J'entretenais des relations plutôt favorables avec Leah et Helena, mais nous n'étions pas assez proches pour que je puisse prévoir leur réaction. Mais maintenant que j'en étais arrivé là, me plaindre ne servirait à rien.

« Mais, Maître, ils pourraient bien nous attaquer », dit Lily avec précaution, osant aborder un sujet délicat. « Que ferons-nous si cela arrive ? »

« J'y ai aussi pensé », lui avais-je répondu, reconnaissant sa préoccupation, « mais je ne pense pas que ce soit un problème. Les forces du village de récupération ne peuvent pas nous faire grand-chose. »

« Eh bien, c'est vrai. »

Ce serait un coup dur sur le plan mental, mais nous ne courrions aucun risque physique.

« S'ils nous rejettent, nous ne pourrions pas rester dans la ville natale de Shiran. Ce sera malheureux, mais à ce moment-là, nous n'aurons plus qu'à repartir de zéro. »

Le mieux serait de ne pas en arriver là, mais nous nous étions résolus au pire et nous étions repartis vers l'endroit où les autres nous attendaient.



Les elfes qui attendaient notre retour se trouvaient dans des états différents. Leah était clairement instable sur le plan émotionnel et

susceptible de crier à tout moment. Apparemment, elle était relativement calme. J'avais appris plus tard qu'elle avait complètement perdu son sang-froid juste après la fuite de Shiran. Lobivia avait dû la retenir de force tandis que Katou lui avait parlé longuement pour la calmer. Je ne pourrai jamais assez les remercier toutes les deux.

Comparée à Leah, Helena était beaucoup plus calme. Son expression était raide et elle me regardait fixement. Kei, elle, avait couru tout droit vers Shiran, sous le coup de l'émotion.

« Shiran ! Shiraaan ! »

Heureuse de voir sa sœur de retour, elle avait d'abord pleuré, puis s'était mise en colère, avant de finalement la serrer dans ses bras.

« Dieu merci, Shiran... »

« Je suis désolée, Kei. »

Shiran, qui évitait tout contact physique avec Kei, accepta son étreinte. Peut-être avait-elle retrouvé son calme maintenant que sa faim était apaisée. J'espérais qu'un tel contact aurait une influence positive sur son cœur.

Je ne pouvais pas rester là à les regarder indéfiniment, alors je me tournai vers Leah et Helena. J'avais quelque chose à faire.

« Je suis désolé, Leah, Helena. Puis-je vous parler un instant ? »

J'avais préparé un endroit où je pourrais tout leur expliquer. D'ailleurs, Shiran ne participera pas. Elle avait dit qu'elle se joindrait à nous, mais je lui avais conseillé de se reposer. Avec tout ce qui s'était passé, elle était épuisée sur le plan émotionnel. De plus, il serait difficile pour elle d'en parler, et nous ne pouvions pas

deviner comment Leah et Helena allaient réagir. Son état mental pouvait en effet avoir un effet négatif sur son corps de mort-vivante, et elle avait donc besoin de se reposer. J'en avais discuté avec elle sur le chemin du retour et elle avait accepté.

J'attendis que Shiran et Kei se réfugient dans la Manamobile, puis je commençai à expliquer les choses à Leah et Helena. Je leur avais parlé de moi, de Lily, des autres filles et de Shiran. J'avais déjà réfléchi à ce que je dirais dans cette situation, alors j'avais parlé de manière fluide.

Toutes deux avaient été choquées, naturellement. Ou peut-être n'arrivaient-elles pas à croire ce qu'elles entendaient. Le bon sens leur disait que personne ne pouvait apprivoiser les monstres. Le bon sens leur disait aussi que les monstres morts-vivants dotés d'un sens de la raison n'existaient que dans une pièce de théâtre qu'ils pouvaient voir dans la capitale d'Aker; ce n'était rien de plus qu'un conte de fées vaguement basé sur un roi du passé.

Elles avaient réagi comme prévu, mais une fois que j'avais appelé Gerbera depuis la manamobile, elles n'avaient plus eu le choix que de me croire. Leah avait faibli et avait failli s'évanouir, mais elle m'avait quand même écouté jusqu'au bout.

« Et c'est tout », avais-je dit une fois que j'eus terminé.

« Je comprends, » dit Leah en gémissant et en portant la main à son front. « Mais s'il vous plaît, donnez-moi un moment... »

Sa respiration était superficielle. Elle était manifestement désespérée.

« Takahiro peut apprivoiser des monstres... Lily et les autres sont des monstres qu'il a apprivoisés... Shiran est maintenant un monstre mort-vivant... Et l'accident de tout à l'heure est dû à tout

cela ? Ce n'est pas possible... »

C'était apparemment trop pour qu'elle puisse l'absorber d'un seul coup. Elle était si pâle que j'aurais pu la prendre pour une morte-vivante. Sa réaction était tout à fait normale, bien sûr. La commandante était l'exception qui acceptait les choses immédiatement. J'avais décidé de faire une pause ici. Je ne savais pas si le temps aurait un effet positif ou négatif, mais à ce rythme, Leah risquait de s'évanouir.

Alors que je m'inquiétais pour Leah, quelqu'un rompit le silence.

« Mamie, as-tu menti quand tu as dit que tu étais heureuse que Shiran soit revenue saine et sauve ? » demanda Helena d'une voix ferme et inflexible. « Peu importe la forme qu'elle a prise, Shiran est de retour, n'est-ce pas ? »

Helena ne semblait pas particulièrement perturbée par mon histoire. Au moins, elle avait l'air d'avoir accepté la situation et de pouvoir s'exprimer calmement. Honnêtement, je ne m'attendais pas à ce qu'elle réagisse ainsi.

« Hum, un demi-trucsit, c'est ça ? » poursuivit-elle en ignorant mon étonnement. « C'est vraiment une surprise, mais ce genre de choses n'a pas vraiment d'importance, n'est-ce pas ? »

Elle ne se contentait pas d'accepter la situation. Je pouvais sentir la détermination derrière ses mots.

« Helena... »

Leah ne savait plus où elle en était. C'était comme si quelqu'un lui avait versé de l'eau glacée sur la tête. Helena continuait à fixer sa grand-mère avec colère, puis, au bout de quelques secondes, Leah lui sourit.

« Oui, tu as raison. Cela n'a pas d'importance. »

Elle parlait lentement, comme si elle réfléchissait à chaque mot, puis poussa un profond soupir.

« C'est exactement comme tu le dis, Helena. Même si son corps est désormais celui d'un monstre mort-vivant, Shiran est Shiran. Même s'il commande des monstres, Takahiro reste Takahiro. Rien n'a changé. »

« Alors... » avais-je demandé.

« Oui, c'est comme mon mari l'a dit hier soir », répondit Leah en hochant la tête. « La dette que nous avons envers vous pour avoir sauvé notre village ne disparaîtra pas, quoi qu'il arrive. Vous avez également sauvé Shiran. La royauté d'Aker, à qui nous devons beaucoup, vous a invités à Aker. Nous avons dit que nous vous accepterions, quelle que soit votre situation. Ce n'était pas un mensonge. »

Leah fit une pause, puis sourit avec amertume.

« Cela dit, » a-t-elle ajouté, « je ne suis peut-être pas très convaincante après avoir perdu mon sang-froid comme ça il y a quelques instants. »

« Ce n'est pas grave. Je comprends votre réaction », lui avais-je répondu.

« Je vous suis reconnaissante de me le dire. »

Leah avait gloussé, puis m'avait lancé un regard sérieux. Elle se redressa et poursuivit.

« Dans les Terres forestières, il n'y a rien de plus précieux qu'un allié digne de confiance. Ne pas le discerner peut facilement

conduire à la destruction d'un village. »

Ses paroles étaient lourdes de sens, celles d'une personne responsable d'un village entier.

« Nous avons été informés au préalable que votre situation était compliquée et qu'elle risquait d'être difficile à accepter pour nous. Malgré cela, nous avons quand même décidé de vous accepter. Si mon mari était là, je suis sûre qu'il prendrait la même décision. »

Elle avait parlé sans hésiter. Les elfes des Terres forestières sont accueillants, dévoués et compatissants. Cela m'avait été rappelé une fois de plus aujourd'hui.

« Même maintenant, j'espère que nous pourrons maintenir une relation amicale, Takahiro », dit Leah en s'inclinant profondément.

Chapitre 16 : La ville natale de Shiran

Partie 1

Le lendemain, je m'étais levé tôt le matin et je m'étais entraîné avec Gerbera. Pendant notre voyage avec les elfes, Gerbera s'était éclipsée au milieu de la nuit de temps en temps, mais je me sentais quand même mal de la garder tout le temps à l'étroit dans la manamobile. Cependant, maintenant que Leah et Helena connaissaient notre secret, il n'était plus nécessaire de les éviter. Gerbera avait l'air très contente et s'amusait beaucoup.

Quant à moi, je m'habituais à ce que j'avais acquis au cours de mes simulacres de combat contre les elfes du village de récupération. Même si ce n'était que petit à petit, c'était encourageant de le maîtriser progressivement.

Néanmoins, je n'arrivais toujours pas à la cheville de Gerbera.

Même en faisant abstraction de la possibilité que je puisse un jour la surpasser, serais-je un jour capable de me battre contre elle au coude à coude ? C'est avec cette idée en tête que j'avais désespérément tenu bon jusqu'à ce que notre première séance d'entraînement depuis un bon moment prenne fin.



Une fois mon entraînement terminé, Lily s'était approchée pour essuyer ma sueur et m'aider en général quand elle remarqua soudainement quelque chose.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Maître ? Tu as l'air plongé dans tes pensées. »

Gerbera, qui avait l'air tout à fait rafraîchie, sans une seule perle de sueur sur son front — contrairement à moi — me jeta également un regard empli de curiosité.

« Mon Seigneur ? Quelque chose te préoccupe ? » demanda-t-elle, ses fins sourcils se nouant avec anxiété. « Quelque chose te préoccupe encore ? Au sujet de cette femme Leah, peut-être ? »

« Non. Je ne m'inquiète plus de cela », répondis-je en secouant la tête. « On en a déjà parlé plus qu'il n'en faut. »

Hier, nous avons discuté de beaucoup de choses concernant nos projets d'avenir. Maintenant que Leah connaissait notre secret, son mari, le chef du village, devait également être informé. C'est pourquoi nous rendrions visite à Rapha à une date ultérieure pour lui expliquer les choses. De plus, même si nous cachions les détails aux autres villageois, nous avons prévu de leur dire au moins que les choses étaient compliquées et que leur chef, Melvin, nous acceptait tout en connaissant tous les détails. C'était la suggestion de Leah.

À l'heure actuelle, malgré la solidarité des elfes, révéler mes serviteurs et tous les détails était bien trop risqué, surtout si l'on considère la façon dont l'information pouvait se disperser. Nous n'avions pas à nous inquiéter de cela avec la proposition de Leah, et cela les préparerait également au moment où nous choisirions de révéler nos secrets. Au cas où un accident se produirait et exposerait nos identités aux villageois, le simple fait de savoir que leur chef nous avait déjà acceptés ferait une grande différence dans leur réaction.

« Je suis reconnaissant d'avoir l'avis de quelqu'un qui est responsable d'un village. C'est une chance que Leah nous ait acceptés. Helena aussi. »

Je m'étais souvenu de la conversation d'hier entre Leah et Helena après que nous soyons parvenues à un accord.

« Tes mots m'ont vraiment ouvert les yeux, Helena. Dire que je me perdrais à ce point. Il faut peut-être que j'envisage de prendre ma retraite. »

« Ne sois pas bête. Contrairement à toi, je m'étais déjà préparée au pire. C'est tout. »

Helena avait été témoin de l'incident l'autre soir à l'entrepôt, elle savait donc déjà qu'il se passait quelque chose avec Shiran et elle s'était préparée à toute éventualité.

« Si j'avais entendu parler de tout à l'époque, je ne serais pas aussi calme qu'aujourd'hui. En ce sens, je ne suis pas si différente de toi, grand-mère. »

« Vraiment ? Même si j'étais à ta place, je ne pense pas que je serais capable de rester aussi calme que toi. »

Avec le recul, c'était peut-être une bonne chose qu'Helena ait vue ce qu'elle avait vu l'autre soir. Notre situation actuelle, dans laquelle une personne influente du village nous avait acceptés après avoir entendu la vérité, était peut-être la meilleure issue possible. Même lorsque nous rencontrerions d'autres villages de récupération elfiques, nous aurions non seulement la recommandation de leur princesse et Shiran et Kei comme compagnons de voyage, mais aussi le soutien de la famille principale d'un village de récupération. Ces faits avaient toutes les chances de jouer en notre faveur.

J'avais toujours agi de manière à gagner leur confiance, mais il semblait que la compassion des elfes les uns pour les autres jouait un rôle plus important que je ne l'avais imaginé. Je devais m'assurer que cette opportunité ne soit pas gâchée.

Gerbera interrompit mes pensées par un bourdonnement et demanda avec curiosité : « Si ce n'est pas à propos de Leah, alors de quoi s'agit-il ? »

« Est-ce peut-être à propos de Shiran ? » demanda Lily avec curiosité.

« Eh bien, on peut dire ça », avais-je dit, avec une faible pointe d'amertume dans la voix. « Vous pouvez aussi dire que je pensais à moi. Je n'ai pas remarqué ce que Shiran cachait. Je me suis demandé pourquoi, puis j'ai compris la réponse. J'étais probablement en train de faire exactement la même chose que Shiran avait faite auparavant. »

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » demanda Lily.

« Tu te souviens ? Lorsque nous l'avons rencontrée pour la première fois, Shiran s'est excusée d'avoir projeté l'illusion d'un sauveur sur moi, n'est-ce pas ? »

Un doigt sur la lèvre, Lily réfléchit un peu, puis acquiesça. « Oh oui... Maintenant que tu en parles. »

Lorsque Shiran avait dû combattre des monstres dans les Terres forestières, elle avait dû faire face aux nombreuses vies qu'elle n'avait pas pu sauver. Au fil de ces pertes, elle avait commencé à souhaiter l'avènement d'un grand sauveur. Par conséquent, lorsqu'elle nous avait rencontrés, elle avait superposé cette illusion d'un sauveur légendaire sur nous. Mais au fur et à mesure que nous nous connaissions, elle avait fini par s'en rendre compte.

« *Pardonnez-moi de projeter sur vous une illusion aussi égoïste.* »

C'est ce que Shiran m'avait dit en inclinant la tête.

« Alors, qu'est-ce que tu faisais de pareil ? » demanda Lily.

« Une projection. Je voyais Shiran comme un chevalier inébranlable. »

Cette projection s'était probablement formée le jour de l'attaque du Fort de Tilia. Lorsque les monstres avaient envahi la forteresse, les chevaliers de l'Alliance que nous avions croisés avaient retourné leurs épées contre nous. En tant que dompteur de monstres, c'était la pire issue à laquelle je pouvais penser. À ce rythme, je n'aurais eu d'autre choix que de m'enfuir sans laver les fausses accusations portées contre moi.

À ce moment-là, croyant en mon innocence, Shiran avait convaincu la commandante de se retirer. J'étais fou de joie. Sa noblesse chevaleresque avait brillé de mille feux à mes yeux. Elle avait été si rayonnante que j'avais projeté une illusion sur elle.

En d'autres termes, Shiran avait été mon chevalier en armure étincelante, et j'avais été la princesse qu'elle avait sauvée d'un

dilemme, ce qui m'avait poussé à l'admirer énormément. C'était cependant une comparaison un peu à l'envers. Autrement dit, cet événement était un souvenir précieux pour moi, et c'est pourquoi il était devenu la cause de mes échecs aujourd'hui.

« Je ne l'ai pas réalisé », avais-je dit en soupirant.

« Mais tu t'en rends compte maintenant, n'est-ce pas ? » dit Lily en tendant les mains sur le côté. « Dans ce cas, tu dois simplement faire attention en avançant. »

« Lily... »

Ses bras minces m'avaient entouré d'une douce étreinte, me consolant et m'encourageant.

« Maintenant que Shiran n'est plus un chevalier, c'est une fille comme les autres, » dit Lily. « Tu dois la traiter comme telle. Tu as l'intention de le faire, n'est-ce pas ? »

« Oui. »

Se transformer en monstre mort-vivant et vivre ensuite comme une fille normale était étrange, mais c'était un plan valable. Après tout, ce qui avait d'abord déclenché le déséquilibre mental de Shiran, c'était la perte de son statut de chevalier. Si elle pouvait trouver un but dans la vie, non pas en tant que chevalier, mais en tant que fille, cela pourrait stabiliser ses émotions, ce qui devrait améliorer sa condition de demiliche.

« Je t'aiderai aussi, bien sûr », dit Lily avec un sourire en levant les yeux vers moi.

« Merci. Il y a des limites à ce que je peux faire en tant que mec et tout. Je te laisse t'occuper de ce genre de choses. »

« Bien reçu. » Lily gloussa, puis m'adressa un sourire un peu mesquin. « Eh bien, j'ai déjà *donné un coup de main*, dans un sens. »

« Hm ? Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Tu le découvriras bientôt. »



Je m'étais demandé à quoi elle faisait référence. Quoi qu'il en soit, elle avait l'air de s'amuser. Il y avait de quoi se réjouir, et son expression impavide était très séduisante, mais cela me gênait toujours de ne pas savoir où elle voulait en venir.

Lily répondit à mon regard dubitatif avec un sourire enjoué, puis se tourna sur le côté. « En parlant du diable, hein. »

« De quoi parlez-vous ? » demanda Shiran en marchant vers nous.

« Pas grand-chose. Juste des trucs privés », dit Lily en s'éventant et en écartant le sujet.

Shiran pencha la tête, puis se tourna vers moi avec un doux sourire qui se répandait sur ses traits.

« Oh, Takahiro. J'ai apporté tout ce dont tu as besoin pour te laver. »

Jugeant qu'il était temps que mon entraînement se termine, Shiran avait apporté les affaires pour moi. J'étais reconnaissant, mais je n'avais pas exprimé ma gratitude. Mon esprit était bloqué sur quelque chose de tout à fait différent.

Gerbera semblait penser la même chose, car après plusieurs secondes, elle déclara : « Oh. C'est une surprise. »

« Hein ? » demanda Shiran.

« Ces vêtements. Ce sont à Lily... non, à Miho, c'est ça ? »

Elle portait un blazer et une jupe plissée de couleur vive. Oui, Shiran s'était présentée en portant l'uniforme scolaire de Mizushima. J'étais tellement choqué que j'en étais resté sans voix,

ce qui, à mon avis, était une réaction plutôt raisonnable.

« Umm... » Shiran fronça les sourcils et se tourna vers Lily. « Tu ne leur as pas déjà expliqué cela ? »

« J'ai pensé que ce serait plus agréable comme surprise », répondit Lily.

« On dirait que c'est moi qui ai tout organisé... même si je suis tout aussi surprise. »

« Mm-hm. C'était une surprise à la fois pour toi et pour mon maître. D'une pierre, deux coups. »

Lily leva le pouce vers Shiran, l'air satisfait.

Partie 2

« Hé, Lily... et Shiran ? De quoi s'agit-il ? » demandai-je en interrompant leur conversation. La surprise de Lily était apparemment un succès, mais je n'avais toujours aucune idée de ce qui se passait. « Pourquoi portes-tu notre uniforme ? »

« Euh, à ce propos, » commença Shiran en détournant les yeux avec honte. « Comme tu le sais, mes vêtements habituels sont ceux d'un chevalier. Mais maintenant que je ne suis plus chevalier, je ne suis pas apte à porter une telle armure. Alors... »

« Étant donné l'occasion, j'ai suggéré que c'était le bon moment pour essayer des vêtements plus féminins », ajouta Lily.

« Je vois. Je comprends maintenant », dis-je. Cela me ramena à ce que Lily avait dit plus tôt, à savoir qu'il fallait traiter Shiran plus comme une fille.

Maintenant que j'avais compris, j'avais réalisé quelque chose.

« Attends. Alors pourquoi notre uniforme scolaire ? »

« C'était la chose la plus féminine que nous avions sous la main », répondit Lily joyeusement.

« C'est ce qu'elle a dit quand elle me l'a imposée », compléta Shiran avec un peu d'amertume.

En bref, tout dépendait des goûts de Lily. C'est logique.

« J'ai obtenu la permission de Miho, bien sûr. En fait, elle était tout à fait d'accord. Elle a dit que Shiran était un excellent matériau avec lequel travailler et qu'elle s'amusait énormément. »

Lily poussa un soupir de satisfaction. Shiran, quant à elle, avait l'air un peu troublée, mais pas mécontente. En fait, elle avait l'air plus satisfaite qu'elle ne le laissait paraître.

« Alors ? Qu'en penses-tu, Maître ? Ça lui va bien, non ? » lança Lily.

« Euh... ? Oh, c'est vrai, humm... »

J'avais jeté un autre coup d'œil à Shiran. En tant que lycéenne, cet uniforme était profondément lié à ma vie quotidienne dans mon propre monde. Il n'y avait pas d'étrangers parmi mes camarades de classe, alors une fille blonde avec un œil bleu — et des oreilles pointues et un grand cache-œil couvrant la moitié de son visage — ne se sentait pas à sa place. En d'autres termes, cela ressemblait à un cosplay. Cependant, ma perplexité était due aux souvenirs que j'avais de ce monde, rien de plus.

« Je pense que ça te va bien. C'est... un look vraiment frais. »

Avec ses traits elfiques délicats et élégants, Shiran avait une beauté calme. Son corps bien formé était tendu par les muscles,

mais elle avait beaucoup de féminité. Grâce à son allure, presque tous les vêtements lui convenaient bien.

« Merci », dit Shiran en détournant les yeux. « Mais, hum... c'est gênant si tu me fixes comme ça... »

Ses doigts grattaient paresseusement l'ourlet de la jupe inconnue, mais cela ne faisait qu'attirer davantage le regard. Shiran portait généralement son armure de chevalier, et même lorsqu'elle ne le faisait pas, elle avait tendance à privilégier une chemise et un pantalon pour ne pas gêner ses mouvements. Mais aujourd'hui, elle portait une jupe. Elle n'était pas outrageusement courte, mais le degré d'exposition ne pouvait être comparé à ses tenues habituelles. La jupe plissée se balançait sur ses genoux ronds et ses cuisses captivantes.

« Oh, pardon. »

Je m'étais immédiatement tourné sur le côté... et j'avais rencontré les yeux de Gerbera par la même occasion.

« Hmm, un uniforme d'école ? » murmura-t-elle d'un air pensif. « Est-ce que je peux l'emprunter aussi ? Ou peut-être que je peux me fabriquer le mien ? »

« Dans ce cas, Katou pourrait en vouloir un aussi », suggéra Lily.

« Hrm ? Qu'est-ce que tu veux dire, Lily ? Est-ce que Katou n'en a pas une à elle ? »

« Non, pas pour elle. Je parle d'une pour Rose. Katou a dû voir Shiran le porter, alors elle doit se dire que ce genre de chose peut aussi marcher pour Rose. Hé, Maître ? Ne veux-tu pas voir tout le monde en uniforme scolaire ? »

« Ne me mêle pas à ça... » avais-je protesté.

« Plutôt, hum, Lily ? Gerbera ? Pardonnez-moi, mais pouvez-vous déjà m'épargner ce sujet ? » dit Shiran d'un air inhabituellement agité en baissant soudain le regard sur les objets qu'elle avait apportés. « O-Oh, c'est vrai. Takahiro, il faut que je te remette ça. »



Elle était manifestement en train de changer de sujet, mais c'était assez gênant pour moi aussi, alors j'avais sauté à bord.

« Oh, merci. »

<https://noveldeglace.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

9 195 / 217

« Il n'y a pas de quoi. »

J'avais tout accepté d'elle, puis j'avais demandé : « Ah oui, comment va ton corps ? »

« Je vais bien », répondit Shiran avec un sourire en coin. « Ce serait la troisième fois que je te donne cette réponse aujourd'hui. »

« Il est très inquiet », ajouta Lily en souriant.

« Non, hum, je paie pour avoir gardé le silence jusqu'à présent, alors je ne peux pas vraiment reprocher à Takahiro d'en parler tout le temps... »

Shiran se comportait maladroitement, mais contrairement à ce qui s'était passé auparavant, elle n'avait pas l'air de se forcer. Pourtant, même si je me sentais soulagé, je me demandais si le fait de lui poser si souvent des questions sur son état de santé ne faisait pas de moi une personne inquiète.

« Euh, Lily, » dit Shiran après avoir laissé échapper une toux délibérée. « Tu prépareras le petit déjeuner après cela, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est ce qui est prévu. »

« J'aimerais te donner un coup de main ce matin. Je peux ? »

« Vraiment ? »

Les yeux de Lily étaient aussi larges que des soucoupes, mais son étonnement n'était que logique. Shiran n'avait pas beaucoup aidé à préparer nos repas pendant notre voyage. Lily s'occupait de la nourriture, et ceux qui voulaient donner un coup de main le faisaient généralement, si bien qu'il y avait assez de mains pour tout le monde. Shiran n'avait pas besoin de participer, puisqu'elle

passait son temps libre à me guider, et comme elle n'avait pas besoin de manger, personne ne l'avait forcée à aider.

« Je serai ravie de recevoir de l'aide... mais est-ce que tu vas bien ? » demanda Lily. « Tu peux encore te reposer un peu, tu sais ? »

« Ce n'est pas possible », dit Shiran.

« Quel sérieux... ! »

Même si Shiran n'était plus un chevalier, son tempérament restait le même.

Lily était restée optimiste, même si son sourire était un peu forcé.

« Eh bien, cela fait aussi partie de la vie d'une fille. Hm. Ça a l'air bien. »

« Merci beaucoup. »

« C'est un peu bizarre de me remercier pour ça..., » marmonna Lily, puis elle réalisa soudainement quelque chose. « Oh, encore une chose. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Shiran avec curiosité.

Lily me jeta un coup d'œil et se retourna vers Shiran. « Et ton repas ? »

« Mon repas ? Je n'en ai pas besoin... »

Un instant plus tard, elle comprit ce que Lily voulait dire. Shiran regarda dans ma direction, puis détourna rapidement le regard.

« Ummm... Je n'en ai mangé qu'hier. »

« Ce n'est pas la peine d'être si réservée », avais-je dit, à moitié en guise d'avertissement. « Perdre beaucoup de sang d'un coup va me donner de l'anémie, alors il serait utile que tu prennes de petites doses plus souvent. Si tu veux, tu peux même en prendre maintenant. »

« Mais... » Shiran était indécise. Elle jeta un coup d'œil furtif à Lily et Gerbera. « Je suis... »

Elle marmonna des propos incohérents et baissa la tête. Ses sourcils s'étaient froncés et son expression était devenue timide tandis qu'elle tripotait à nouveau l'ourlet de sa jupe. Je n'avais jamais vu Shiran comme ça auparavant. Son comportement était un peu déconcertant.

« Euh... Shiran ? » avais-je demandé.

« Ce n'est rien. Je vais passer après tout », dit Shiran en secouant la tête si fort que j'avais cru l'entendre. « Je n'ai pas faim, alors... c'est comme ça. Lily. Je vais commencer avant toi. »

Sur ce, elle tourna les talons et partit en vitesse.

Après le départ de Shiran, Gerbera pencha la tête, confuse. « Qu'est-ce que c'était, je me le demande ? »

« Hmm. Je crois que j'ai un peu foiré », dit Lily avec un sourire amer, étant la seule personne ici à savoir ce qui se passait.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? » avais-je demandé.

« Hm ? Je veux dire... Eh bien, elle est gênée. Je parle du fait d'avoir reçu du sang de ta part. »

« Est-ce gênant de me demander du sang... ? Oh. »

J'avais soudain compris. Boire mon sang signifiait qu'elle devait presser ses lèvres contre ma peau. Normalement, elle ne ferait pas cela avec quelqu'un avec qui elle n'était pas intime, et encore moins avec quelqu'un du sexe opposé. Et maintenant que j'en étais conscient, je me sentais gêné moi aussi. Je pouvais comprendre qu'elle soit réticente.

« Eh bien, j'ai bien merdé, hein ? » avais-je dit. « Je me suis senti acculé hier, alors je n'ai pas vraiment fait attention à ça. »

« Mhm. J'ai été un peu négligente aussi », dit Lily en se grattant la joue. « Elle en a besoin pour se maintenir en bonne santé, alors si elle avait été la même que d'habitude, je ne pense pas que ça l'aurait ébranlée. Mais maintenant... Peut-être que c'était la Shiran originale. En tout cas, elle a l'air un peu *trop* secouée. Hmm. Peut-être qu'elle a toujours vécu comme un chevalier, et qu'elle n'a donc pas beaucoup d'expérience en tant que fille... »

Lily avait continué à marmonner, plongée dans ses pensées, tandis que j'essayais moi-même de comprendre la situation.

« Dans ce cas, ce sera difficile », avais-je dit avec amertume.

« Hein ? »

« Boire mon sang pourrait être émotionnellement éprouvant pour elle ? »

Je demandais juste à connaître son opinion, mais les yeux de Lily s'étaient écarquillés d'étonnement.

« Non. Je ne pense pas », répondit-elle.

« Hm ? Mais tout à l'heure... »

« Elle était sans doute consciente que Gerbera et moi la

regardions. »

« Oh, c'est ça ? »

« Yup. Je ne pense pas que Shiran soit réticente à boire ton sang, » déclara Lily avec conviction.

« Je vois... »

J'avais acquiescé, mais je n'avais pas vraiment compris. Je venais de dire à Lily que je lui laisserais les trucs que je ne pouvais pas comprendre en tant que mec, alors j'avais décidé de la croire.

Partie 3

Après avoir terminé le petit déjeuner, nous avons recommencé à voyager sur la route étroite qui traversait la forêt. Nous avons passé toute la journée en déplacement, en faisant de petites pauses de temps en temps.

« Le soleil devrait bientôt se coucher... » avais-je fait remarquer.

Étant donné le temps qu'il faudrait pour préparer les choses, il était temps d'envisager de camper pour la nuit. Cependant, nous devions apparemment atteindre le village avant la fin de la journée, alors nous avons continué.

Comme tout à l'heure, Leah et Helena marchaient devant la manamobile. Mes serviteurs n'avaient plus besoin de se cacher d'eux, alors j'étais d'accord pour que Leah et Helena montent avec nous, mais elles ne l'avaient découvert qu'hier. Même si notre carrosse était plus grand, se retrouver dans un espace étroit avec des monstres comme Gerbera et Ayame était un obstacle trop important pour elles.

Quant à Shiran, elle était assise à mes côtés sur le siège du conducteur, et je considérais notre interaction comme un examen post-opératoire. Par exemple, si elle devait s'effondrer, je pourrais m'en occuper immédiatement en restant près d'elle. De plus, en raison d'un changement survenu après les événements d'hier, je pouvais maintenant sentir le mana de Shiran par le biais du chemin mental. D'une certaine façon, elle avait ingéré une partie de moi, alors peut-être que cela avait eu un effet.

D'après ce que j'avais pu sentir, Shiran n'avait pas beaucoup de mana en ce moment. Son corps fonctionnait au mana, elle en avait donc besoin, mais lui en donner n'avait pas beaucoup de sens pour le moment.

Telle que Shiran était maintenant, on aurait dit qu'elle avait un petit estomac. C'est pourquoi elle avait dit qu'elle n'avait pas faim ce matin. Forcer de l'eau dans un petit estomac ne ferait que la faire refluer, et cela risquait de rompre l'estomac. En d'autres termes, elle avait une faible capacité de mana et ne pouvait pas le consommer efficacement. Heureusement, elle était au moins stable, alors tout ce que je pouvais faire, c'était garder un œil sur elle.

« Oh, oui, c'était une sacrée surprise ce matin », avais-je dit pour engager la conversation. « Ta cuisine était délicieuse. Je ne l'aurais jamais cru. »

« C'était tout simplement normal. »

Shiran ne portait plus notre uniforme scolaire. Elle avait dit qu'il serait problématique qu'elle salisse des vêtements empruntés pendant que nous voyagions, mais en vérité, sa gêne de porter des vêtements féminins inconnus jouait un rôle plus important.

« D'ailleurs, je n'ai rien fait que l'on puisse vraiment appeler

<https://noveldeglaice.com/> Monster no Goshujin-sama (LN) – Tome

cuisine », déclara-t-elle.

« Il n'est pas nécessaire d'être humble. Je ne connais pas grand-chose à la cuisine, mais c'était savoureux pour une simple soupe. Lily était elle aussi impressionnée. »

« J'ai juste utilisé des herbes. Comme je l'ai déjà dit à Lily, la saveur change en fonction de modifications infimes de la quantité, du mélange et du moment où les herbes sont ajoutées. »

« C'est une question de compétences, n'est-ce pas ? »

« Non. C'est une simple question de familiarité. Lily sera capable de faire la même chose en un rien de temps. »

Nous avons continué notre conversation frivole pendant que le carrosse nous secouait. C'était en quelque sorte rafraîchissant. Avant cela, nos conversations avaient toujours tourné autour de l'épée et de la magie, ou bien elles étaient axées sur les coutumes et les organisations de ce monde. Lily disait que nous étions trop sérieux tous les deux, mais nous avons surtout parlé de choses que j'avais besoin d'apprendre.

Ces conversations étaient intéressantes, et je les appréciais à leur manière, mais je ne pouvais pas nier qu'elles avaient toutes porté sur l'aspect pratique. C'était peut-être une preuve supplémentaire que je ne l'avais jamais vue que comme un chevalier. Par conséquent, je m'étais dit que je devais passer plus de temps avec elle comme ça.

« Tu es plutôt habitué, hein ? » dis-je.

« J'ai appris de ma défunte mère. Pour ta gouverne, même quand j'étais chevalier, je cuisinais pour moi de temps en temps. Quand je le faisais, les autres membres de la compagnie débarquaient de

nulle part et demandaient leur part, alors c'était une sacrée épreuve. »

« Hmm. »

« C'était bien, mais il y avait même des imbéciles qui disaient : "Si je te bats dans un simulacre de bataille, fais mes repas jusqu'à la fin de mes jours". Cela devenait assez gênant. »

« Je suis presque sûr qu'ils voulaient dire autre chose par là... »

Même moi, je m'en rendais compte, mais la personne en question ne l'avait pas compris. Il semblerait que Shiran, qui avait toujours été très prévenante, ait des idées arrêtées sur certains sujets.

J'avais gloussé et Shiran m'avait jeté un regard curieux.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demande-t-elle.

« Non, rien. C'est juste que... c'est vrai. C'est un peu malheureux. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Le petit déjeuner d'aujourd'hui était excellent, alors je me suis dit que j'aimerais encore un peu de ta cuisine si j'en avais l'occasion, mais je préférerais ne pas me faire battre à mort dans un simulacre de bataille. »

Shiran gloussa à ma blague. « Je ne te battrai pas à mort, Takahiro. » Je m'attendais à ce qu'elle me réponde par une blague de son cru, mais je me trompais. « J'aimerais que tu goûtes davantage à ma cuisine. »

Elle avait négligemment laissé échapper sa véritable intention. Ce n'était ni une déclaration du bout des lèvres, ni une plaisanterie.

C'était simplement son désir, et elle le disait si clairement, presque inconsciemment. Elle était bien trop sans défense parfois.

« Ah, » dit Shiran, comme si elle venait de réaliser ce qui était sorti de sa bouche. C'était probablement exactement le cas, en fait. Elle se retourna vers moi, la confusion se lisant sur ses traits.

« Aah... Hein ? Qu'est-ce que je viens de... ? »

Des mots dépourvus de sens s'échappèrent de ses lèvres. Son comportement déconcerté et embarrassé la faisait paraître beaucoup plus jeune qu'elle ne l'était.

« Hum, que tout à l'heure, je veux dire... » Elle agita les mains en signe de panique, son œil nageant dans tous les sens à la recherche des bons mots à dire. « Je... je ne voulais pas dire ça comme ça, ou... »

« Euhh, d'accord. Dans les deux cas, je... »

Merde, maintenant je me sens aussi bizarre à ce sujet.

« Si l'occasion se présente, » marmonna Shiran, « je n'y vois pas d'inconvénient. Pendant ton séjour dans notre village... Umm, comme je l'ai dit, si tu veux... »

« Vraiment ? Merci... »

Je lui avais répondu par un signe de tête. J'avais l'impression que la température avait grimpé en flèche et que mes poumons s'étouffaient. Mystérieusement, ce n'était pas une mauvaise sensation. Un silence s'installa entre nous. Mais cela ne dura pas longtemps. Incapable de supporter l'atmosphère étrange, Shiran changea de sujet.

« N-Nous devrions bientôt arriver au village. »

« Vraiment ? »

« Oui. Je me souviens plus ou moins de ce chemin », répondit Shiran en jetant un coup d'œil autour de lui. « Nous montons une légère pente, n'est-ce pas ? Une fois que nous l'aurons franchie, nous devrions avoir une vue sur le village. » Elle se calma en parlant. « Cela fait cinq ans que je ne suis pas venue par ici, mais cela reste d'une fraîcheur inattendue dans mon esprit. »

Pour moi, cela ressemblait à une forêt sans fin, mais c'était différent pour Shiran. Il y avait de la nostalgie dans sa voix. Elle m'avait dit un jour qu'elle ne retournerait probablement jamais dans sa ville natale, tout comme son frère aîné. Ayant continué à se battre avec une détermination tragique dans son cœur, revenir ici après cinq ans devait être très émouvant pour elle.

Pendant que nous parlions, la pente commença à se stabiliser. Leah et Helena avaient ralenti leur rythme devant nous et nous avions repris notre chemin.

« Takahiro, nous allons bientôt arriver à Kehdo, » dit Leah.

« Je sais. Je viens d'avoir des nouvelles de Shiran. »

La route s'était complètement stabilisée lorsque je lui avais répondu. Je m'étais tendu à l'idée d'arriver. Le chef de Kehdo était l'oncle de Shiran, et mon objectif actuel était d'établir une relation suffisamment amicale avec lui pour que je puisse demander à y vivre.

Je ne pouvais pas encore me détendre. En même temps, j'avais hâte d'y être. C'était la maison de Shiran et de Kei, après tout. J'avais entendu dire qu'il n'y avait rien ici et je savais que ce n'était pas si différent des autres villages de récupération que j'avais déjà vus, mais j'étais quand même excité à l'idée de le voir.

Le siège du conducteur de la manamobile était un peu haut, si bien que Shiran et moi avions été les premiers à voir le village.

Nous avions été les premiers à voir les flammes s'échapper des maisons.

Nous avions été les premiers à voir les villageois fuir pour sauver leur vie.

« Qu'est-ce que... le... ? »

Ma voix s'était brisée dans ma gorge tremblante. J'avais regardé la scène avec stupeur. Je ne pouvais pas comprendre. Mon cerveau rejetait la réalité qui s'offrait à mes yeux, et j'avais fait le vide complet.

C'était négligent de ma part. Si des monstres attaquaient le village, je devais immédiatement agir, que ce soit en sautant à leur secours ou en décidant qu'il était trop tard et en les abandonnant. Peut-être que ce genre de préparation était une nécessité pour ceux qui vivaient dans ce monde, mais je restais figé sur place.

Mais que pouvais-je faire d'autre ? Je veux dire, ce n'était pas une attaque de monstre. Des silhouettes en armure pointaient leurs lames vers les villageois sans défense. Chaque fois qu'ils donnaient un coup d'épée impitoyable, les gens tombaient par terre si facilement qu'on aurait dit une mauvaise blague. Les villageois tombés ne se relevaient pas non plus. La vue de tant de gens qui tombaient s'apparentait à un diorama mal fait. Cela ne semblait pas réel.

Qu'est-ce qui se passe ? Qui étaient ces maraudeurs armés ? Pourquoi les villageois étaient-ils attaqués ?

J'avais immédiatement essayé de comprendre la situation. Je

pouvais à nouveau rassembler mes idées grâce à mes expériences jusqu'à présent, après avoir lutté pour traverser de multiples scènes de carnage, mais je paniquais toujours face à cette situation inattendue. C'est pourquoi j'avais oublié un autre problème que je devais d'abord régler.

« A-Aaah... »

En sentant quelqu'un se lever à côté de moi, j'avais repris mes esprits. L'avertissement de Salvia résonna dans ma tête.

« En tant que monstre mort-vivant, il y a un risque que Shiran passe à l'état de goule berserk en fonction de sa stabilité mentale. »

Dans ce cas, cette situation était...

« A-Aaaah... »

Un gémissement glacial me lécha l'oreille. Je m'étais rapidement retourné pour regarder et j'avais aperçu une goule devant moi.

« Aaah... A- Aaaah... »

À l'heure actuelle, Shiran était plus une demigoule qu'une demiliche. Son être même, en équilibre entre une liche très intelligente et une goule insensée, était extrêmement instable. La balance avait toujours oscillé de façon peu fiable, mais maintenant, c'était comme si quelqu'un avait frappé du poing du côté de la goule.

« Aaaaaaargh ! »

La balance avait basculé avec une violence presque cruelle. À cet instant, Shiran poussa un cri insensé et s'envola comme une balle.

Au terme de leur long voyage, ils arrivaient dans un village elfique isolé. Les rideaux se levaient sur la bataille pour protéger ce qui leur est cher. Ce qui se déroule est l'histoire d'un garçon qui n'est pas un sauveur, et d'une fille qui n'est plus un chevalier. C'est l'histoire de la bataille d'un sauveur et d'un chevalier, un compte rendu de la façon dont ils deviendront profondément liés l'un à l'autre, de leurs luttes, de leurs souhaits et de leur amour.

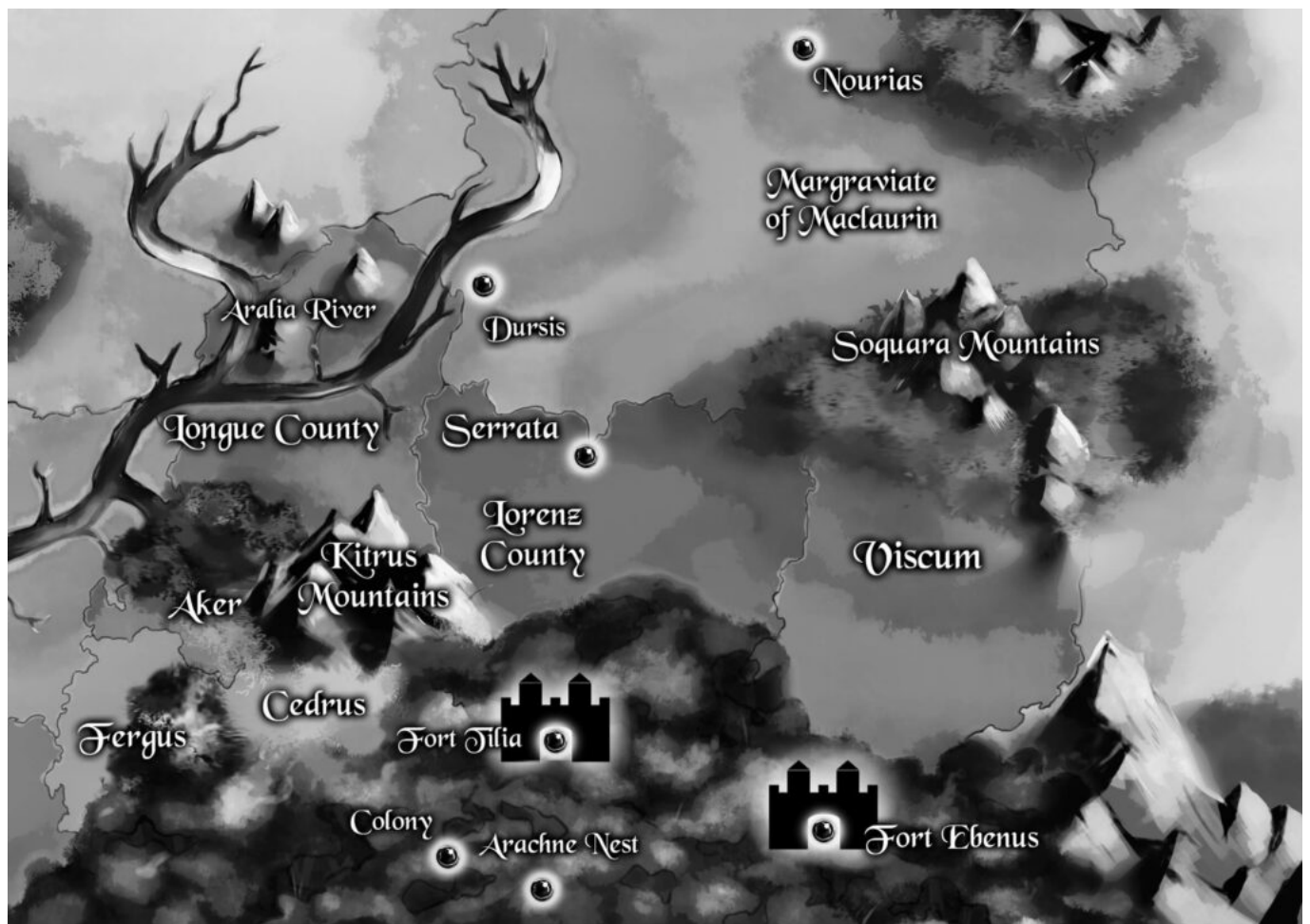
Illustrations



















Fin de tome.